A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

Digitized by Google

All

Zugua

BIBLIOTHÈQUE
"Les Fontaines"
S J
60 - CHANTILLY

Digitized by Google

Digitized by Google

MERCURE GALANT

DEDIE' A MONSEIGNEUR

LE DAUPHIN

SEPTEMBRE, 1705.

A PARIS.

Chez MICHEL BRUNET, Grande Salle du Palais, au Mercure galant.

Digitized by Google

COmme il eſt impoſſible dans la conjoncture preſente de ne pas groſſir le Mercure, ce qui en augmente conſiderablement les frais, on ne peut ſe diſpenſer d'en augmenter auſſi le prix. Ainſi les volumes qui ſeront reliez en veau ſe vendront doreſnavant trente-huit ſols, quant aux volumes qui ſeront reliez en parchemin, on n'en payera que trente-cinq. Les Relations ſe vendront autant que les Mercures.

Chez MICHEL BRUNET, grande Salle du Palais, au Mercure Galant.

M. DCC V.
Avec Privilege du Roy.

Digitized by Google

AU LECTEUR.

IL y a lieu de croire qu'on ne lit plus l'Avis qui a eſté mis depuis tant d'années au commencement de chaque Volume au Mercure, puis que malgré les prieres reïterées qu'on a faites d'écrire en caracteres liſibles les Noms propres qui ſe trouvent dans les Memoires qu'on envoye pour eſtre employez, on neglige de le faire, ce qui eſt cauſe qu'il y en a quantité

Digitized by Google

de défigurez, eſtant impoſſible de deviner le nom d'une Terre, ou d'une Famille, s'il n'eſt bien écrit. On prie de nouveau ceux qui en envoyent d'y prendre garde, s'ils veulent que les noms propres ſoient corrects. On avertit encore qu'on ne prend aucun argent pour ces Memoires, & que l'on employera tous les bons Ouvrages à leur tour, pourvu qu'ils ne deſobligent perſonne, & que ceux qui les envoyeront en affranchiſſent le port.

Digitized by Google

MERCURE GALANT

SEPTEMBRE. 1795.

IE ne puis mieux commencer ma Lettre, que par ce qui regarde ce qui s'eſt paſſé le jour de la feſte de S. Loüis à trois Academies, que la protection & les bienfaits du

Digitized by Google

Roy font fleurir. Les Sermons qui ont eſté faits ce jour-là, & les Ouvrages qui ont remporté les prix de l'Eloquence & de la Poëſie à l'Academie Françoiſe, ſont remplis de tres-beaux éloges de Sa Majeſté, & délicatement touchez. Ce jour-là cette Academie ſe trouva en Corps à la Chapelle du Louvre, & aſſiſta à la Meſſe, pendant laquelle on chanta le Pſeaume *Beati omnes qui timent Dominum*, de la compoſition de Mr du Bouſſet. Elle fut celebrée par Mr l'Abbé Fleury, l'un des quarante de la Com-

Digitized by Google

pagnie. Enſuite Mr l'Abbé Prévoſt prononça le Panegyrique du Saint, & ſoûtint avec beaucoup d'avantage la gloire qu'il s'étoit déja acquiſe en faiſant l'Oraiſon funebre de feu Monſieur le Cardinal de Furſtemberg, & en préchant devant le Roy le jour de la Céne. Il prit pour ſon Texte ces paroles de l'Ecriture, *Dominus dedit illi gloriam regni*; & ayant entrepris de faire voir dans le premier Point de ſon diſcours, *que ſaint Loüis avoit eu toute la gloire de la Royauté devant les hommes*; & dans le ſecond, *qu'il*

avoit eu toute cette même gloire de la Royauté devant Dieu ; il dit *que s'il n'avoit à traiter que la premiere Partie, la preſence des illuſtres Auditeurs qu'il avoit devant luy, & à qui l'Eloquence étoit comme naturelle, par la connoiſſance qu'ils avoient de toute les délicateſſes de la Langue, ſuffiroit pour luy inſpirer des termes dignes d'un ſi grand ſujet : mais qu'ayant à parler ſur la ſeconde, il avoit beſoin d'un puiſſant ſecours*, qu'il implora *par l'interceſſion de la Vierge que l'Ange avoit ſaluée pour luy annoncer qu'elle devoit être la Mere de*

Digitized by Google

Dieu. Ce Panegyrique fut rempli par tout de traits brillans ; & en peignant vivement les avantages que la France avoit reçûs par le soin que S. Loüis avoit eu de bannir de son Royaume le Blaſpheme, l'Uſure, le Duel & l'Hereſie ; il fut aiſé de connoiſtre qu'il faiſoit l'éloge du Roy. Il marqua l'obligation que la France avoit à la Reine Blanche de Caſtille, mere de saint Louis, pour l'excellente éducation qu'elle avoit donnée au Roy son fils, & il ajoûta *que ſi l'Eſpagne luy avoit fait en elle un preſent ineſtima-*

Digitized by Google

ble, Loüis le Grand avoit fait paroiſtre le dernier effort de la reconnoiſſance, en donnant à l'Eſpagne ſon Petit-Fils, qui faiſoit l'admiration & le bonheur de tous ſes ſujets. Les applaudiſſemens que toute l'Aſſemblée donna à M^r l'Abbé Prévoſt, furent des marques du plaiſir qu'elle s'étoit fait de l'écouter.

On doit remarquer que la ceremonie qui ſe fait dans la Chapelle du Louvre, commence de bonne heure, afin que ceux qui s'y ſont trouvez, tant de M^rs de l'Academie Françoiſe, que des autres perſonnes qui

Digitized by Google

ont assisté à cette cette cerémonie, puissent aller à celle qui se fait ensuite aux Peres de l'Oratoire, en cas qu'ils y soient portez par le desir de voir & d'entendre ce qui s'y passe. Les deux Academies Royales des Inscriptions & des Sciences, entre lesquelles il y a une union établie par le Reglement de Sa Majesté, s'y trouverent & assisterent, selon leur coûtume, à la Messe qui y fut celebrée. Elles avoient à leur teste Mr le President de Lamoignon, President de l'Academie des Inscriptions, Mr l'Abbé Bignon, Vice-Pre-

Digitized by Google

sident, Mr l'Abbé de Beaujeu, nommé à l'Evêché de Castres, & plusieurs autres personnes de distinction. Pendant la Messe la Musique chanta le Pseaume *Cæli enarrant gloriam Dei*, de la composition de Mr du Bousset. Le Panégyrique de Saint Louis fut ensuite prononcé par le Pere Massillon, avec cette éloquence solide & pleine d'onction, dont le public a déja esté tant de fois charmé. Il prit pour texte :

AN NESCITIS QUONIAM JUSTI DE HÔC MUNDÔ JUDICABUNT ?

Digitized by Google

Ne sçavez-vous pas que les Justes doivent un jour juger le monde ?

Si la loy de Dieu, dit-il, *toute seule devoit un jour juger le monde, les mondains pourroient opposer à leur condamnation les obstacles presque insurmontables continuellement attachez à leur état & à leur condition. Ils pourroient apporter pour dispense de la pratique des vertus, la distinction de leur rang & la dignité de leurs emplois. Mais l'Apostre nous avertit que les Justes seront assis à la droite de Jesus Christ pour juger les hommes*

Digitized by Google

avec luy ; qu'ils ſeront les défenſeurs de la cauſe de Dieu contre les vaines excuſes des pecheurs, & que leur exemple condamnera alors le monde, qui n'aura pas voulu les imiter.

Ce droit cependant de juger & de condamner le monde n'appartiendra pas à tous les Juſtes également ; il ne ſuffit pas de l'avoir hay pour condamner ceux qui l'aiment, il faut l'avoir vaincu avec tout ce qu'il a de grandeurs, de richeſſes, de puiſſances, de plaiſirs, de vanité & de charmes.

Ainſi condamnera le monde le Saint Roy que la France autre-

Digitized by Google

fois honora comme son pere, & qu'elle invoque aujourd'huy comme son protecteur. Il trouva dans la pratique des vertus la source des qualitez heroïques qui l'ont rendu le plus grand & le plus saint de tous les Rois. Il trouva dans la qualité de Roy un excellent motif pour s'animer à la pratique des vertus les plus austeres.

Il divisa son sermon en deux points, & dit dans le premier.

Que Loüis fut un grand Roy devant les hommes, parce qu'il fut un grand Saint devant Dieu; & dans le second.

Digitized by Google

Que Loüis crût qu'il devoit eſtre plus Saint que tous les autres devant Dieu, parce qu'il eſtoit plus grand que tous les autres devant les hommes.

La Sainteté de Loüis, pourſuivit-il, *en fit un grand Roy ; la Royauté en fit un grand Saint.*

Le monde, dit-il dans ſon premier point, *toûjours injuſte eſtimateur de la vertu, la regarde comme le partage des ames foibles ; Il ſe perſuade que la grandeur du Prince eſt incompatible avec celle du Chrétien, il ſepare toûjours le Heros & le Saint ; il croit que la Religion à attaché à la condi-*

Digitized by Google

tion de ceux-cy un certain fond de penitence, qui doit toûjours estre accompagné ou d'une mediocrité de raison, ou d'une obscurité de naissance, & qu'on ne doit enfin chercher la sainteté que dans cet estat pauvre & humiliant, qui n'a d'autre gloire à esperer que celle d'estre Saint.

C'est pour détruire ces préjugez, & convaincre le monde de son erreur, que l'Eglise nous propose aujourd'huy l'exemple de ce grand Roy dont je vais parler en présence de deux Compagnies sçavantes, que le devoir & la pieté réunissent pour celebrer sa gloire

& leur reconnoissance.

Au milieu des soins d'une Regence difficile, la Reine sa mere ne trouva point d'affaire plus importante que l'éducation du jeune Roy. Peu contente d'avoir assemblé auprés de luy ce qu'il y avoit alors d'hommes sages, capables & vertueux, elle voulut par elle-même le rendre utile à la Religion & au monde, formant tour à tour le Chrestien par ses exemples, & le Prince par ses leçons : Ainsi il porta sur le Thrône toute l'onction de la grace, il y fut tout à Dieu, & tout à ses Peuples.

Jettant comme Moïse, un voile

Digitized by Google

sur l'éclat de sa Majesté, pour se conformer à la petitesse des sujets qui vouloient l'approcher, il se dépoüilloit de toute sa grandeur, & on ne s'appercevoit qu'il fust grand, que lorsqu'il accordoit des graces reservées à un grand Roy.

Le rétablissement des Loix fut sa premiere occupation. Dans cette Capitale de la France étoient assis des hommes corrompus, qui abusoient impunément de l'authorité qu'on leur avoit confiée, & auprés de qui l'indigence étoit le seul crime dont on ne devoit point esperer de grace. Louis donna à la Jurisprudence des Maîtres éclai-

Digitized by Google

rez, & à la Justice des Magistrats habiles & integres.

Le rétablissement de la discipline & de la pieté suivit de prés celuy des Loix. Des Theologiens nouveaux s'étoient élevez, gens charnels & ignorans, qui debitoient des obscuritez que la grossiereté des temps aidoit à recevoir, & que la licence rendoit agréables. Louis commença par arrester les abus qui se commettoient dans la distribution des places & des emplois, persuadé que le déreglement de ceux qui occupent les premiers postes de l'Eglise fut toûjours la source de ses maux : que

Digitized by Google

ſous des Paſteurs ignorans ou mondains le troupeau s'égare ou ſe relâche, que les inſtructions chrêtiennes degenerent peu à peu en railleries profanes, & que l'Arche ſainte ne tarde guére à devenir la riſée des Philiſtins lorſqu'elle eſt à la garde de Levites imprudens; il fit ſucceder par tout la ſcience & la vertu, à la malice & à l'ignorance. Comme un autre Machabée, aprés avoir deſolé les ennemis du Dieu vivant, il s'attacha à purifier les lieux ſaints qui devoient ſervir à ſon culte: Ecce contriti ſunt inimici, aſcendamus nunc mundare

ſancta, & renovare.

Pere de juſtice & de miſericorde, qui renouvellez dans noſtre ſiecle une pratique ſi neceſſaire à la gloire de voſtre Egliſe & au ſalut de vos Peuples, ſecondez les ſoins de l'auguſte Monarque que vous nous avez donné ; ſon Hiſtoire déja embellie de tant de faits éclatans, va l'eſtre encore de mille actions pleines de ſainteté.

Le monde, pourſuivit-il, dans ſon ſecond Point, *croit communément que la bonté n'eſt que la derniere vertu des Rois, & que ceux qui la poſſedent à un certain point, ſont peu capables de*

Digitized by Google

se rendre illustres par des endroits plus brillans. Le Saint Roy que je louë fit bien sentir la fausseté de cette maxime mondaine, autant de fois qu'il s'agit des interests de son Dieu, ou de ceux de sa Couronne.

Ce n'est plus alors ce Roy pacifique qui écoute tout, qui souffre tout, qui appaise tout. C'est ce Lion de la Tribu de Juda, terrible à ses ennemis, lors mesme qu'il ne semble pas songer à se deffendre. Avec quel courage, avec quelle prudence & avec quelle fermeté ne détruisit-il pas la puissance liguée du Duc de Bretagne,

Digitized by Google

& des Comtes de la Marche & de Champagne ?

Et vous, ô terre infortunée, qui malgré les efforts de ce pieux & magnanime Heros, gemissez encore sous la tirannie du demon, dites-nous avec quelle joye vous vous rappellastes à la vûë de ce nouveau Liberateur, vos anciens jours de gloire & de splendeur; vous crûtes voir un autre Josué, un autre Gedeon, un autre David à la teste des Tribus, & que c'étoit luy que Dieu envoyoit pour rendre à la veritable Religion un Peuple incirconcis; mais le Seigneur ne vouloit que éprouver son Serviteur,

viteur, & non pas ſignaler ſa puiſſance. Quelles actions de valeur ne fit-il pas alors ? à quels perils ne s'expoſa-t-il point ? Déja caſſé par la foibleſſe d'un âge avancé, accablé par les fatigues de la guerre, attenué par la longueur de ſes voyages, affoibli par les malheurs de ſa premiere expedition, & plus abattu encore par les auſteritez d'une vie penitente, il vole une ſeconde fois dans la Paleſtine pour aller conquerir ce ſejour des Saints, mais comme un autre Moyſe, il meurt avant que d'y entrer ; il s'écrie en parlant à ſes enfans : Je meurs dans cette

Digitized by Google

terre étrangere. Le Seigneur refuſe ſans doute à mes crimes la conſolation de paſſer le Jourdain : *Non tranſibo Jordanum.* Mais vous le paſſerez, vous poſſederez cette terre délicieuſe. *Vos tranſibit, & poſſidebitis terram egregiam.*

O Dieu, conſervez donc à la France une ſi auguſte proſperité ; faites deſcendre ſur ſes dignes Succeſſeurs ces vertus qui le rendirent ſi agréable à vos yeux, & aux yeux de ſon Peuple. Donnez-leur ce que vous donnaſtes à ſaint Louis pour en faire un grand Saint & un grand Roy. Recevez

Digitized by Google

favorablement les vœux que nous vous adreſſons en particulier pour le grand & genereux Prince qui nous gouverne, & qui porte vers vous toutes ſes actions & toutes ſes penſées. Soyez à jamais beni, ô mon Dieu, de ce que vous voulez bien affermir contre tous ſes ennemis, la proſperité de ſon Regne: continuez à donner une place honorable à ſa tendre pieté dans le Livre éternel de ſa vie & de ſes exploits.

Pour vous, mes Freres, ajoûta-t-il, en s'adreſſant à ſon Auditoire, *ne vous deffendez plus de la pieté ſous quelque pré-*

Digitized by Google

texte de grandeur que ce ſoit, aprés l'exemple que je viens de vous propoſer ; ſouvenez-vous qu'il n'y a rien de ſi grand ſur la terre que vous ne deviez faire ſervir à vous ſanctifier, afin que loin d'être un jour jugez avec le monde, vous le jugiez luy-même avec les Saints.

L'aprés-dînée de ce meſme jour l'Academie Françoiſe s'aſſembla pour diſtribuer les Prix qu'elle donne tous les deux ans. Celuy d'Eloquence fut remporté par M^r l'Abbé Colin ; & celuy de Poëſie par M^r de la Mothe, qui a remporté cette

Digitized by Google

année le même Prix de Poësie aux Jeux Floraux de Toulouse. Ces deux pieces furent lûës, & furent fort applaudies de tous les assistans. Aprés cela on lût une Dissertation de M^r d'Hericourt le fils, l'un des Academiciens de Soissons, dans laquelle il donnoit à examiner, *si la prosperité est aussi utile pour le salut, que l'adversité.* Ce sujet parut fort bien traité. C'étoit un tribut que cette Academie s'est obligée de rendre tous les ans à l'Academie Françoise, à cause de l'association qui est entre l'une & l'autre Compa-

Digitized by Google

gnie. Il avoit esté apporté par Mr le Picard, l'un des membres de la premiere ; & il fut placé ce jour-là parmi les Academiciens.

Le discours de Mr l'Abbé Colin fut lû par Mr l'Abbé de Choisy, & il parut si beau, que j'ay crû devoir vous en envoyer un extrait. Le sujet de ce discours est, *Que la justice & la verité sont les plus fermes appuis du Thrône des Rois.* Il dit d'abord que *si les hommes estoient demeurez dans l'innocence où Dieu les avoit créez, il n'y auroit point eu de Rois parmi eux,*

Digitized by Google

& que *naissant tous égaux, ils auroient tous vescu dans l'égalité.* Il fit voir ensuite que *le peché les ayant fait décheoir de cet état, chacun voulut dominer, & se faire le maistre des autres.* Il fit aprés une peinture des desordres que ce dérangement causoit dans le monde ; ce qui luy donna lieu de faire un portrait du pouvoir & du devoir des Rois, & de celuy des sujets. Il dit que *les Rois furent établis pour estre les Arbitres de la foy publique, pour maintenir les foibles contre l'oppression des plus forts, pour terminer les differends*

Digitized by Google

des particuliers, fixer leurs prétentions, & faire rendre à chacun ce qui luy appartient.

Voilà, continua-t-il, *l'origine de la Royauté. Mais cet établissement, le plus utile qui soit dans le monde, & le chef-d'œuvre de la raison, ne pouvoit estre ny legitime, ny durable, si Dieu, unique dispensateur de toute autorité, souverain Maistre de la vie & de la mort, ne l'avoit confirmé, en communiquant aux Rois sa puissance, & le droit de faire des Loix, de juger les hommes, d'imposer des peines aux crimes & de punir ceux qui trou-*

Digitized by Google

*blent l'ordre de la societé. Ainsi la Royauté est une participation de la souveraineté de Dieu sur les hommes. Il s'en déclare le Protecteur. Il commande * à toute sorte de personnes d'estre soûmises aux Puissances superieures. Il avertit que les Rois tiennent sa place sur la terre, & que qui leur resiste, resiste à ses ordres.*

Il fit voir ensuite que *suivant ces principes, il y a des devoirs de Rois, & des devoirs de sujets : & que ces devoirs estant reciproques*, que *l'estat de sujet renfermoit un engagement de soûmission, d'obéissance, & de fidelité ; &*

* Sap. 6. 4. Pet. 1. c. 2. Rom. 13.

Digitized by Google

que l'état de Roy renfermoit un engagement de protection, d'équité & de droiture dans l'uſage du gouvernement. L'Auteur prouve dans la premiere Partie de ſon diſcours, *qu'un Roy qui aime la juſtice & la verité, ſe fait aimer de ſes ſujets;* & dans la ſeconde, *qu'il ſe fait redouter de ſes ennemis.*

Il fit deux peintures admirables dans ſa premiere partie. La premiere eſtoit de ce que font les hommes pour pervertir les Rois, en tâchant de les ſurprendre par toutes les choſes qui les peuvent flatter. La ſeconde eſtoit un portrait d'un Roy parfait; & ce portrait ren-

Digitized by Google

fermoit tout ce que le Roy a fait de plus remarquable en sa vie: de maniere qu'il ne fut pas necessaire qu'il nommast ce Monarque pour le faire reconnoitre. Ces portraits firent beaucoup de plaisir à toute l'Assemblée, tant ils furent bien touchez ; & je dois même ajoûter que la diction ne fut trouvée tres-belle.

La seconde partie du Discours de M^r l'Abbé Colin renfermoit deux portraits bien opposez, sçavoir, celuy de ces anciens & prétendus Heros, qui n'écoutoient que les conseils d'une ambition demesu-

Digitized by Google

rée, qui leur faiſoit ſacrifier la veritable gloire, & tout ce que la religion, l'humanité & la juſtice ont de plus ſacré, au violent & impetueux deſir de regner. Le ſecond portrait eſtoit celuy d'un Roy juſte; & il fit voir dans ce portrait, tout ce qui n'avoit pû entrer dans l'éloge de Louis le Grand, qu'il venoit de faire admirer dans la premiere partie de ſon Diſcours. De maniere que ceux qui entendirent la lecture de cette piece furent extrêmement ſurpris d'entendre de ſi belles choſes ſur une matiere qui leur avoit paru entierement épui-

Digitized by Google

ſée. Cé Diſcours finiſſoit par une Priere pour le Roy, dont la beauté répondoit au reſte de l'ouvrage.

Mr l'Abbé Colin, connu par ſon merite & par ſon érudition, eſt d'une des meilleures familles du Bourbonnois, du coſté paternel; & du coſté maternel, d'une des plus anciennes nobleſſes d'Auvergne. Sa mere eſtoit de la maiſon de Sarrazin-de-Bonnefond.

Les loüanges du Roy ſont devenuës un langage commun à toutes les Nations. Le Livre intitulé: *Seconda Lettera del Signor*

Digitized by Google

Michel Agnolo de la Chauſſe, *&c.* en eſt une preuve. M^r de la Chauſſe, Italien, dans ſa ſeconde Réponſe aux Remarques du Pere de Grainville, (imprimée à Naples) ſur la Colonne de l'Apotheoſe d'Antonin, trouvée à Rome dans le Champ de Mars, a donné au Roy des loüanges tres-delicates, en parlant de ce Monarque & du Roy d'Eſpagne ſon petit-fils. Il les a repreſentez comme deux Heros qui ſoûtiennent les efforts de tous les Princes conjurez contre eux. L'Auteur finit ſon ouvrage par l'aveu qu'il

Digitized by Google

fait de l'impuissance où il est de pouvoir parler dignement de ces deux Princes.

Le fonds de la dispute de Mr de la Chausse & du Pere de Grainville, consiste en ce que le premier prétend que la Colonne Granique, nouvellement découverte à Rome dans le Champ de Mars, est celle qu'on voit sur les Medailles d'Antonin. Le Pere de Grainville, au contraire, soûtient que celle qu'on voit sur les Medailles de cet Empereur, est cette Colonne magnifique qu'on voit encore aujourd'huy élevée dans

Digitized by Google

une des places de Rome.

Le 19^e du mois de Decembre, jour de la naissance du Roy d'Espagne, fut celebré l'année derniere à Naples d'une maniere toute nouvelle. La coûtume est d'y celebrer le jour de la naissance des Rois par des Festes publiques ; M^r le Duc d'Escalona, qui en est Viceroy, & un des plus sçavans hommes de l'Europe, crût qu'il estoit plus à propos de faire ce jour-là une Academie, où il ne fust parlé qu'à l'honneur du Prince, que de suivre l'ancien usage, qui est souvent l'occasion de beau-

Digitized by Google

coup de desordres. Il fit avertir un mois auparavant tous les gens de Lettres, afin qu'ils préparassent quelques ouvrages pour ce jour-là. Il souhaita que les discours se fissent en plusieurs langues : ainsi on y entendit des harangues en Hebreu, en Grec, en Latin, en Espagnol, en Italien, & en François, &c. & tous ces discours font la matiere d'un volume, imprimé à Naples chez Felice Mosca. On y voit les discours de Mr l'Abbé Botoni, Messinois, Gouverneur de Mr le Marquis de Moya, fils de Mr

Digitized by Google

le Viceroy, & de Mr le Regent Biſcardi, homme illuſtre par ſon employ. Le premier parla en douze langues, ſçavoir, en Hebreu, en Syriaque, en Grec, en Latin, en Italien, en François, en Eſpagnol, en Portugais, en Allemand, en Flamand, en Polonois, & en Anglois. Mr le Regent fit un diſcours Latin qui fut generalement applaudi. Mr Natale Conſeiller, fit en Italien l'ouverture de l'Aſſemblée. Mr l'Abbé de Sicion fit un diſcours en François. On ne prononça que ces quatre diſcours en Proſe; tout

Digitized by Google

le reſte fut en Vers. Ils furent recitez par cent perſonnes ou environ, du nombre deſquelles eſtoient quatre ou cinq Dames. Madame la Princeſſe de Saint-Buono, que ſon eſprit. & ſes belles manieres diſtinguent encore plus que ſa naiſſance, qui eſt des plus illuſtres du Royaume de Naples, fit lire un Sonnet Italien, qui fut trouvé tres-beau. Mr Natale qui fit dans cette ocaſion la fonction de Secretaire de l'Academie, y lût les ouvrages des Dames. L'Aſſemblée ſe tint dans une des plus grandes Sal-

Digitized by Google

les du Palais, qui estoit fort ornée & fort éclairée, la Compagnie y fut nombreuse. Mr le Viceroy y estoit sous un daiz, & autour de luy tous les Officiers Generaux. Plus de cinquante Dames se trouverent à cette action, & furent placées dans un lieu separé. La Séance commença à sept heures du soir, & ne finit qu'aprés minuit.

Le premier jour du mois dernier Mr l'Abbé Fossart prononça l'Oraison funebre de feu Mr le Marquis de Beuvron, Lieutenant General des Ar-

Digitized by Google

mées du Roy & de la Province de Normandie, Chevalier des Ordres de Sa Majesté, &c. dans l'Eglise Cathedrale de Roüen, en presence des Compagnies superieures, de la Noblesse & du Corps de Ville. Il prit pour Texte, ces paroles d'Esther: *Il fut grand. . . . . aimé generalement de tous ses freres, ne cherchant qu'à faire du bien à sa Nation, & ne parlant que pour procurer la paix & la prosperité de son Peuple.* La division de son discours fut tirée du Texte. Dans le premier Point, l'Orateur fit voir Mr le Marquis de

Beuvron Grand, parce qu'il a fait le bien avec cette ſageſſe qui eſt la regle de l'homme bienfaiſant; & dans la ſeconde Partie, pour adoucir la douleur univerſelle, il le fit paroître encore plus grand, parce que la Sageſſe l'avoit comblé de biens dés ce monde, en attendant ſes ſolides & ſes éternelles récompenſes. *Il a eſté Grand*, dit-il, *parce qu'il a fait le bien avec ſageſſe; & il a eſté plus Grand encore, parce que la Sageſſe l'a comblé de biens.*

Mr l'Abbé Foſſart fit voir dans le cours de cet éloge, que

Digitized by Google

la Sageſſe avoit attaché ſi ſcrupuleuſement Mr le Marquis de Beuvron à la verité, qu'il n'avoit jamais voulu devoir le ſuccés des entrepriſes les plus importantes à la plus legere équivoque, *Elle luy donna*, continua-t-il, *cette affabilité ſans étude qui luy attira tous les cœurs, cette égalité d'ame, qui ne connut ny humeur, ny temperamment, ny caprice, ny l'emportement du plaiſir, ny l'accablement de la triſteſſe : ce qui le fit voir ſuperieur aux évenemens.* Et en parlant de la mort de Mr l'Abbé de Beuvron,

Digitized by Google

Aumônier du Roy, arrivée au Camp devant Namur, au mois de Juin en 1692. qui étoit fils du défunt, Mr Fossart s'écria : *De quelle Eglise vouliez-vous vous vanger, Seigneur, lorsque vous enlevastes celuy qui estoit si digne de conduire les premieres Eglises ?* Ce discours reçût de grands applaudissemens. Il se vend à Roüen, chez le Sr Ruault, Libraire, ruë S. Lo, derriere le Palais, à l'Occasion.

Mr Dampier, fameux Voyageur, qui a déja donné au public les Relations de ses Voyages en trois Volumes, vient de donner

Digitized by Google

donnet une Relation nouvelle d'un Voyage qu'il a fait en 1699. aux terres Australes, à la nouvelle Hollande, &c. Paul Marret qui a imprimé les premiers ouvrages de Mr Dampier, vient encore de mettre au jour celui-cy, où l'on trouve la description des Isles de Canaries, de Mago, de Saint Jago; de la Baye de tous les Saints, des Forts & de la Ville de Bahia dans le Bresil, avec quantité de Cartes Geographiques & de figures.

Quoique les Lutheriens de Hambourg ayent censuré le

Digitized by Google

Livre de Mr Poiret, *de l'Education des enfans*, comme contenant la doctrine du pur Sabellianisme, ainsi que Mr Basnage l'a remarqué dans son Histoire des ouvrages des Sçavans de 1694. page 189. On en vient de faire une Edition nouvelle à Amsterdam, in 12. qui se vend chez Henry Desbordes.

Le S^r Christophle David, demeurant sur le Quay des Augustins, à l'Image S. Christophle, vend depuis peu un Volume in 12. intitulé: *La Geometrie de Mr Descarte, divisée en trois Livres.* Le premier

Digitized by Google

traite des Problêmes qu'on peut construire, n'y employant que des cercles & des lignes droites ; le second, de la nature des lignes courbes ; & le troisiéme, de la construction des Problêmes qui sont solides ou plus que solides. Cet ouvrage est une nouvelle édition de la Geometrie de Mr Descarte, qui fut imprimée à Leyde en 1637. & comme cette premiere édition a esté entierement venduë, on a crû devoir faire cette seconde, qui est tres-exacte. Mr Descarte montre d'abord, dans le pre-

Digitized by Google

mier Livre, comment le calcul d'Arithmetique se rapporte aux operations de Geometrie. *Comme toute l'Arithmetique*, dit-il, *n'est composée que de quatre ou cinq operations, qui sont l'Addition, la Soustraction, la Multiplication, la Division & l'extraction des racines qu'on peut prendre pour une espece de division; ainsi n'a-t'on autre chose à faire en Geometrie touchant les lignes qu'on cherche, pour les preparer à estre connuës, que leur en ajoûter d'autres, ou leur en oster.* Pour faire voir la nature des Problêmes plans, & comment ils se

Digitized by Google

resolvent, Mr Descarte rapporte un exemple tiré de Pappus, qui en a parlé au commencement de son septiéme Livre. Cet Auteur, aprés s'être arresté quelque temps à dénombrer tout ce qui avoit esté écrit en Geometrie, parle d'une question qu'il dit que ny Euclyde, ny Apollonius n'ont pû entierement resoudre. Voicy ses paroles : *Quem autem dicit (Apollonius) in tertio Libro, locum ad tres & quatuor lineas ab Euclyde perfectum non esse*, &c. Mr Descarte répond à la question de Pappus, en faisant voir

Digitized by Google

qu'on peut toujours trouver les points cherchez par la Geometrie ſimple: on voit dans le Livre, la queſtion & la réponſe. On trouve dans le ſecond Livre une explication de quatre nouveaux genres d'ovales qui ſervent à l'Optique; l'Auteur en donne une ſçavante explication pour faire connoître que la conſideration des lignes courbes qu'il propoſe n'eſt pas ſans uſage. Aprés l'avoir ſuffiſamment fait comprendre, il remarque qu'en chacune de ces ovales il faut conſiderer deux parties, qui

Digitized by Google

ont diverſes proprietez touchant les reflexions & les refractions. On le doit voir dans l'ouvrage, à cauſe des figures qui guident le Lecteur. Mr Deſcarte donne dans le troiſiéme Livre, un exemple touchant l'invention de pluſieurs moyennes proportionnelles, pour en trouver autant qu'on veut, & pour en trouver dont la démonſtration ſoit plus évidente que par le moyen des lignes courbes, qui ſe décrivent par l'Inſtrument XYZ. Pour bien comprendre la queſtion, il faut voir la figure

Digitized by Google

qui eſt tracée en cet endroit. On trouve auſſi dans ce même Livre une ſçavante & curieuſe Diſſertation ſur les équations ; on y voit leur nature, leurs racines, combien il y en a en chaque équation, combien il y en peut avoir de fauſſes, & comment à l'aide de ces racines on peut diminuer le nombre des dimenſions d'une équation. L'Auteur finit ſon ouvrage, en faiſant remarquer au Lecteur, qu'ayant reduit à une même conſtruction tous les Problêmes d'un même genre, il a donné le moyen de les re-

Digitized by Google

duire à une infinité d'autres diverſes, & ainſi de reſoudre chacun d'eux en une infinité de façons. Il dit enfin que la poſterité luy ſçaura gré, non-ſeulement des choſes qu'il a expliquées; mais auſſi de celles qu'il a omiſes volontairement, afin de luy laiſſer le plaiſir de les inventer.

Mr Chevillard, Hiſtoriographe de France, qui a donné au public ſoixante & treize Cartes de Blazon & de Chronologie, vient de mettre au jour un Plan Hiſtorique de l'Egliſe de ſaint Denis en France, dans

Digitized by Google

lequel on voit tous les Tombeaux des Rois, des Reines, des Princes & des Princeſſes, qui y ſont figurez & placez aux endroits où ils ſont enterrez, marquez avec des chiffres pour les faire connoiſtre, qui ont leur rapport à d'autres qui ſont aux deux marges, où les noms, les qualitez, les Armes & les Blaſons des Princes & des Princeſſes qui y ſont enterrez ſont gravez, avec le temps de leur mort. Et comme on ne peut voir les Princes & Princeſſes de la Maiſon Royale de Bourbon, qui ſont dans une

Digitized by Google

Cave qui eſt ſous le chevet de l'Egliſe, dont on remarque l'eſpace qu'elle occupe par des points qui regnent depuis ſa deſcente, l'Auteur a jugé à propos de repreſenter l'interieur de cette Cave. Il l'a placé du coſté du Midy de cette Egliſe hors œuvre, vis-à-vis le Maufolée des Valois, & il y a repreſenté tous les corps des Princes & des Princeſſes qui y ſont, comme ils y ſont placez, depuis le Roy Henry IV. juſques à Monſeigneur le Duc de Bretagne.

M^r Chevillard a auſſi donné

Digitized by Google

au public 21. Planches nouvelles des nouveaux Archevesques & Evesques de France, pour ajoûter au Livre qu'il a fait cy-devant graver du Clergé de France, intitulé, *la France Chrestienne.*

Le Roy d'Espagne a nommé à l'Archevêché de l'Isle de Saint Domingue, le Pere Francisco de Rincon, de l'Ordre des Minimes. Saint Dominique, ou San Domingo, en Latin *Dominicopolis*, ou *S. Dominici Civitas*, est une Ville de l'Amerique Septentrionale; Capitale de l'Isle Hispaniola,

Digitized by Google

dite auſſi de San Domingo, avec une des Antilles. Cette Ville eſt grande, riche & belle, ſituée dans la partie Meridionale de l'Iſle, à l'embouchûre du Fleuve Ozama, avec un tres-bon Port, Archevêché, Audience, Chambre des Comptes & Cour des Monnoyes. C'eſt auſſi le ſejour du Gouverneur de l'Iſle. Le Pape Leon X. y fonda un Evêché que Paul III. érigea l'an 1547. en Archevêché. Chriſtophle Colomb fit rebâtir cette Ville en 1494. Les Anglois, conduits par François Drak, l'a-

voient prise en 1486. & ils l'abandonnerent peu de temps aprés. Depuis ce temps-là elle est toujours restée au pouvoir des Espagnols ; il y a même une Colonie d'Espagnols tres-considerable. Le Pere Francisco de Rincon a passé par les Emplois les plus honorables de son Ordre, & on peut dire qu'il en a esté un des plus grands Ornemens. Il est grand Theologien & grand Predicateur. Il a annoncé la parole de Dieu dans les meilleures Chaires d'Espagne ; il a mesme un talent particulier pour la Predi-

Digitized by Google

cation. Le feu Roy l'eſtimoit beaucoup ; la Reine doüairiere luy a fait faire compliment ſur ſa nouvelle dignité, & toute la Cour d'Eſpagne, s'eſt empreſſée à luy témoigner la joye qu'elle a de ſon élevation. Monſieur le Cardinal Portocarrero l'a auſſi fait complimenter par un Gentilhomme, qu'il luy a envoyé pour ce ſujet. La joye de tous ceux qui connoiſſent le Pere de Rincon, eſt une preuve de l'eſtime que l'on a pour luy.

Sa Majeſté Catholique a donné le Gouvernement de

Ciudad-Rodrigo à Dom Antonio de la Vega, cy-devant Gouverneur de Margan, en consideration de ses services. Ciudad-Rodrigo est une Ville d'Espagne dans le Royaume de Leon, avec Evesché suffragant de Compostelle ; elle est située sur la Riviere d'Aguiar, vers les Frontieres de Portugal. Mariana & quelques autres estiment, que c'est la *Mirobriga* des Anciens. D'autres soutiennent avec plus de raison, que cette Ville ancienne ayant esté ruinée, Ferdinand II. Roy de Leon, y fit bâtir vers

l'an 1200. Ciudad-Rodrigo, pour luy ſervir de Rempart contre les Portugais. Le Gouvernement de Margan, que Dom de la Vega quitte, eſt conſiderable. François Mareſme, de Valence en Eſpagne, & qui fut élu General des Chartreux en 1437. que les Peres du Concile de Baſle voulurent mettre à la place d'Eugene IV. & qui eut même deux voix dans le temps de l'élection de Felix V. avoit demeuré long-temps à Margan. Dom Antonio de la Vega eſt un homme d'une probité & d'une

Digitized by Google

fidelité reconnuës.

Le Roy d'Eſpagne a donné la Grandeſſe au Prince Tſerclaës de Tilly, en conſideration de ſes ſervices; & ce Prince fut mis en poſſeſſion des honneurs attachez à cette dignité le 17 du mois dernier. Ce Seigneur deſcend du brave Comte de Tilly, dont je vous ay déja parlé, & que l'on nomma dans le dernier ſiecle, *General de l'Union Catholique*. Il ſervit ſous le Duc Maximilien de Baviere, & il fit des merveilles à la Bataille de Prague en 1620. Six ans aprés il donna la celebre

Digitized by Google

Bataille de Lutter au Duché de Brunſwich, où il ſe rendit maiſtre de vingt-deux Canons; de quatre-vingt Drapeaux, de pluſieurs Etendarts & de tout le Bagage des ennemis. C'eſt à cette occaſion que le Pape Urbain VIII. luy écrivit dans les termes du monde les plus obligeans, & luy marqua la joye que toute l'Egliſe avoit d'une Victoire ſi avantageuſe à tous les Catholiques. En 1631. il prit Leipſic, il y fut deffait trois jours aprés par le Roy de Suede; mais il rallia depuis ſes Troupes, prit quel-

Digitized by Google

ques Villes dans le Pays de Hesse, & repoussa Horne Chef du party Protestant. Il finit enfin une vie si glorieuse en deffendant le passage du Lech, & mourut à Ingolstadt l'an 1632. Il fit de grands dons à l'Eglise de Nôtre-Dame d'Ottingen, & il laissa soixante mille écus à de vieux Regimens qui avoient combattu sous luy. Monsieur le Prince de Tilly qui vient d'estre fait Grand d'Espagne, a donné des marques de sa valeur en plusieurs occasions, & s'est montré digne du nom qu'il porte.

Digitized by Google

Mr le Duc de l'Infantado a épousé la fille de Mr le Comte d'Hernannunez, fille d'honneur de la Reine. Cette Dame, joint à une illustre naissance, de grands agrémens. Elle passe pour une tres-belle personne; & elle a esté élevée avec de grands soins. La Maison dont elle sort est originaire de l'Arragon. Mr le Duc de l'Infantado est d'une de ces Maisons dont on ne doit rien dire, tant elles sont connuës. Elle est celebre en Espagne, depuis le temps même des anciens Rois Gots. Les Ancestres de ce Duc

Digitized by Google

furent du nombre de ceux qui s'allerent cantonner dans les Montagnes des Asturies aprés l'invasion des Maures ; ainsi ainsi on peut dire sans exaggeration, que l'ancien sang Goth coule encore dans les veines des Ducs de l'Infantado.

Mr le Marquis de Torrecusa a épousé Dona..... de Villa-Torca, aussi Fille-d'honneur de la Reine. Cette Dame a beaucoup d'esprit, elle est dans les bonnes graces de la Reine ; & il est peu de Dames dans le Palais en qui cette Princesse aye autant de confiance qu'en la

Digitized by Google

jeune Marquiſe de Torrecuſa. La Maiſon de Villa-Torca eſt des plus qualifiées de la Caſtille ; ceux qui en ſont ſortis ſont celebres dans l'Hiſtoire, par leur valeur & par leur fidelité. Quant à la Maiſon de Torrecuſa, je vous en ay déja parlé, & je ne ſçaurois trop vous repeter, que c'eſt une de ces Maiſons où la valeur & la probité ſemblent hereditaires. En effet, ce ſont-là les deux caracteres qui ont toûjours diſtingué les Seigneurs ſortis de cette ancienne Maiſon.

Ce qui ſuit doit vous pa-

Digitized by Google

roître assez curieux.

La Reine d'Espagne, outre ses Maîtres d'Hostel & ses autres Officiers, a plusieurs *Duegnas*, ou Veuves, & plusieurs Dames & Menines. Toutes les *Duegnas*, qui sont des Veuves de grande qualité, sont vêtuës de toile blanche qui est l'habillement le plus ordinaire des veuves. Non seulement tous les Grands d'Espagne se couvrent devant la Reine; mais les femmes des Grands ont aussi beaucoup de prérogatives sur les autres Dames: la Reine se leve quand elles entrent, & leur fait donner

Digitized by Google

donner des carreaux nommez *Almohadas*. Les femmes des fils aînez des Grands & des Ambaſſadeurs des Rois, joüiſſent des meſmes privileges. La fille aînée d'un Grand herite auſſi de la *Grandeza*, lorſqu'il n'y a point d'enfant mâle aprés la mort du pere. On doit dire à la loüange de la Reine d'Eſpagne, qu'il n'y a perſonne à ſa Cour qui entende mieux le ceremonial que cette Princeſſe.

Mr le Comte de Horne, General des Troupes Suedoiſes, épouſa le 10. du mois de May

dernier, la sœur de Mᵉ la Comtesse Piper; la Ceremonie s'en fit à Rawitz, en presence des Rois de Suede & Stanislas. La Ville de Horne dans les Pays-Bas avec tite de Comté, a donné le nom à la Maison de Horne. Ce Comté entra dans la Maison de Montmorency sur la fin du quinziéme siecle, & depuis qu'il est entré dans cette illustre Maison, il a produit de grands personnages, qui sont, Jean I. de Montmorency, Sᵉ de Nivelles en Flandres, Chevalier, Conseiller & Chambellan de Charles le Hardy, Duc

Digitized by Google

de Bourgogne ; Philippes de Montmorency, Comte de Horne & de Meurs, Chevalier de la Toiſon d'or, Amiral de la Mer de Flandres, & Gouverneur de Gueldres & de Zutphen ; le ſoin qu'il eut de vouloir rétablir la paix dans ſa patrie luy fut fatal. Le Duc d'Albe luy fit trancher la teſte & au Comte d'Egmont le 5. Juin 1568. Florent de Montmorency, Baron de Montigny & Comte de Horne, Chevalier de la Toiſon d'or, eut le même malheur que ſon frere. On voit par là de quelle conſideration

Digitized by Google

le nom de Horne eſt dans le monde. La nouvelle Comteſſe de Horne eſt une tres-belle perſonne & tres-bien alliée. Mr la Comteſſe de Piper, ſa ſœur, eſt auſſi tres-aimable.

Le mariage de Dom Girolamo Pamphilio avec la fille de Mr le Duc de Poli, qui avoit eſté contracté ſecrettement, & qui pouvoit eſtre conteſté, a eſté celebré du conſentement des parens, qui furent traitez magnifiquement dans la Vigne Pamphile, hors la porte Saint Pancrace. Dom Girolamo Pamphilio eſt arriere-petit-neveu

Digitized by Google

du Pape Innocent X. qu'on nommoit le Cardinal Jean-Baptiſte Pamphilio avant ſon exaltation au Pontificat, qui arriva le 15. Septembre 1644. quelque temps aprés la mort d'Urbain VIII. Gregoire XV. l'avoit envoyé Nonce à Naples. Urbain VIII. le fit Dataire du Cardinal François Barberin, ſon neveu, l'an 1625. pendant ſa Legation de France & d'Eſpagne, où il demeura avec le titre de Patriarche d'Antioche & de Nonce Apoſtolique; & à ſon retour il le fit Cardinal. Innocent manqua de recon-

Digitized by Google

noiſſance, car d'abord aprés ſon élevation au Pontificat, il chaſſa les Barberins de Rome; il eſt vray qu'il les rappella deux ans aprés, & qu'il ſe reconcilia avec eux en 1653. par une alliance illuſtre. Innocent X. mourut le 7. Janvier 1655. âgé de quatre-vingt-un an, dont il en avoit paſſé dix & quatre mois ſur le Siege de S. Pierre. Ce fut à ce Pontife qu'on envoya en 1650. les cinq Propoſitions extraites du Livre de Janſenius, & qui les condamna le premier en 1653. Aprés la mort de ce Pontife,

Digitized by Google

la Maiſon Pamphilio a fait de grandes alliances en Italie. La Princeſſe Poli que Dom Girolamo a épouſée, eſt d'une Maiſon de Rome tres-conſiderable, alliée aux Doria, aux Spinola de Genes, aux Colonnes, aux Urſins de Rome, aux Borromées de Milan, aux Fieſques de Genes, enfin à toutes les meilleures Maiſons d'Italie. Cette jeune épouſe eſt tres-bien faite, & elle a tous les agréemens qui rendent aimables les perſonnes de ſon ſexe. Le Prince Pamphilio eſt auſſi tres-bien fait.

Digitized by Google

Mr le Cardinal Tanara a esté continué pour cinq ans dans la Legation d'Urbin. Ce Cardinal est fort connu, personne n'ignore que c'est un des principaux ornemens du Sacré College, & qu'il joint à une grande capacité & une superiorité de genie où peu de personnes peuvent atteindre, une profonde intelligence des affaires de la nature de celles dont il est chargé depuis quelques années. La Legation d'Urbin doit paroistre tres-importante, puisque cette Ville est la Patrie du saint Pontife qui

Digitized by Google

gouverne aujourd'huy l'Egliſe. Urbin eſt une Ville & Archevéſché d'Italie, Capitale du Duché de même nom dans l'Etat Eccleſiaſtique. Ce Pays que les habitans nomment *Stato*, a la Romandiole & la Mer Adriatique au Septentrion, la Marche d'Ancone au Levant, l'Ombrie au Midi, & la Toſcane au Couchant. Il comprend le Duché d'Urbin, le Comté de Montefeltro, le Comté & Territoire de Gubio, la Seigneurie de Pezaro, & le Vicariat de Senigaglia. La Ville Capitale eſt Urbin, ainſi que

je l'ay déja dit, & les autres ſont Pezaro, Gubio, Senigaglia, Urbanca, Cagli, Montefeltro, &c. Le Pays eſt fertile, il y a de belles Villes, trois Ports, ſept ou huit Forteresſes & prés de trois cent cinquante Bourgs. L'Etat d'Urbin a eſté poſſedé par la Maiſon de la Rovere, & lorſque cette famille manqua, il fut dévolu au Saint Siege ſous le Pontificat d'Urbain VIII.

On donne le nom de Legats à quatre ſortes de perſonnes; à ceux que les Papes envoyent aux Conciles generaux pour y

Digitized by Google

Préſider de leur part ; aux Vicaires Apoſtoliques que les Papes établiſſent dans les Royaumes ou dans les Provinces éloignées de Rome, comme l'ont eſté en France les Archevêques de Reims & d'Arles, qui portent encore la qualité de *Legats nez du Saint Siege Apoſtolique*, &c. Il y a encore des Legats ou Vicaires Apoſtoliques par commiſſion, & déleguez pour un temps en divers lieux, pour y aſſembler des Synodes. Enfin on appelle Legats, ceux que les Papes envoyent quelquefois en qualité d'Ambaſſadeurs Extra-

Digitized by Google

ordinaires dans les Cours étrangeres, tel que fut en France le Cardinal Chigi en 1661.

Mr le Marquis de Parelle, qui vient de mourir, avoit esté un des plus anciens Generaux de Monsieur le Duc de Savoye. Il avoit long-temps servi dans les troupes de l'Empereur en Hongrie ; & il se vint rendre auprés du Duc son Maistre, lorsque ce Duc eut signé le Traité d'alliance avec les ennemis des deux Couronnes. Ce Marquis a donné des marques de sa valeur en plusieurs occasions. Personne n'alloit au feu

Digitized by Google

avec plus d'intrepidité que luy; il paroiſſoit dans ces momens là d'une vivacité, qui marquoit bien que la guerre eſtoit ſon élement. Quand nos Generaux eurent appris ſa mort, ils donnerent pluſieurs loüanges à ſa valeur; ces loüanges ne ſont pas ſuſpectes, étant données par des ennemis. Mr le Marquis de Parelle avoit commandé dans le Duché d'Aouſte, dans les Marquiſats d'Yvrée, de Suſe, de Seve & de Saluces, dans le Comté d'Aſt, & à Verceil. Ce General étoit d'une naiſſance tres-con-

Digitized by Google

ſiderable; il eſtoit allié aux plus grandes Maiſons de Savoye & de Piedmont; ſçavoir à celles de Bernés, de Seyſſet, de la Pierre, d'Aretel, de Saluces, de Coſte, Millet-de-Châles, d'Arvillars, Blancheville, la Serra, Leſcheraine, Bertrand de la-Perrouſe & de Chamouſſet, & à tout ce qu'il y avoit de plus illuſtre en ce pays-là.

Mr de Zedde, Brigadier, qui a eſté tué à l'affaire arrivée ſur la riviere de Renchen, à demie-lieuë de Biſchen, le 11. du mois dernier, où il commandoit les Dragons à la Place de Mr le

Comte de Coignies, qui eſtoit à Statmat, de l'autre coſté du Rhin ; eſtoit d'une ancienne Maiſon originaire d'Allemagne. Henry de Zedde commandoit un Corps conſiderable à la celebre bataille que les Suiſſes gagnerent contre Charles le Temeraire, dernier Duc de Bourgogne, qui fut tué quelque temps aprés devant Nancy. Charles de Zedde ſe trouva à la bataille de Fornouë, où une armée prodigieuſe d'ennemis liguez vint envelopper Charles VIII. & luy fermer tous les paſſages pour ſon re-
Digitized by Google

tour en France. Ce Prince qui venoit de conquerir le Royaume de Naples, & encore tout glorieux de ſes avantages, ſe vit reduit à la neceſſité de vaincre ou de perir ; mais la Fortune ſe déclara en ſa faveur, & il remporta une des plus ſignalées victoires qui ait jamais eſté gagnée par les François. Charles de Zedde fut toûjours aux côtez de ce Monarque, & il y fit paroiſtre une valeur diſtinguée. Celuy qui vient d'eſtre tué, s'eſt trouvé dans pluſieurs actions d'éclat, où il a donné des marques de ſon courage

Digitized by Google

& de sa prudence ; il a esté fort regretté des Generaux, qui ont rendu de grands témoignages de sa valeur.

Mr le Comte de Vaudray, Lieutenant General des Armées du Roy, qui a esté tué à la bataille que Monsieur le Duc de Vendôme a gagnée contre Monsieur le Prince Eugene en Lombardie, & qui estoit Inspecteur general de cette Armée, estoit d'une naissance tres-considerable. Il étoit d'une des plus anciennes Maisons de la Franche-Comté ; elle y est alliée à celles de Saint Mauris,

Digitized by Google

de Liſtenay, d'Ortans, de Bauffremont, de Poitiers, de Chalancy, de Gramont & de pluſieurs autres de ce rang. Mr le Comte de Vaudray avoit eſté Religieux de l'Abbaye de S. Claude, où l'on fait preuve de Nobleſſe comme à Malthe; il avoit meſme eſté nommé à la Cure de S. Claude, qu'un Religieux de l'Abbaye doit toûjours poſſeder : mais comme il n'eſtoit point encore entré dans les Ordres ſacrez, Mr le Comte de Poitiers ſon parent, qui levoit en ce temps-là un Regiment pour le ſervice

du Roy sur le pied étranger, luy persuada d'en prendre la Compagnie de Grenadiers. Mr de Vaudray, qui avoit plus de goût pour cette profession que pour celle qu'il avoit d'abord embrassée, accepta l'offre. Et ce fut l'année d'aprés qu'il eut pris cet engagement, que le Regiment de Poitiers s'étant trouvé au siege de Cony, que l'on fit en Piémont dans la derniere guerre, le Capitaine des Grenadiers, à la teste de trente ou quarante hommes choisis, eut l'intrepidité de sauter de dessus la bréche

dans la Ville ; mais n'ayant point eſté ſoûtenu, ſa troupe fut bien-toſt taillée en pieces, il reſta ſeul, & ſe défendit comme un Lion pendant plus d'une heure contre pluſieurs Allemans : enfin accablé de coups & de laſſitude, il tomba & fut encore bleſſé de pluſieurs coups. Il reſpiroit à peine, lorſqu'une femme qui paſſoit par là, le voyant dans cet eſtat pitoyable, par une fauſſe compaſſion, voulut mettre fin à ſes douleurs, en la mettant à ſa vie ; elle prit une groſſe pierre pour executer ce trait

Digitized by Google

d'inhumanité, lorſque Mr le Comte de Bernés, qui commandoit dans la Place, paſſant par là, l'arreſta, & fit emporter cet Officier dans l'Hôpital, & ordonna qu'on en euſt ſoin. L'impreſſion que luy avoit fait ſa bonne mine, luy fit ſouhaiter d'en ſçavoir le nom. Mr de Vaudray ayant recouvré la parole, & s'eſtant nommé, Mr de Bernés le reconnut pour ſon proche parent, & le fit porter chez luy, où l'on luy trouva vingt-deux bleſſures, dont on crût que quatorze eſtoient mortelles. Cette action ayant

fait un grand bruit, le Roy ſouhaita de voir cet Officier. Il vint à Paris, dés qu'il pût ſupporter le mouvement du Caroſſe; & il parut à la Cour avec un bonnet extraordinaire, en ayant fait faire un qui ne luy touchoit point le crane, qui eſtoit encore tout découvert. On ne l'appelloit à la Cour que l'*Officier de Cony*. Le Roy luy fit beaucoup d'accüeil, il luy promit le premier Regiment qui vaqueroit, quel qu'il fuſt, & luy fit donner une groſſe gratification. On faiſoit dans ce temps-là le ſiege de

Montmeillan, le Colonel de la Sarre qui eſt un petit vieux Corps, y fut tué; le Roy donna auſſi-toſt ce Regiment à Mr de Vaudray : dans la même année il le fit Brigadier, & Commandeur de l'Ordre de S. Loüis, avec une penſion de deux mille écus. L'année ſuivante il fut fait Maréchal de Camp & Inſpecteur general; & enfin dans une des dernieres Promotions, il avoit eſté fait Lieutenant-General. Il a finiſſa glorieuſe carriere comme il l'avoit commencée; & il ſeroit bien difficile de trouver de fin

ples Gentilshommes, qui dans le cours de dix ou douze années de services, eussent donné de si grandes preuves de valeur, & qui eussent monté aux honneurs de la guerre avec tant de rapidité.

M^r de Moyriac, Colonel d'un Regiment de Carabiniers, qu'il avoit acheté de M^r le Chevalier de Châtillon, Brigadier des Armées du Roy, son cousin, de la mesme Maison de Moyriac, & qui a esté tué à la derniere Bataille en Lombardie, estoit Brigadier, & Maréchal des Logis, General de l'Armée

l'Armée de Monſieur de Vendoſme. Il avoit apporté au Roy la nouvelle de l'avantage que Monſieur le Grand Prieur remporta il y a quelques mois ſur les Ennemis ; Sa Majeſté, en luy faiſant donner une groſſe gratification, l'aſſura qu'il ſe ſouviendroit de luy dans les occaſions. Mr de Moyriac étoit un jeune Gentilhomme des mieux faits & de la meilleure mine. Sa Maiſon qui eſt établie dans le Bugey, y tient un rang des plus conſiderables ; elle prouve une Nobleſſe de plus de ſix cens ans. Le Chef

de cette Maiſon eſt Mr le Comte de Maillac, qui a eu l'honneur de recevoir chez luy Monſieur le Duc de Mantouë, lorſqu'il venoit de Charleville à Paris. Il eſtoit Neveu de Mr de Moyriac, qui a commandé long-temps un Bataillon du Regiment de Champagne, & qui eſtoit en dernier lieu Lieutenant-Colonel d'un autre Regiment d'Infanterie. Mr de Moyriac qui vient d'eſtre tué, eſtoit fils de feu Mr de Mirignac, un des plus honneſtes hommes de France, & qui eſtoit ſorti de la branche de

Moyriac-Châtillon-Corneille, dont Mr le Comte de Châtillon, frere de Mr le Chevalier de Châtillon, qui sert en Espagne, & dont je viens de parler, est le Chef. Mr de Moyriac avoit épousé depuis quelques années, Madle de Montolivet, fille de Mr de Montolivet, Baron de Gourdans, qui estoit fils d'un Président au Senat de Chambery, & de Dame N... d'Angeville, sœur de feu Mr d'Angeville, Lieutenant-Colonel du Regiment d'Alberet, & autrefois de Thoy, qui a esté tué à la Ba-

taille d'Hocstet, avec son fils aîné, Capitaine dans le même Regiment, & de Mr l'Abbé d'Angeville, Grand Prieur de S. Claude, qui est en cette Ville depuis deux ans, pour obtenir la Reforme de son Abbaye. Mr de Mirignac, mere de feu Mr de Moyriac, est sœur de Mr la Comtesse de Saint Mauris, veuve de l'ancien Gouverneur de Brisac.

Le Prince Geofge-Guillaume de Brunswich, Duc de Luneboürg & de Zell, mourut le 22. du mois dernier, dans son Château de Weinhausen, âgé

de quatre-vingt-un an. Il estoit le second des enfans de George Duc de Zell, & de la Princesse Eleonore, fille de Louis Landgrave de Hesse-d'Armstadt. Il estoit né en 1624. & du vivant de Christian-Loüis, son frere aîné, il fut Duc de Hanower; & aprés la mort de ce Prince, qui arriva en 1665. sans qu'il laissât aucune posterité, il fut Duc de Zell. Il épousa Dame Eleonore des Miez, fille d'un Gentilhomme tres-qualifié de Poitou, & en l'épousant il la fit Dame d'Harbourg. Cette Dame n'estant que simple Da-

Digitized by Google

moiſelle, ſelon la Coutume d'Allemagne, ſes enfans ne devoient pas ſucceder aux Etats du pere; mais le feu Empereur déclara cette Dame Princeſſe, & la Princeſſe Sophie, ſa fille, fut dés ce moment là regardée comme Princeſſe. Elle épouſa en premieres nôces, l'an 1676. Frederic-Auguſte, Prince de Wolfembutel, & en ſecondes nôces, l'an 1682. George-Loüis, Prince d'Hanower ſon couſin-germain; mais cette Princeſſe ayant quitté ſon Mary pour ſe retirer prés du Duc ſon pere, ſon Mariage, ſuivant

Digitized by Google

les Loix d'Allemagne & de la Confeſſion d'Auſbourg, fut diſſous par Sentence du 28. Decembre 1694. C'eſt de ce Mariage qu'eſt ſorti le jeune Prince d'Hanower, qui a eſté déclaré par le Parlement d'Angleterre, Succeſſeur de cette Monarchie, au défaut de ſa grande-mere Sophie, fille de Frederic V. dit *le Conſtant*, Electeur Palatin. Mais pour donner une idée exacte de la Maiſon de Brunſwich, ſur tout de la branche de Hanower, il faut remonter un peu plus haut.

Digitized by Google

Cette Maiſon a pour Tige, Azo d'Eſt, Marquis de Toſcane, qui vivoit dans l'onziéme ſiecle. Elle a produit la branche de Lunebourg ; & de celle-cy ſont ſorties les branches de Zell & de Hanower, dont je vais parler. La branche de Calemberg eſt ſortie du dernier des fils de Magnus Torquatus, qui fut Duc de Calemberg & de Wolfembutel. Pour revenir à la branche de Hanower; elle commença en la perſonne de Guillaume, Duc de Zell, quatriéme fils d'Erneſt Duc de Lunebourg & de Zell. Il mou-

Digitized by Google

rut en 1592. laiſſant de Dorothée, fille de Chriſtian III. Roy de Dannemark, qu'il avoit épouſée en 1561. & qui mourut en 1617. ſept fils & huit filles: ſçavoir, Erneſt, né en 1564. mort ſans enfans en 1611. Chriſtian, né en 1566. Evêque de Minden, mort en 1633. Auguſte, né en 1568. mort Evêque de Ratzbourg en 1636. Frideric, né en 1574. Prévoſt de Minden, & Coadjuteur de Ratzbourg, mort en 1648. Magnus, né en 1577. mort en 1632. George, qui ſuit: Jean, né en 1583. Cha-

Digitized by Google

noine de Minden, mort en 1628. Sophie, née en 1563. mariée en 1579. à George-Frederic, Marquis de Brandebourg, morte en 1639. Elizabeth, née en 1565. mariée en 1585. à Frideric de Hohenloë, morte en 1621. Dorothée, née en 1570. mariée en 1586. à Charles-Palatin, Comte de Birkenfeld; Claire, née en 1571. mariée en 1593. à Guillaume, Comte de Schuwartzbourg; Anne-Ursule, née en 1572. morte en 1601. Marguerite, née en 1573. mariée en 1599. à Jean-Casimir Duc

Digitized by Google

de Saxe-Cobourg, morte en 1643. Marie, née en 1575. morte en 1610. & Sibylle, née en 1584. mariée en 1617. à Jule-Erneſt, Duc de Lunebourg-Danneberg, morte en 1652. George, Duc de Zell, nâquit l'an 1582. & ſucceda à ſon pere. Il fut General d'une partie de l'Armée Suedoiſe en 1632. 1633. & 1634. & mourut en 1641. Il ordonna par ſon Teſtament, que ſes Etats ſeroient toujours partagez par ſes deux aînez. Il avoit épouſé en 1617. Anne-Eleonore, fille de Loüis Landgrave de

Digitized by Google

Hesse-d'Armstadt, de laquelle il eut, premierement, Christian-Loüis, mort sans enfans en 1665. ainsi que je l'ay remarqué cy-dessus. Secondement, George-Guillaume, qui vient de mourir. Les autres enfans de George Duc de Zell, furent troisiémement Jean-Frideric, né en 1625. qui se fit Catholique en 1651. & residoit à Hanower; son frere luy avoit cedé Calemberg, Arubenhagen, & les Mines. Ce Prince avoit épousé en 1668. Loüise-Benedicte-Philippe, fille d'Edoüard, Prince Palatin, & d'Anne de

Digitized by Google

Gonzague-de-Cleves, dont il laiſſa deux filles, & mourut à Auſbourg le 27. Decembre 1679. Ces Princeſſes n'heriterent que des meubles de leur pere, & ſuivirent la Ducheſſe leur mere en France. Depuis, Anne, l'aînée, épouſa le 28. Novembre 1695. Renault d'Eſt, Duc de Modene, & la cadette, Willelmine-Amelie, épouſa le 15. Janvier 1699. Joſeph Roy des Romains. Quatriémement, Erneſt-Auguſte, qui ſuit; & cinquiémement, Sophie-Amelie, femme de Frederic III. Roy de Dane-

mark en 1643. Erneſt-Auguſte, qui nâquit en 1629. fut d'abord Adminiſtrateur de l'Evêché d'Oſnabruck, puis Duc d'Hanower aprés la mort de ſon frere Jean-Frideric; & enfin il reçut de l'Empereur Leopold-Ignace, le 19 Decembre 1692. l'Inveſtiture d'un neuviéme Electorat, & mourut le 23 Fevrier 1698. Il avoit épouſé en 1658. Sophie, Princeſſe Electorale, fille de Frederic V. Electeur Palatin, dont il a eu premierement, George-Loüis, Duc de Hanower, né le 28 Mars 1660. qui épouſa

Digitized by Google

en 1682. Sophie, ſa Couſine, Princeſſe de Zell, veuve de Frederic-Auguſte, Prince de Wolfembutel; leur Mariage a eſté diſſous en 1694. ainſi qu'il eſt marqué cy-deſſus. Ce Prince n'eſt pas encore paiſible poſſeſſeur du neuviéme Electorat, cette qualité luy eſtant conteſtée par pluſieurs Princes de l'Empire. Secondement, Frederic-Auguſte, né en 1661. tué en Tranſylvanie l'an 1691. Troiſiémement, Maximilien-Guillaume, né en 1666. Quatriémement, Charles-Philippe, né en 1669. mort priſonnier

Digitized by Google

chez les Turcs, des blessures qu'il avoit reçûës dans une rencontre contre les Tartares, prés de Kazanez en Albanie, le premier Janvier 1690. Cinquiémement, Christian, né en 1671. Sixiémement, Ernest-Auguste, né en 16... Septiémement, Sophie-Charlotte, née en 1668.

Aussi-tost que le Duc de Zell eut les yeux fermez, le Duc de Hanower qui est son Neveu & son Gendre, ainsi que vous venez de voir, fit mettre le Scellé dans tous les lieux où ce Prince avoit des effets; & il

Digitized by Google

fit fermer le Palais de Zell, sans permettre à personne d'y entrer.

Mre Louis de Narbonne, Comte de Clermont, est mort d'apoplexie, dans son Chasteau de Combebonet en Agenois, âgé d'environ soixante dix ans. Il a laissé de Dle Madeleine de Soüillac sa femme, fille de Mre David de Soüillac, Marquis d'Aserac, & de Loüise de Beaudean-Parabere, & tante de Mr le Comte de Soüillac, Marie-Anne de Narbonne, sa fille unique, qui est mariée avec Mr le Comte de Rastignac.

Digitized by Google

Mr de Narbonne, qui s'eſt ſouvent diſtingué en Italie, eſt frere de feu Mr le Comte de Clermont ; & leur ſœur eſt Dame Marguerite-Urſule de Narbonne, femme de Mre Iſaac de Soüillac, Comte du Bourg. Ils eſtoient fils de Mre Jean de Narbonne, Comte de Clermont, Meſtre de Camp d'un Regiment de Cavalerie, & d'Anne Bouchard-d'Aubeterre.

La Maiſon de Clermont-Narbonne eſt une Branche de celle de Fimarcon-Narbonne ; & la Maiſon de Fimarcon-

Digitized by Google

Narbonne, qui eſt preſentement éteinte dans la famille de Caſſaignet, étoit une branche de celle de Tailleran-Narbonne, qui eſtoit iſſuë en ligne maſculine de l'illuſtre race de Lara en Eſpagne par Amalric de Lara premier du nom, qui vivoit dans le douziéme ſiecle, & qui épouſa en 1197. Ermenſinde, Vicomteſſe de Narbonne. De cette alliance nâquit Pierre de Lara, marié avec Sanche de Navarre, & pere d'Aimery, Vicomte de Narbonne, qui tranſmit à ſa poſterité le nom de Narbonne. La

Digitized by Google

Branche aînée de ces Vicomtes finit en 1424. par Guillaume troiſiéme du nom, lequel étant décedé ſans enfans, dans la même année, donna le Vicomté de Narbonne à Pierre de Tinieres, Seigneur d'Apchon, ſon frere uterin, qui le vendit en 1442. à Gaſton, Comte de Foix.

L'Illuſtre Maiſon de Lara ſubſiſte encore dans les Royaumes d'Eſpagne dans diverſes branches, qui uniſſent le nom de Manriquez à celuy de Lara, en memoire d'Amalric de Lara premier du nom, qui paſſa en

Digitized by Google

France pour y épouſer Ermenſinde de Narbonne, heritiere de la premiere Maiſon de Narbonne, qui avoit eſté établie dans cette Ville fameuſe du bas Languedoc, avec titre de Comté, par l'Empereur Charlemagne, en la perſonne d'Aymery, l'un des Capitaines de ce Prince. Les deſcendans de ce Seigneur s'étant rendus proprietaires de cette Ville, ne s'en qualifierent plus que Vicomtes.

M^re François de Beaupoil-de ſaint-Aulaire, Chevalier, Marquis de Lanmary, eſt mort en

ſon Chaſteau de Lanmary en Perigord, le deuxiéme de ce mois, âgé de quatre-vingt ans, fort regreté dans ſa Province, où il a vêcu avec beaucoup de diſtinction. Il eſtoit fils aîné de Mre Marc-Antoine de Beaupoil-de ſaint-Aulaire, Seigneur de Lanmary, Baron de Coûture, &c. & de Dame Gabrielle d'Alegre, Dame de Chabannes & de Sorges; & petit-fils de Mre Antoine de Beaupoil-de ſaint-Aulaire, Seigneur de Lanmary, Baron de Coûture, Selle & Bertry, Chevalier de l'Ordre du Roy, Senéchal de Perigord,

Digitized by Google

& de Dame Jeanne de Bourdeille. Il avoit épouſé en 1650. Dame Jaqueline d'Aubuſſon de la Feüillade, veuve de Mre. Philibert de la Roche-Aymon, Marquis de ſaint Maixant, dont il n'a point eu d'enfans. Le Chef de cette Maiſon eſt preſentement Mre Marc-Antoine-Front de Beaupoil de ſaint-Aulaire, Marquis de Lanmary, grand Echanſon de France.

Mre Edoüard Vallot, Docteur de la Maiſon & Societé de Sorbonne, Eveſque de Nevers, eſt mort le 3. de ce mois, après

Digitized by Google

une longue maladie, âgé de soixante huit ans. Il étoit fils aîné de feu Mr Vallot, premier Medecin du Roy. Il avoit eu trois freres, dont l'un étoit Conseiller au Grand Conseil; le second, Chanoine de l'Eglise de Paris; & le troisiéme, Capitaine aux Gardes. Il avoit quatre sœurs, dont l'ainée entra dans les Carmelites en 1670. à l'insçû de ses parens, & qui aprés y estre entrée, refusa même de parler à Mr l'Evesque de Nevers son frere, qui y étoit allé par ordre de son pere pour examiner sa vocation. Mr la Comtesse

Comteſſe d'Avejan, dont la pieté eſt exemplaire, & Mᵉ la Marquiſe du Til ſont auſſi ſœurs de feu Mr l'Eveſque de Nevers. Mr Vallot, premier Medecin du Roy, qui eut pour ſucceſſeur Mr d'Aquin, mourut en l'année 1671. âgé de 74 ans, au Jardin Royal où il s'eſtoit fait porter, & il fut enterré aux Filles de l'*Ave Maria*. Il avoit eu la Charge de premier Medecin aprés Mr Vautier, qui mourut le 4. Juillet en 1652. Ils eſtoient l'un & l'autre grands partiſans de l'Antimoine. Mr Renaudot,

Digitized by Google

Auteur du Livre intitulé, l'*Antimoine triomphant & justifié*, & Mrs Guenaut & Rainſſant eſtoient dans les meſmes ſentimens, & ſoûtinrent long-temps une guerre de doctrine contre les autres Medecins, qui prétendoient que ce remede étoit un pur poiſon. Mr Vallot qui avoit eſté inſtruit ſous les yeux de Mr Vautier, paſſoit pour un habile homme. En 1664. aprés la mort de Mr de Bellerat, le Roy donna la Charge de Chancelier de l'Univerſité de Montpellier à Mr Vallot, quoiqu'il fuſt Docteur de l'U-

niverſité de Reims. Mr Vautier, à qui Mr Vallot avoit ſuccedé dans la Charge de premier Medecin, eſtoit du Comtat d'Avignon; Mr de Guecherville luy avoit donné entrée à la Cour de la Reine Marie de Medicis, qui eſtoit alors à Blois. A la journée des Dupes, Mr le Cardinal de Richelieu le fit mettre à la Baſtille, où il demeura prés de douze ans; il en ſortit aprés la mort de de premier Miniſtre, & le Cardinal Mazarin le fit premier Medecin du Roy.

Mr l'Eveſque de Nevers a

fait rebâtir le Palais Epiſcopal de Nevers, dont l'Egliſe eſt illuſtre & ancienne. S. Dié, Fondatur de l'inſigne Egliſe de ſaint Dié en Lorraine, fut Eveſque de Nevers dans le ſeptiéme ſiecle. Pierre Damien s'eſt trompé, puiſqu'en parlant de ce Saint, il le fait Evêque de Tréves, (*Opuſ. 19. Lugd. 1623.*) Divers Auteurs ont ſuivi l'erreur de Pierre Damien, & ont avancé que S. Dié s'eſt établi en Vauges dans la Lorraine, pendant que Garibaldus étoit Eveſque de Toul ; au lieu que l'établiſſement de ce Saint

Digitized by Google

en Vauges, fut fait sous le Regne de Childeric II. & que Garibaldus ne fut Evesque que sous le Regne de Childebert. De plus, saint Dié fut lié par une étroite amitié avec le saint Evesque de Strasbourg Arbogaste ; & cet Arbogaste avoit precedé d'un grand nombre d'années Garibaldus. Saint Dié fut premier Abbé de l'Abbaye d'Ebersheim-Munster en Alsace. Spifame, dont la fin fut si tragique, & qui perit malheureusement à Geneve dans le seiziéme siecle, avoit esté Evesque de Nevers.

Digitized by Google

On fit un Service magnifique pour le feu Empereur, le 10. du mois de Juin, dans la Chapelle du Vatican. On y fit les obſeques ſolennelles de ce Prince ; la Meſſe fut celebrée par le Cardinal Nerli, & l'Oraiſon funebre fut prononcée par Mr Bianchini, Camerier d'honneur de Sa Sainteté. La ſituation du Vatican, qui eſt ſur une colline prés du Tibre, joignant le Janicule, où eſt le Palais de S. Pierre, dans le même endroit où Varron nous apprend que le Peuple Romain recevoit autrefois les Oracles,

Digitized by Google

rendit cette ceremonie tres-pompeuse, par le grand nombre de lumieres qui éclairoient ce lieu. Le discours de Mr Bianchini fut tres-applaudi ; il le commença par ces mots : *Au milieu de ce funebre appareil, dans ce Temple sacré où la mort amasse de grandes dépoüilles, à la vûë de ce triste cercueïl, & de ce Cœur Royal qui n'est plus que cendre ; vous pensez peut-estre, Messieurs, que je dois vous entretenir de la fragilité & du néant des grandeurs humaines. L'Esprit de Dieu nous apprend dans les Ecritures, qu'il faut déplorer le*

sort des pecheurs. Leur vie passe comme l'ombre ; il vient un jour fatal où perissent toutes leurs pensées. Leur memoire fait un peu de bruit, & va se perdre dans un silence éternel. Les biens qu'ils ont acquis échapent de leurs mains avares ; leur gloire séche comme l'herbe : leurs Couronnes se flétrissent, & tombent presque d'elles-mêmes. Il est vray, ce qui sert à la vanité, n'est que vanité, & tout ce qui n'a que le monde pour fondement, se dissipe & s'évanoüit avec le monde. L'Orateur, aprés avoir parcouru toutes les actions du feu Empereur, &

Digitized by Google

l'avoir loüé sur les vertus morales qu'il luy attribua ; il finit ainsi son discours..... *On est surpris d'une maladie dont on craint trop, ou dont on ne craint pas assez le progrés. On ne voit ny l'importance du passé, ny les consequences de l'avenir. On a commis le peché sans crainte ; on reçoit les Sacremens sans reflexion ; on se flatte de vaines esperances de gueriſon, ou l'on est flatté de vaines esperances de salut : & l'on est mort, avant qu'on ait apperçu qu'on pouvoit mourir. Fasse le Ciel que nous prévenions ces dangers, & que si nous n'avons pas*

Digitized by Google

le merite d'une vie pure & innocente, nous ayons au moins les précautions de la Penitence.

Vous me demandez quelques articles d'érudition, & je vous en envoye.

Mr. l'Abbé de l'Etanche, de la Reforme de Prémontré, dont il a esté Vicaire General, a donné au public cette année, une Histoire de l'ancien Testament, imprimée à Nancy, où il propose un Systéme particulier sur la lumiere de la Lune. Les Auteurs du Journal des Sçavans en ont fait un Extrait;

Digitized by Google

& Mr l'Abbé de l'Etanche a répondu à cet Extrait, dans une Lettre qu'il a écrit à un Abbé de ſes amis, connu par ſon érudition & par le goût qu'il a pour les ſciences.

Lettre de Mr l'Abbé de *** à Mr l'Abbé ***

Vous ſouhaittez, Monſieur, de ſçavoir ſur quoy l'Auteur de l'Hiſtoire de l'ancien Teſtament, imprimée à Nancy, & dont on a vû un Extrait dans le Journal de Paris, a pû appuyer le Syſtême qu'il a avancé touchant la Lune,

Digitized by Google

à laquelle il attribuë une lumiere propre & fonciere, distincte de celle qu'elle emprunte du Soleil.

Je puis d'abord vous dire, Mr que cette hypotheſe n'eſt point l'ouvrage de l'Auteur, ni une production dont il doive ſe faire honneur ou rougir. Saint Auguſtin a adopté ce ſentiment qui vous paroiſt ſi ſingulier, & qui a revolté les Journaliſtes de Paris. Nous liſons en effet dans le livre 22. Chapitre 10. contre Fauſte, que ce grand Docteur reconnoiſt deux manieres d'expliquer d'où vient la lumiere du Soleil & de la Lune; & ces deux manieres favoriſent

Digitized by Google

également l'opinion de l'Auteur de l'Hiſtoire de l'Ancien Teſtament. La premiere eſt de dire que Dieu créa ces deux Aſtres avec lumiere; & la ſeconde, qu'il alluma ces deux vaſtes Corps avec la lumiere qu'il produiſit au premier jour de la création. Quelque parti qu'on prenne dans cette diſtinctive; vous comprenez, Mr, que la lumiere de la Lune ne luy ſera pas venuë du Soleil.

Il eſt vray que du temps de S. Auguſtin, les Aſtrologues étoient partagez ſur la lumiere de la Lune. Les uns en faiſoient une proprieté de la nature de cet Aſtre; les au-

Digitized by Google

tres, un rejaillissement de la lumiere du Soleil. Ces deux sentimens qui avoient cours dans le siecle de S. Augustin, n'avoient aucun avantage l'un sur l'autre; & ce saint Pere avouë qu'aprés tous les efforts de l'Astronomie, on ne peut que tres-difficilement décider lequel des deux est le veritable : Harum autem quæ vera sit, aut non omnino, aut difficillimè arbitror posse hominem scire. In Psalm. 10. 21. *Vous trouverez dans cet endroit même des raisons capables de satisfaire aux experiences qui vous déterminent à forcer le sens natu-*

rel de l'Ecriture. Car en suppo-sant avec ce saint Docteur que la lumiere est intrinseque à la Lune, & que son corps n'est lumineux qu'à moitié, il raisonne de ses phases differentes de même que des aspects differents d'une boule, dont une moitié seroit brillante, & l'autre moitié obscure. Si vous regardez cette boule, elle paroistra lumineuse par quartiers, & enfin pleinement lumineuse. Il en est ainsi des quartiers & du plein de la Lune; & il n'est pas besoin de recourir aux rayons du Soleil, si ce n'est pour expliquer les accrois-semens de lumiere qu'elle en reçoit,

Digitized by Google

& qu'elle perd au temps de ces éclipſes, ſans que pour cela elle perde ſa lumiere intrinſéque, comme on peut s'en aſſurer par l'éclat de ſa face, dans le moment même de ſes éclypſes.

Voilà comment raiſonnoit S. Auguſtin, & que la pluſpart des Aſtrologues ont raiſonné dans ſon ſiecle, qui n'étoit aſſurément pas moins éclairé que le noſtre. Pourquoy donc, Mr, n'auroit-il pas eſté permis à Mr l'Abbé de l'Etanche de dire ſerieuſement, & ſur la parole du plus ſçavant des Peres, que la Lune avoit la lumiere de ſon fond? Ce ſentiment

Digitized by Google

ancien a perdu, il eſt vray, ſon credit chez les Aſtrologues de nos jours ; mais peut-eſtre qu'il viendra un temps où il prendra le deſſus. Cela ne ſeroit pas plus merveilleux que ce que le ſeiziéme ſiecle a vû à l'égard de l'opinion d'Ariſtarque touchant la mobilité de la terre. Le ſentiment de cet ancien Philoſophe, qui fleuriſſoit ſous le Regne de Philometor, c'eſt à dire 145. ans avant Jeſus-Chriſt, eſtoit entierement decrié ; les experiences de l'Aſtronomie & le torrent des Philoſophes luy avoient oſté le vray-ſemblable ; cependant Mr Copernic & Gali-

Digitized by Google

lée l'ont fait revivre, & il eſt aujourd'huy l'Idole de nos Aſtronomes. Les demonſtrations de dix-ſept ſiecles n'ont point prévalu ſur les raiſons de Copernic ; peut-eſtre que le meſme ſort arrivera à l'hypotheſe que l'Abbé de l'Etanche a embraſſée.

La bizarerie de l'Aſtrologie eſt ſujette à de pareilles revolutions ; c'eſt pourquoi, Mr, je ne croy pas qu'on doive faire dépendre l'explication de la parole de Dieu, des experiences incertaines d'une étude ſi capricieuſe. Auſſi l'Auteur n'y a-t-il eu aucun égard dans le Syſtéme qu'il a ſuivi ; ce qui

Digitized by Google

l'y a engagé est plus décisif : le voicy.

Il est des regles de l'interpretation de l'Ecriture, d'entendre un mesme mot d'un mesme verset, dans un sens univoque, pour ne pas exposer l'Ecriture sainte aux explications captieuses des Sociniens. Or, luminare, selon vous, marque à l'égard du Soleil, un Astre lumineux de sa nature; pourquoy ne le marqueroit-il pas de mesme à l'égard de la Lune ? ou s'il ne le marque pas, qui peut empescher un Socinien de donner un sens équivoque au Filius Dei, *du Chapitre 16. de S. Matthieu,*

Digitized by Google

& de dire que ce terme pouvant estre pris pour la filiation naturelle ou pour l'adoptive, il est autant en droit de l'entendre d'une filiation d'adoption, que vous d'expliquer le luminaire de la Lune par une lumiere empruntée ? Le privilege doit estre commun.

On objecte que les Ecrivains sacrez, en traittant des choses Physiques, ont parlé comme le commun des hommes. En vous passant la supposition, il en reviendra cet avantage à l'Abbé de l'Etanche, que l'opinion qu'il tient aujourd'huy, estoit communement reçuë du temps de Moyse; elle est

passée de Moyse à Jesus-Christ, puisque nous lisons dans S. Matthieu, qu'entre tous les Phénomenes qui précederont le Jugement dernier, l'obscurcissement de la Lune en sera un : la Lune ne donnera plus alors sa lumiere, dit Jesus-Christ. Luna non dabit lumen suum, c. 24. v. 29. *Ce prénom, suum, est possessif, & il signifie une chose propre & appartenante au sujet sur qui il tombe : par consequent il est vray qu'au temps de Jesus-Christ l'on croyoit que la Lune avoit la lumiere de son fond.*

Voilà donc, Mr, l'hypothese de

l'Abbé de l'Etanche munie d'une Tradition bien averée, & infiniment respectable. Le détour que l'on donne pour éluder le poids de cette Tradition ne paroist point fort Catholique ; & je ne pense pas qu'avant Copernic on se soit avisé d'écarter le sens naturel des termes de l'Ecriture sainte, en recourant à l'opinion vulgaire, à laquelle les Ecrivains sacrez ont dû s'assujettir. Ce principe a des consequences dangereuses ; il affoiblit le respect que nous devons à ce Livre divin : son infaillibilité est exposée aux insultes des libertins ; ils se diront à eux-

Digitized by Google

meſmes, que la condeſcendance en fait d'Hiſtoire & de Morale, a dû donc preſider à la compoſition de cet ouvrage, auſſi-bien que dans les matieres de Phyſique. Ils diront que Jeſus-Chriſt a impoſé aux hommes, en leur enſeignant des erreurs, & que la politique luy a fait preferer une fauſſeté autoriſée & cherie, à une verité cachée qui auroit irrité ſes Auditeurs par ſon développement. Ce ſont là des extrémitez qui naiſſent de la maxime que l'on ſe permet aujourd'huy. Pour moy, Mr, qui ne ſuis pas Aſtrologue, mais qui fais profeſſion d'eſtre

Digitized by Google

Catholique, je crains jusques aux apparences d'une liberté si perilleuse; & j'aime mieux me tromper, de peur d'estre trompé, sans hazarder la Foy, que de risquer la Foy en m'éloignant de l'Ecriture. Je suis, Monsieur, avec un profond dévouëment, &c.

Le Pere de la Maugeraye, Jesuite, a encore donné une nouvelle Dissertation sur la percussion des Liqueurs. C'est un ouvrage de Physique, qui peut passer pour un chef-d'œuvre en son genre.

George Cheyne, Docteur en Medecine à Londres, a donné au

au Public un Livre intitulé : *Principes Philoſophiques de la Religion naturelle, &c.* Le but de l'Auteur eſt de ramener la Phyſique à ſon veritable uſage, en tirant de la meditation de la nature, une demonſtration ſenſible de l'exiſtence de Dieu Auteur de la nature. Mr Cheyne parcourt ce que la Phyſique renferme de plus inexplicable ; & aprés avoir appliqué à ces difficultez les differens ſiſtêmes qui ont cours, il fait clairement concevoir leur inſuffiſance pour rendre raiſon des merveilles qui frap-

Digitized by Google

pent nos yeux. Le flux, par exemple, & le reflux de la mer, la nature des corps fluides, les couleurs, la lumiere, la circulation du sang, le jeu de chaque partie du corps humain, le concert enfin de toutes ensemble épuiseront toujours les efforts de l'esprit humain, avant qu'on aye découvert leurs veritables causes : *S'il faut tant d'esprit pour les démesler, quelle sagesse*, s'écrie nostre Auteur, *a-t-il fallu pour les inventer ? Il n'y a point de Plante dont la formation ne soit un ouvrage, en son genre, plus admirable que l'Eneide*,

&c. Voilà une idée des raisonnemens de l'Auteur Anglois.

On a imprimé en Angleterre les œuvres de Mr de Saint-Evremont, en deux volumes in quarto, beaucoup augmentées & plus correctes, que celles de cet Auteur qui ont paru jusques à present.

On vient de traduire en François un livre Anglois, fait par Mr Scherlock, qui a pour titre; *Discours touchant la fidelité des gens de bien, & la punition des méchans dans l'autre monde*; dans lequel l'Auteur tâche principalement de prouver l'im-

mortalité de l'ame, & la vie éternelle contre les incredules. Cette édition a esté faite par le S^r Desbordes.

Le S^r Roger d'Amsterdam a aussi mis tout nouvellement sous la Presse *l'Histoire du Martyre de la Legion Thébenne, avec une Dissertation historique & critique sur le martyre de cette Legion.*

Le Vendredy 28. du mois dernier M^r l'Evêque de Senés prononça le Panégyrique de Saint Augustin dans l'Eglise de grands Augustins, à dix heures du matin, devant M^rs les Pre-

Digitized by Google

lats de l'Assemblée dn Clergé. Ce discours reçut les mêmes applaudissemens qui ont toûjours esté donnez à ceux de ce Prelat. Il representa le Saint dont il faisoit l'éloge dans les deux états de sa vie qui furent si contraires. Il le fit voir livré à ses passions, & ensuite comme une conqueste de la grace. Il montra d'abord en S. Augustin, un deffenseur obstiné des erreurs detestables de Manés, & ensuite comme le rempart de la Foy & de la Verité, qu'il soûtint depuis si courageusement contre les mêmes

Manichéens, dont il avoit esté un zelé partisan, & contre les Pelagiens, qui ne cherchoient qu'à corrompre la pureté de la doctrine de l'Eglise. Pour se servir des expressions de Saint Augustin (*lib. 8. Conf. cap. 3.*) La victoire, dit-il, n'est jamais plus chere que lorsqu'elle a esté opiniâtrement disputée, & jamais un Conquerant ne triomphe avec plus de plaisir que quand il a combattu avec beaucoup de danger. La tempeste qui agite un vaisseau & qui est prête à le renverser, rend plus doux le calme qui la suit; & les

Matelots n'en conçoivent jamais de plus grande joye que lorſque leur crainte a eſté grande, &, comme il ajoûte, exceſſive. On n'eſtime preſque rien une ſanté qui paroiſt inalterable, & on regarde avec indifference marcher & courir un homme qui ſe porte bien; mais quand on l'a vû frapé d'une dangereuſe maladie, où ſon corps perclus ne pouvoit plus ſe ſoûtenir, on regarde comme une faveur particuliere de Dieu les nouvelles forces qu'il a recouvrées. De ces reflexions puiſées dans la propre bouche

du Saint Docteur, l'Orateur en conclud que sa naissance à la grace fut d'autant plus agreable à l'Eglise, que sa perte luy avoit esté douloureuse ; plus cette Mere consideroit les dangers que ce cher Fils avoit courus, plus elle ressentoit de plaisir de l'en voir échapé. Le Panegyrique fut rempli de traits aussi brillans qu'éloquens. L'Auditoire fut tres-auguste & tres-nombreux.

Mr l'Abbé de Dromenil, Docteur de Sorbonne, grand-Vicaire de Laon, & Aumônier du Roy, prononça aussi le Pa-

Digitized by Google

négyrique de Saint Auguſtin, dans la même Egliſe, l'apreſdîné du même jour, en preſence d'un tres-bel Auditoire, & d'une partie des Prelats & des autres Députez de l'Aſſemblée du Clergé. Son Diſcours fut tres-éloquent & rempli de traits vifs & brillans qu'on a déja admiré plus d'une fois dans les Sermons de cet Abbé. Aprés avoir fait voir Saint Auguſtin dans les égaremens de la jeuneſſe & dans les erreurs auſquelles ſon eſprit fut d'abord livré, il le fit voir enſuite rendu à l'Egliſe par les vœux & par

les larmes de ſa ſainte mere. *Le Ciel* dit-il, *ſeconda heureuſement les vœux de cette mere affligée; la Juſtice divine ſe laiſſa fléchir par ſes larmes: & la ſanté renduë par miracle à ce cher Fils, luy fut un gage & une aſſurance de ſon ſalut.* Cette pieuſe reflexion donna lieu à de belles antitheſes. Cet Abbé fit voir Auguſtin pechant, Monique pleurant, Auguſtin ſe réjoüiſſant; Monique s'affligeant; Auguſtin ſe plongeant dans des plaiſirs impurs, Monique ſe baignant dans ſes propres larmes. Auguſtin n'offroit

Digitized by Google

point de sacrifices au demon, que Monique ne tâchast de les expier par ceux de ses larmes : *De sanguine cordis matris meæ, per lachrymas ejus, diebus ac noctibus pro me tibi sacrificabatur.* Ma mere, ô mon Dieu, répandoit jour & nuit des larmes, comme autant de gouttes de sang qui couloient de son cœur, & de sacrifices qu'elle vous offroit pour moy : elle en répandoit le jour, elle en répandoit la nuit ; elle en arrosoit la terre, elle en arrosoit les mers ; elle en versoit dans les Villes, elle en versoit dans les campagnes :

Digitized by Google

Flumina oculorum maternorum. Ses yeux, dit ce grand Saint dans ſes Confeſſions, eſtoient comme deux torrens qui ne pûrent s'épuiſer pendant l'eſpace de vingt années: *Mulier cum parit triſtitiam habet.* On peut juger par quelques-uns de ces traits, recüeillis entre pluſieurs autres, combien ce diſcours reçut d'applaudiſſemens; d'ailleurs il fut prononcé avec cette bonne grace qu'on admire dans tout ce que dit Mr l'Abbé de Dromenil.

• La piece qui ſuit merite vôtre curioſité.

Digitized by Google

LETTRE

Ecrite de Munich le 8. d'Aouſt, par une Perſonne de la premiere qualité, à un de ſes parens, établi depuis pluſieurs années dans un pays neutre, au ſujet du traitement que les Bavarois reçoivent des Imperiaux.

Vous avez ſans doute appris, mon cher Couſin, l'entiere deſolation de nôtre commune Patrie. Les mauvais traitemens dont on nous accable ſe font à la vûë de tout l'Empire, ſans que perſonne s'in-

Digitized by Google

tereſſe à nôtre ſoulagement ; cependant le Corps Germanique devroit tirer cette juſte conſequence ; qu'aprés que nous aurons eſté accablez, la Baviere ſervira de chaiſnes pour mettre les autres Etats libres dans les fers. On ne s'eſt pas contenté de ce qu'en vertu d'un Traité que l'injuſtice a dicté, & que la violence a conclu à la teſte d'une armée qui menaçoit la Baviere d'un ſaccagement, dés que la Ville de Landau ſeroit reduite ; on ne s'eſt pas contenté, dis-je, qu'en vertu de ce Traité, des peuples libres ayent remis leurs armes, leurs Places fortes, leurs Arſe-

eaux, leur Artillerie, & leurs munitions de bouche & de guerre entre les mains de leurs ennemis, qui au moyen de ce avoient promis d'estre leurs amis, de les proteger, & de laisser leurs familles vivre tranquillement chez elles, sans en rien exiger davantage qu'un contingent raisonnable, tel qu'il est reglé par la Matricule de l'Empire.

Bien loin de là, on nous a accablez du quartier d'hiver d'une armée étrangere, qui pendant plus de six mois a vécu comme à discretion dans ce malheureux pays, y commettant plus de cruautez &

Digitized by Google

de violences que chez un ennemi declaré ; & non contens de cela, lorſqu'une partie a eſté obligée de marcher ailleurs, nous avons eſté contraints de les habiller pour la pluſpart, & de leur payer leur ſolde, comme ſi ces troupes eſtoient ſur pied pour veiller à noſtre conſervation. On nous a demandé des ſommes exorbitantes pour envoyer en Hongrie & en Italie ; & ſur ce que nous avons voulu repreſenter avec tout le reſpect & la ſoûmiſſion dont nous eſtions capables, noſtre impuiſſance & le triſte eſtat où la guerre avoit reduit le pays, on nous a taxez de mutins & de re-

Digitized by Google

belles aux ordres de la Cour de Vienne, avec plus d'indignité que si nous en estions les veritables sujets. On a non-seulement désarmé la Bourgeoisie, comme on avoit fait les troupes reglées; mais aussi la Noblesse, sans aucun égard des privileges & du rang qu'elle doit tenir en Allemagne.

Par le Traité violent dont j'ay parlé, on avoit laissé à Madame l'Electrice & à sa famille, la Ville de Munich, pour y joüir encore d'une ombre de Souveraineté; mais par une infidelité sans bornes, on s'est emparé de cette Capitale, qui a esté comme donnée au pillage:

Digitized by Google

puiſqu'on en a non-ſeulement enlevé l'Artillerie & les munitions qui devoient y reſter, mais auſſi les plus riches meubles du Palais Electoral, les papiers & la vaiſſelle d'argent qu'on a emportez à Vienne; & pour comble d'injuſtice, on refuſe à cette Princeſſe la liberté de revenir dans ſes Etats prendre ſoin de ſes Enfans, ſans qu'elle ait jamais fait autre choſe que de ſuivre trop aveuglément les conſeils des Partiſans de la Maiſon d'Auſtriche.

Il eſtoit à propos que nos ennemis, ou, pour parler plus juſte, nos Tyrans, couvriſſent par quelque ſup-

Digitized by Google

position les injustices criantes qu'on nous a faites ; c'est ce qu'ils ont fait, en publiant sous main que les Bavarois avoient formé un complot contre les Troupes étrangeres qui ravagent cet Etat. Mais cette supposition est si fausse & si grossiere, que je ne crois pas qu'aucune personne aidée simplement des lumieres du sens commun, puisse s'empêcher de la regarder avec indignité, sur tout lorsque l'on refléchira sur ce que nous avons fait, & sur le triste estat dans lequel nous nous trouvons.

Si nous avions veritablement voulu nous opposer aux volontez

Digitized by Google

de l'Empereur, nous n'aurions pas attendu de le faire, que nous luy euſſions mis de bonne foy entre les mains les Places fortes de l'Etat. Chacun ſçait qu'elles eſtoient pour la pluſpart bien munies & bien fortifiées, qu'il y avoit en Baviere un nombre ſuffiſant de bonnes troupes reglées pour deffendre pendant longtemps une armée victorieuſe, commandée par un Prince tres-habile, qui avoit déja échoüé devant Ingolſtadt ; & il eſt tres-certain que ſi nous avions voulu diſputer pied à pied le terrain, l'Empereur avec toutes ſes forces ne ſeroit pas encore maiſtre de tout

Digitized by Google

ce qu'il occupe en Baviere, & il ne nous en coûteroit pas tant de luy avoir resisté comme à un ennemy declaré, que de l'avoir accepté pour amy & Protecteur.

L'employ que j'ay occupé pendant 25. ans, soit dans les affaires d'Etat, soit dans celles de la guerre, joint à mon zele, connu pour le service de ma patrie, ne m'auroient pas permis d'ignorer entierement un pareille complot, s'il avoit esté formé en Baviere; quelque soin que mes amis & moy ayons pris de penetrer ce mystere, nous n'en avons découvert d'autres sources que des faux bruits semez par les

Digitized by Google

Imperiaux qui n'ont jamais voulu (quelques prieres quela principale nobleſſe en ait fait au Comte de Leweſtein & aux autres Comiſſaires de Sa Majeſté Imperiale) découvrir les prétendus complices de cette conſpiration viſionnaire pour les faire punir, n'eſtant pas juſte que s'il y avoit des Criminels, des Innocens dûſſent en ſouffrir.

Non-ſeulement ils l'ont refuſé à la nobleſſe Bavaroiſe; mais auſſi à quelques Princes voiſins, qui craignant que le feu de la diviſion ne ſe rallumaſt dans l'Empire, vouloient entrer en connoiſſance de ce prétendu complot, pour en éviter

Digitized by Google

les ſuites. Il eſt bien vray que le peuple murmure de la dureté avec laquelle il eſt traité : Hé ! où ſont les hommes qui ne ſe plaindroient pas à moins ! Quand l'Empereur ſeroit noſtre ſouverain, devroit il trouver mauvais qu'un peuple accablé ſous le poids de la violence ſoûpiraſt aprés un traitement plus doux. Ce murmure n'a eſté ſuivi que de pleurs & de gemiſſemens ; helas ! c'eſt auſſi juſques où s'etend noſtre pouvoir ; car quand par un effet de noſtre deſeſpoir nous voudrions pouſſer plus loin noſtre mécontentement, ſerions-nous en état de pouvoir le faire ? Mais je

vous jure devant Dieu que personne n'en a pas seulement eu la pensée.

Si les Imperiaux avoient veritablement eu des preuves de l'accusation qu'on fait à nos peuples, on auroit dû les communiquer à la Diette de l'Empire; & on n'auroit pas manqué de donner au public cette découverte dans toutes ses circonstances, tant pour nous rendre odieux dans l'Europe, que pour justifier le procedé inouï de la Cour de Vienne. Mais la verité est, qu'on ne veut qu'un prétexte pour achever de nous dépoüiller de nos biens & de ce qui nous reste de cette ancienne liberté Germanique.

Digitized by Google

que. Tout se dispose à faire de la Baviere une Province hereditaire à la Maison d'Austriche, qui servira un jour à dépoüiller de leurs Etats, les autres Souverains Membres de l'Empire.

Nostre soûmission aux volontez de la Cour de Vienne meritoit sans doute un traitement bien different de celuy qu'on nous fait souffrir. Les Prisons sont pleines, non de criminels, mais d'innocens Bavarois, pour avoir osé faire des remontrances aux Commissaires Imperiaux ; on a déja transferé dans les Provinces hereditaires, les plus considerables d'entre

Digitized by Google

nous. A l'heure que je vous écris, j'ay trente-deux bouches logées chez moy, où ſans égard à mes ſervices, à ma qualité, ny à mon âge, on y commet toutes ſortes d'infamies. Jugez par là ce qu'on peut faire chez le Bourgeois & chez l'Artiſan. La douleur qui me penetre, ne me permet pas de vous en dire davantage; & en voilà déja aſſez pour vous obliger de benir le jour auquel vous avez quitté la malheureuſe Baviere, pour vous établir ailleurs. Je ſuis, &c.

On aura beau parcourir toutes les Hiſtoires pour cher-

Digitized by Google

cher des exemples d'une violence pareille ; on n'en trouvera dans aucun siecle, non-seulement d'aussi criantes & d'aussi cruelles, mais mesme qui en puissent approcher. Quoique l'Auteur de la Lettre que vous venez de lire, en ait fait une peinture aussi belle & aussi vive, qu'elle est triste, & qu'elle doit estre chagrinante pour tous ceux que l'Empereur peut traiter de mesme, sous des prétextes inventez ; il s'en faut néanmoins beaucoup, qu'il n'ait fait voir dans sa Lettre, tout ce que le peuple de Ba-

Digitized by Google

viere ſouffre, puiſqu'on luy a interdit juſqu'à la parole, & que l'on ne permet pas à trois perſonnes de s'entretenir enſemble dans un meſme lieu. On n'oblige pas ſeulement ce peuple de nourrir les gens de guerre dont on remplit les maiſons, d'en entretenir dans les armées de l'Empereur, & de payer des ſubſides à Sa Majeſté Imperiale; on leur enleve encore, ſous divers prétextes, la plus grande partie de tous leurs effets. Enfin on manque à tous les points du Traité, tant à l'égard du Souverain,

que des sujets. On a vû des Villes prises d'assaut par des Barbares & par des Tyrans ; mais si elles ont esté exposées au pillage ; ce n'a esté que par ce que les loix de la guerre le permettent en certaines occasions : mais ce pillage de la Ville qui a trop resisté, étant cessé, on a laissé rétablir les peuples, & tous les jours de de leur vie n'ont point esté des jours de pillage pour eux. Le reste des Etats dont quelques Villes ont esté ainsi mal traitées pour s'estre défenduës ou trop long-temps, ou mal à propos,

Digitized by Google

n'a point souffert comme souffre aujourd'huy la Baviere, quoique soûmise au joug des Barbares & des Tyrans ; & j'ay eu raison de dire qu'aucun siecle ne fournit d'exemples de ce qu'on voit aujourd'huy en Baviere, & je ne puis m'empescher de repeter encore, que toutes les Puissances Souveraines d'Allemagne doivent trembler, & que puisqu'un Souverain aussi puissant que Monsieur l'Electeur de Baviere, est si mal traité, aprés avoir exposé tant de fois son sang pour la Maison d'Austriche ; les

Princes qui luy ſont beaucoup inferieurs en puiſſance, doivent craindre de ſe voir écraſer, ſans avoir ſeulement le temps de reſpirer, tant que le Corps Germanique ſouffrira avec autant d'indolence qu'il fait aujourd'huy, le mal que l'on fait à ſes Membres; puiſque ce mal ſe communique ſouvent, & qu'aprés avoir attaqué un Membre, il paſſe à l'autre, qui ſe trouve alors moins en état de reſiſter.

Toutes les Puiſſances qui compoſent le Corps Germanique, & qui ſont autant de

Digitized by Google

Membres de l'Empire, doivent d'autant plus craindre de se voir tour à tour attaquées, que le mal partira toujours de la mesme source dont il part aujourd'huy. L'Empereur défunt estoit un assez bon Prince, qui estoit gouverné & qui vouloit l'estre. Il estoit persuadé que lorsqu'il avoit remis à son Conseil la décision d'une affaire, il n'estoit responsable ni devant Dieu, ni devant les hommes, du mal que ce Conseil faisoit : En quoy il se trompoit grossierement, sur tout lorsque le mal estoit si visible

& si grand, qu'il ne pouvoit l'ignorer ; car il y a des cas si embarrassans, que le Souverain peut pecher avec son Conseil sans croire faire mal. Enfin comme l'Empereur défunt avoit un fond de Religion, & qu'il estoit honneste homme, il pouvoit un jour ouvrir les yeux ; ses Ministres pouvoient les ouvrir aussi & cesser d'estre si injustes & si cruels : ils pouvoient mourir, ils pouvoient estre depossedez, & l'on pouvoit esperer que les Decrets d'un Conseil nouveau seroient plus équitables ; mais toutes

ces esperances sont aujourd'huy évanoüies. Le Souverain gouverne seul, il ne prend conseil que de son temperamment; il est jeune, & il y a lieu de craindre que sa trop grande vivacité touchant ses interests n'aille en augmentant, si tout l'Empire ne prie le Ciel de verser ses graces dans son sein, & d'adoucir l'aigreur d'un temperamment qui entretiendroit toujours le feu de la dissension dans toute l'Europe, & dont tant qu'il dureroit les Membres de l'Empire souffriroient beaucoup, parce qu'il

auroit les armes à la main ; & que tant qu'il seroit armé, il seroit plus en état d'opprimer ceux dont les Etats seroient à sa bien-séance, ou qu'il jugeroit à propos d'affoiblir, parce qu'il les trouveroit plus disposez que les autres à maintenir la liberté des Membres de l'Empire & à en éloigner la guerre. C'est le crime de Monsieur l'Electeur de Baviere envers l'Empereur défunt, & celui qui regne aujourd'huy ; il vouloit empêcher l'ouverture de la guerre presente. Les Cercles de l'Empire avoient fait un Trai-

té avec luy, pour maintenir la Paix dans l'Empire ; & ils ne se devoient point mêler des interests particuliers de l'Empereur, qui ne les regardoient pas. Ils ont manqué à leur Traité, & le feu s'est mis dans l'Empire & dans l'Europe, ainsi que Monsieur l'Electeur de Baviere l'avoit prévu ; & la Maison d'Austriche a juré la perte de cet Electeur, dont toute l'Europe devroit prendre les interests, puisqu'il n'a mis les armes à la main, que pour en maintenir le calme, & que toute l'Europe seroit en

Digitized by Google

paix, ſi les Cercles ne luy avoient point manqué de parole, en n'executant point le Traité qu'ils avoient fait avec luy.

Le Roy, au milieu des grands ſoins qui l'occupent ordinairement, & ſur tout dans la conjoncture des affaires preſentes, qui l'oblige à ſoutenir les efforts de la plus grande partie de l'Europe liguée contre luy, ne néglige aucune occaſion de contribuer au bonheur, & au ſoulagement de ſon peuple. Sa bonté s'eſtend par tout & à tous; & ſans ſa

Digitized by Google

sage prévoyance, qui a fait distribuer vingt Pompes dans Paris, au moyen de la Lotterie, dont je vous entretins le mois de May dernier, le funeste accident dont je vais vous faire le triste recit, auroit esté beaucoup plus terrible & plus general.

Le Vendredy 11.e de ce mois, entre 7. & 8. heures du matin, le nommé la Briere, Marchand Quincaillier & Artificiaire, qui demeuroit ruë S. Antoine, attenant l'Eglise des Peres de ce nom, & qui occupoit derriere leur Chœur une Maison

Digitized by Google

qui leur appartenoit, fumant dans son Grenier, pour chasser une mauvaise senteur, qui s'estoit répanduë dans sa maison, laissa tomber sur le plancher, le charbon qui luy avoit servi à allumer sa pipe; il porta d'abord le pied dessus pour l'éteindre : mais une legere étincelle ayant volé sur des amorces, elles prirent à l'instant feu, & il fut impossible à la Briere & à son fils, qui estoit avec luy, d'en arrester le progrés. Les Voisins s'apperçurent aussi-tost du peril qu'ils couroient; ils en donnerent

avis à la femme de la Briere & à sa fille, qui estoient en bas, & qui se sauverent sans perdre de temps : dans ce moment, ce malheureux pere & son fils furent enlevez par la violence de plusieurs livres de poudre, qui prirent toutes à la fois, & portez de l'autre costé de la ruë, quoy que fort large en cet endroit. Le bruit que fit cette poudre fut terrible, & fut entendu de toutes les extremitez de Paris ; le Grenier en sautant en l'air, mit le feu au plancher de dessous ; la maison la plus voisine s'entrou-

Digitized by Google

vrit, & tout le derriere du Chœur du petit S. Antoine fut jetté dans toute l'Eglise, jusques au haut des Orgues qui furent fracassées: tous les Tableaux, les Boisures, & une partie du Tabernacle furent renversez & mis en pieces. Le Pere Gautier, qui celebroit la Messe au Maistre-Autel, fut renversé par terre tout couvert de pierres & de sang, de deux blessures qu'il reçut à la teste, dans le moment qu'il alloit consacrer, & se traîna avec beaucoup de peine sur les genoux jusques à la Sacristie;

plus de trente-cinq personnes furent pareillement blessées, & dans l'Eglise, & dehors l'Eglise, par la chûte des pierres, & les solives & les fenestres brisées qui tomboient. Les fusées & autres artifices dont cette maison estoit remplie, voloient de tous costez, & plusieurs Artisans qui estoient dans differentes boutiques, en furent atteints; les maisons qui vont jusques à l'Hostel de Beauvais, & celles même qui sont plus éloignées, ont eu presque toutes leurs vitres cassées; & les plus proches n'ont

conſervé ni vitres, ni feneſtres, ni glaces, ni porcelaines. Le Saint Ciboire du grand Autel fut ſauvé par un petit garçon de douze ans; & une Servante, au travers des flammes, apporta celuy de la Chapelle de la Vierge. La force du feu tranſporta l'infortuné la Briere, au travers de ſa feneſtre, juſque contre l'ancien Hoſtel du Connétable de Gueſclin où il tomba, & il mourut incontinent aprés, ſans jugement ni connoiſſance; ſon fils qui fut jetté dans le ruiſſeau, ne luy ſurvêcut que de quelques momens; & deux autres

Digitized by Google

de ſes enfans, enſevelis ſous les ruines, en furent retirez bleſſez, brûlez à moitié & preſque agoniſans. Les choſes eſtoient dans ce pitoyable état, lors qu'on vit arriver M^r d'Argenſon, M^r le Prévoſt des Marchands, accompagné de M^rs les Echevins, M^rs les Procureurs du Roy & de la Ville, & pluſieurs Commiſſaires de differens quartiers. Ils fremirent tous, & demeurerent immobiles pendant quelques momens, à la vûë de cet affreux deſaſtre; mais le zele & la charité prenant auſſi-toſt le deſſus,

Digitized by Google

chacun s'occupa au ſoulagement de ce grand nombre de bleſſez : les uns allerent chercher avec empreſſement des Chirurgiens ; d'autres panſerent eux-mêmes les playes les moins dangereuſes ; & d'autres retirerent dans leurs maiſons des perſonnes mourantes ; & pluſieurs firent porter, & porterent eux-meſmes ſur leur bras, les malheureux dont les jambes venoient d'eſtre caſſées. Le feu, cependant, ayant pris aux Tableaux & à toute la boiſure de l'Egliſe, donna lieu de craindre un embraſement

Digitized by Google

total de cet Edifice; la maiſon voiſine & entr'ouverte, dont j'ay parlé, brûloit auſſi; & le feu eſtoit pareillement à la premiere chambre, & à la boutique de celle dont partie avoit ſauté: de ſorte que ces trois incendies n'en compoſoient qu'un, qui menaçoit tout le quartier. La boutique brûlante & pleine de mille choſes combuſtibles, avoit un Caveau à coſté, & preſque ſous le Maiſtre-Autel, où peu de jours auparavant la Briere avoit mis pluſieurs batils de poudre; & ſi cette poudre euſt pris, S. An-

Digitized by Google

toine & trente autres maiſons auroient également ſauté. Mais Mr d'Argenſon, toujours infatigable, & Mr le Prévoſt des Marchands donnerent ſur le champ de bons ordres, qui furent executez avec autant d'ardeur que de diligence. On ordonna à tous les voiſins de tirer de l'eau, & l'on fit faire dans la ruë S. Antoine un bâtard-d'eau ; l'on fit venir les ſeaux de la Ville, l'on manda le Sr du Perier, & l'on fit apporter deux de ſes Pompes nouvellement diſtribuées dans les differens quartiers de Paris. Dés qu'elles

furent arrivées, on en porta une dans l'Eglise, qui arresta tout à coup le feu déja monté & attaché au plus haut lambris de la voûte ; & du milieu de la ruë on jetta avec l'autre de l'eau en abondance jusques au quatriéme étage de la maison qui brûloit, & en moins d'un quart d'heure & demi de travail, elle parut hors de danger. M^r d'Argenson, qui se portoit dans tous les endroits les plus perilleux, ordonna alors au S^r du Perier, de diriger l'eau de ses deux Pompes sur la boutique & dans le Caveau où la poudre

poudre estoit, & comme l'on avoit déja consommé beaucoup d'eau, & que la plusparr des puits estoient taris, on dépava quelques endroits de la ruë, pour couper le tuyau de plomb, qui porte l'eau à la Fontaine qui est devant les Jesuites. Cette précaution fut sage, & produisit un effet merveilleux ; car une demie-heure aprés, le feu de la boutique, surmonté par la grande quantité d'eau qu'on y avoit dardée avec les deux Pompes & de fort loin, pour n'estre pas exposez au risque d'estre enlevez

Digitized by Google

par le feu, donna moyen à des Ouvriers, plus intrepides que les autres, d'aller retirer les barils de poudre, qui causoient une tres-grande & tres-juste apprehension. A dix heures & demie tout le feu estoit éteint. Jamais accident aussi terrible n'a eu de secours si promt, ni si bien concerté entre tous les Magistrats, Commissaires, & autres Officiers qui se trouvent ordinairement en de pareilles occasions. La foule du peuple, accouruë de tous costez, voyant que tout estoit fini, ne s'occupa plus qu'à remercier Dieu,

Digitized by Google

& à donner au Roy mille & mille benedictions, de la bonté qu'il a eu, d'accorder à sa Ville de Paris la Lotterie des Pompes, qui ont déja servi à sauver le Palais des Thuilleries & plusieurs autres maisons qui auroient peri par le feu.

Sur les onze heures, le Sr du Perier alla en poste à Marly, pour rendre compte au Roy de ce qui venoit de se passer. Il y arriva lorsque Sa Majesté sortoit de disner; Elle écouta avec compassion tout le détail de ce grand malheur; & luy ordonna de luy faire incessam-

Digitized by Google

ment des Pompes pour Versailles, Marly & Fontainebleau, & pour ſes autres Maiſons Royales. Depuis un mois Monſeigneur le Dauphin en a fait mettre deux à Meudon. La Ville de Lion en demande, & pluſieurs autres tâcheront, ſans doute, d'obtenir comme Paris, la permiſſion de faire des Lotteries, afin de parvenir à un établiſſement ſi neceſſaire, ſans qu'il en coûte rien à perſonne.

Je vous ay parlé dans ma derniere Lettre du Diſcours fait au Roy par Mr de Graville, Avocat General des Requeſtes de l'Hô-

Digitized by Google

tel, lorſque les nouveaux Echevins prêterent le ſerment de fidelité entre les mains de Sa Majeſté, & que cet Avocat General preſenta le Scrutin; & je vous dis alors que s'il tomboit entre mes mains, j'aurois ſoin de vous l'envoyer. Je vous tiens parole, & le voicy.

SIRE,

La Capitale de vôtre Royaume vient aux pieds de Voſtre Majeſté luy preſenter ſes nouveaux Magiſtrats; & renouveller les aſſurances de ſon profond reſpect

Digitized by Google

& d'une fidelité inviolable.

Nous ne pouvons, Sire, vous donner des garants plus sûrs & plus nobles de nostre parfait dévoüement, que les vertus mêmes de Vostre Majesté. Les engagemens de nostre naissance sont les moindres liens, qui nous attachent à vostre Personne sacrée, la qualité de Pere fait plus d'impression sur nos cœurs, que celle de Roy; & nôtre soûmission est moins l'effet du Devoir, que de la Reconnoissance.

Ce qui attire l'Amour des Peuples est tellement uni en vous, SIRE, avec ce qui excite leur

Digitized by Google

admiration, que toute l'Europe seroit dans les mêmes dispositions que nous, si une fausse Politique ne luy persuadoit, que plus elle admire, plus elle doit craindre ; convaincuë de la Justice, & de la Religion de Vostre Majesté, elle s'aveugle jusqu'au point de se cacher à elle-mesme, les avantages qu'elle en peut esperer ; elle s'allarme des qualitez qui devroient la rassurer ; mais les efforts mesmes de sa crainte sont les témoignages les plus irreprochables de son estime. Heureux, SIRE, le Peuple, à qui il est permis d'aimer ce qu'il admire, & qui éprouve sans cesse

Digitized by Google

combien une Puiſſance, ſi redoutable aux autres, eſt bien-faiſante pour luy!

Touchez de tant de graces, que nous avons reçûës de Voſtre Majeſté, nous ne le ſommes pas moins de toutes celles qu'elle répandroit encore ſur nous, ſi les conjonctures préſentes laiſſoient à ſa bonté Paternelle une entiere liberté; nous trouvons dans le cœur de Voſtre Majeſté une reſſource aſſurée contre toutes les ſuites inévitables de la guerre, & nous y trouvons les gages les plus certains d'un avenir tranquille. Pleins de cette confiance, nous ne faiſons des

Digitized by Google

vœux que pour la gloire, & pour la conservation de V. M. & nous luy laissons le soin de nostre bonheur.

Le Ciel secondera ses genereux Projets ; la Paix fera triompher la Justice, & forcera vos Ennemis confondus à reconnoistre les droits legitimes d'un sang digne de commander à toute la Terre.

Le Roy parut fort satisfait de ce discours ; & en répondant au Corps de la Ville, qui étoit present, Sa Majesté voulut bien se servir de quelques expressions de ce mesme discours, en assurant ce Corps,

Digitized by Google

qu'*il trouveroit effectivement, dans ſon cœur, une reſſource contre les ſuites inévitables de la guerre, & les gages certains d'une avenir tranquille.*

Ce Monarque dit en s'adreſſant à Mr de Graville, *qu'il venoit de faire un diſcours tres-ſage & convenable au temps*; & Sa Majeſté eſtant enſuite entrée dans le Conſeil, dit, *qu'elle venoit d'entendre un diſcours qui luy avoit paru tres-beau, & dont elle avoit eſté tres-ſatisfaite.*

Mr de Graville eſt fils du Preſident de la Cour des Aides de

Digitized by Google

ce nom, & frere aîné de Mr. le Chevalier de l'Etoille de Graville, Envoyé Extraordinaire du Roy auprés des Grisons ; quoiqu'il soit encore d'un âge où l'on accorde rarement de pareils emplois, il a fait voir depuis quatre ans qu'il est dans cet Employ, que les conjonctures delicates & difficiles ne servoient qu'à faire connoistre qu'il estoit capable de le remplir. Aussi Sa Majesté a-t-elle témoigné qu'elle estoit tres-satisfaite de ses services.

Je ne doute point qu'en lisant les Vers suivans, vous ne

Digitized by Google

déviniez qu'ils ſont de M^r de Maiz, de la Fléche ; puiſqu'il s'eſt fait un devoir de m'envoyer tous les mois un Air ſur le meſme ſujet.

AIR NOUVEAU.

Ocean de bonté, ſource en graces feconde,
Dont ſans ceſſe ſur nous découlent mille biens ;
La France vous invoque, & joint ſes vœux aux miens,
Pour ſon Roy, le plus grand qui fut jamais au monde.
Que nos juſtes deſirs, grand Dieu, ſoient écoutez !
Conſervez en LOUIS voſtre plus vive Image ;

Digitized by Google

Et laiſſez-nous long-temps un gage,
Qui nous répond luy ſeul de toutes vos bontez.

Ayant à vous parler de la mort de Monſieur le Prince de Bournonville, je commence cet Article par la Genealogie de cette Maiſon.

Jean de Bournonville, Chevalier, Seigneur de Honrec, étoit fils de Jean de Bournonville, dit Chaſtel, Seigneur de Rinqueſant, qui vivoit en 1424. Ce Jean de Bournonville eut pour fils Jean de Bournonville, troiſiéme du nom, dit Deſpoſt,

Digitized by Google

de Dame Izabeau des Preys, sa femme, qu'il épousa en 1447.

Jean de Bournonville, troisiéme du nom, dit Despost, Chevalier, Seigneur de Capres, Honrec, Chastelain de Hardelot, Grand Louvetier d'Artois, épousa Dame Heleine de Susquet, Dame de Montigni, fille unique de M^re Charles de Susquet, Chevalier, & de Dame Izabeau d'Alesme, & ils eurent Guy de Bournonville.

Guy de Bournonville; Chevalier, Sire de Capres, Baron de Ho lfort & de Nomek, Gouverneur d'Abbeville, &

Digitized by Google

Grand Veneur du Boulonnois qui mourut en 1544. avoit épousé Anne de Ranchicourt, heritiere de Ranchicourt, qui mourut en 1542. Ils eurent pour enfant Oudart de Bournonville.

Oudart de Bournonville, Sire de Capres, Comte de Henin, Vicomte & Baron de Barlin & de Houlfort, Chef des Finances des Pays-Bas, Conseiller d'Etat du Roy Catholique, Capitaine des Gensdarmes, Capitaine general & Gouverneur de la Province d'Artois & d'Arras, mort en 1585. avoit épousé Marie

Digitized by Google

Chreſtienne d'Egmont, fille de Lamoral, Comte d'Egmont, Grand d'Eſpagne, Prince de Gavre & du Saint Empire, Chevalier de la Toiſon d'or, Gouverneur de Flandre & d'Artois, & de Sabine, Princeſſe de Baviere, ſœur de Frederic trois Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere, Electeur du Saint Empire, morte en 1622. Ladite Marie Chreſtienne d'Egmont, aprés la mort d'Oudart de Bournonville, ſon premier mary, épouſa en ſecondes noces le Comte de Holſtraten, & en troiſiémes noces le Prince de Mansfeld,

Digitized by Google

Prince du Saint Empire. En 1602. aprés la mort du Prince de Mansfeld, le Roy Henry le Grand érigea en sa faveur, & d'Alexandre de Bournonville, son fils, qu'elle avoit eu de son premier mariage avec Oudart de Bournonville, la Terre de Bournonville en Duché.

Alexandre premier, Duc de Bournonville, Comte de Henin, Vicomte & Baron de Barlin & de Houlfort, Chevalier de la Toison d'or, Gouverneur de Lille, Douay & Orchies, & de la Flandre Walonne, épousa

Anne de Melun, sœur aînée de Guillaume Prince d'Espinoy, Chevalier de la Toison d'or, fille de Pierre de Melun, Prince d'Espinoy, Connestable de Flandres, Baron de Boubors & Gouverneur de Tournay & du Tournaysis, & de Dame Hippolite de Montmorency, sa seconde femme; ils eurent plusieurs enfans; Alexandre second, Duc & Prince de Bournonville, & Ambroise, Duc de Bournonville.

Ambroise, second fils, Duc de Bournonville, Chevalier

d'honneur de la Reine & Gouverneur de Paris, épousa Lucrece-Françoise de la Vieuville, fille du Duc de la Vieuville; de ce mariage est issuë Marie-Françoise de Bournonville, qui a épousé Mr le Maréchal Duc de Noailles.

Alexandre second, Duc & Prince de Bournonville, Comte de Henin, Chambellan de l'Empereur Ferdinand III. & qui estoit de son Conseil de Guerre, General de Bataille, Colonel en ses Armées, Capitaine des Gendarmes, Gouverneur & Capitaine General

Digitized by Google

d'Artois pour Sa Majesté Catholique & Chevalier de la Toison d'or, Viceroy de Catalogne, mort Viceroy de Navarre, avoit épousé Ernestine, née Princesse d'Aramberg & du Saint Empire, sœur de Philippe François, Duc Souverain d'Aramberg, Prince du Saint Empire, Duc d'Arscot, Grand d'Espagne, Chevalier de la Toison d'or, Gouverneur & Capitaine General, & grand Bailly de Hainault, fille de Philippe, Prince Souverain d'Aramberg & du Saint Empire, Duc d'Arscot, Grand

Digitized by Google

d'Eſpagne, Baron de Zenamberg, Seigneur d'Enghien, Chevalier de la Toiſon d'or, du Conſeil d'Etat de Sa Majeſté Catholique, & Gouverneur de la Province de Namur, de ce mariage eſt iſſu,

Alexandre-Albert-François-Barthelemy, Prince de Bournonville, Comte de Henin, Vicomte & Baron de Barlin, Baron de Caumont & autres lieux, Sous-Lieutenant des Gendarmes de la Garde du Roy, & Maréchal des Camps & Armées de S. M. mort de maladie en Flandre. Il avoit épouſé,

Digitized by Google

Charlotte-Victoire d'Albert de Luynes, fille de feu Mr le Duc de Luynes, & d'Anne de Rohan. Il étoit depuis long-temps dans le service ; il avoit donné des marques de valeur en plusieurs occasions, & particulierement à la Bataille de Steinkerque, où il reçut deux coups de sabre, & un coup de mousquet. Il aimoit les belles Lettres, & l'on a toujours remarqué qu'il étoit fort penetré de sa Religion. Il laisse un fils fort jeune, à present Prince de Bournonville ; & deux filles, dont l'aînée a beaucoup de

Digitized by Google

merite, & fait une belle figure dans le monde.

Mr le Prince de Bournonville a fait, par son Testament, Mr le Maréchal Duc de Noailles son Executeur Testamentaire.

Dame Madeleine du Halgoüet, veuve de Mre Armand du Cambout, Duc de Coislin, Pair de France, Chevalier de l'Ordre du S. Esprit, mourut le 9. de ce mois. Cette Dame estoit mere de Mr le Duc de Coislin, de Mr l'Evesque de Metz, premier Aumônier de Sa Majesté, & de Mr la Du-

Digitized by Google

cheſſe de Sully. Elle eſt morte dans ſa Terre du Marais, prés Beaumont-ſur-Oize, qui appartenoit autrefois à la Maiſon de Roüillé, dont cette Ducheſſe ſortoit par les femmes; Philipe du Halgouët, Seigneur de Kergrack, Mᵉ des Requêtes, & pere de Mᵉ la Ducheſſe de Coiſlin, ayant épouſé Madeleine de la Biſtrade, fille de Jean de la Biſtrade, Conſeiller au Grand Conſeil, & de Madeleine Roüillé, qui étoit ſœur de Loüiſe Roüillé, qui épouſa Jean de Ville-montée, Mᵉ des Comptes à Paris, dont elle eut

Digitized by Google

eut Mr de Villemontée, Mc des Requeſtes, qui fut marié, & depuis Eveſque de S. Malo, & qui a laiſſé des enfans. Ces deux Dames eſtoient filles de Jean Roüillé, Seigneur du Marais, (où eſt morte Mc la Ducheſſe de Coiſlin) Mc des Comptes, & de Loüiſe de Barillon, & petites-filles de Jacques Roüillé & de Madeleine le Tellier. Quant à la Maiſon du Halgoüet, elle eſt d'une tres-ancienne Nobleſſe de Bretagne, où elle y eſt alliée aux plus grandes Maiſons. Je ne dis rien de celle de du Cambout-

Digitized by Google

de-Coiſlin ; elle eſt ſi connuë, & j'en ay ſi ſouvent parlé, que je ne vous en pourrois rien apprendre de nouveau : Elle eſt auſſi de la Province de Bretagne. Mᵉ la Ducheſſe de Coiſlin eſtoit fort eſtimée ; elle ſçavoit accorder l'exercice des vertus Chrétiennes avec les honneurs dûs à ſa dignité & au rang qu'elle tenoit dans le monde. Elle eſtoit dans ſes Terres la reſſource des pauvres ; elle leur faiſoit toutes les années des aumônes conſiderables, & ils trouvoient en tout temps chez elle un aſile aſſuré.

Digitized by Google

Dame N... Aubry, veuve de Mre N... de Cochevillet, Comte de Vauvineux, eſt auſſi decedée, agée de 68. ans, aprés une longue maladie. Elle eſtoit fille de feu Mr le Prèſident Aubry, dont la Maiſon eſt ancienne dans la Robe, & ſœur de Mr l'Abbé Aubry, de Mre la Marquiſe de Vieux-Pont, de Mre la Marquiſe de Raré, & de Mre la Comteſſe de Nonant. Elle eſtoit mere de Dame N... de Cochevillet-de-Vauvineux, ſeconde femme de Monſieur le Prince de Guimené, aîné de l'Illuſtre Maiſon de Rohan.

Digitized by Google

Ce Prince avoit épouſé en premieres nôces, Dame N... d'Albert-de Luynes, fille de feu Mr le Duc de Luynes, & de Dame Charlotte Seguier, fille de Mr le Marquis d'O, premiere femme de ce Duc. Cette premiere femme de Monſieur le Prince de Guimené, qui mourut ſix mois aprés ſon mariage, eſtoit ſœur de Mr le Duc de Chevreuſe, & de Dame N.... d'Albert-de-Luynes, premiere femme de feu Mr le Marquis de Lavardin, dont eſt iſſuë Mr la Marquiſe de la Châtre. Monſieur le Duc de

Digitized by Google

Montbazon, qui a épouſé Mademoiſelle de Boüillon, ſeconde fille de Monſieur & de Madame la Ducheſſe de Boüillon, eſt fils-aîné de Monſieur & de Madame la Princeſſe de Guimené, & par conſequent petit-fils de Mᵉ la Comteſſe de Vauvineux qui vient de mourir. Cette Comteſſe avoit beaucoup de merite; elle avoit une ame fort Chrétienne, un eſprit accommodant, & une humeur des plus ſociables. Elle faiſoit l'agréement de toutes les ſocietez où elle ſe trouvoit; elle n'avoit que des amis choiſis, &

Digitized by Google

elle avoit le secret de n'en perdre aucun. Mᵉ la Comtesse de Vauvineux, pour faire de sa fille unique, un parti qui convinst à Monsieur le Prince de Guimené, se dépoüilla, estant encore jeune, de la plus grande partie de ses biens en faveur de ce mariage. Elle a toujours fait voir une conduite désintéressée ; & ce n'est pas sans sujet qu'elle estoit dans une estime generale.

Mʳᵉ N... Pelta de Villemareüil, Abbé de Cherbourg, & Chanoine de Nostre-Dame, est mort dans un âge fort avan-

Digitized by Google

cé. Il avoit esté toute sa vie fort attaché à la Maison de Montglats-de-Chiverny, & il en a donné des marques en mourant; puisqu'il a fait sa Legatrice universelle Mᵉ la Marquise de Montglats-Chiverni. Il a resigné son Canonicat à Mʳ l'Abbé de Sommery, fils de Mʳ de Sommery, Sous-Gouverneur de Messeigneurs les Princes, & neveu de cette Dame; & quoiquemourant, il se fit porter dans le Chapitre de Nôtre-Dame qui estoit assemblé, pour resigner aussi sa maison à ce jeune Abbé. Mr l'Ab-

bé de Villemareüil a donné 40 mille livres au Chapitre de Noſtre Dame, & a fait quantité de Legs pieux. Il avoit eu ſon Canonicat de Mr l'Abbé de la Chaiſe, qui le luy avoit reſigné; quelque temps aprés il eut une Abbaye dont il ſe démit, il y a plus d'un an, avant que le Roy luy eût donné celle de Cherbourg en Normandie, en Latin *Cæſaris burgum*, où il a fait depuis un an, pour plus de 25 mille livres de réparations: ce qui eſt une marque du bon uſage qu'il faiſoit de ſes revenus, n'ayant rien retiré de

cette Abbaye avant sa mort. Il avoit, outre cela, un Prieuré qui est à la Collation de Mr de la Salle, ancien Evesque de Tournay. Mr de Villemareüil entendoit parfaitement les affaires Ecclesiastiques; & il estoit Officier de la Chambre Ecclesiastique du Diocese de Paris.

Mre Charle-Honoré de Barentin, Maistre des Requestes & Intendant à Dunkerque, est mort âgé d'environ 35 ans, aprés deux accés de fievre tierce seulement. Il estoit fils aîné de feu Mre N... de Barentin, aussi Maistre des Requestes,

Digitized by Google

Premier Preſident du Grand Conſeil, & de Dame N... de la Malmaiſon, ſa ſeconde femme; & frere de Mr l'Abbé de Barentin, & de feuë Dame N.. de Barentin, femme de Mr le Marquis de Chazeron, Lieutenant des Gardes du Corps, Maréchal des Camps & Armées du Roy, & Gouverneur de Breſt, fils de feu Mr le Marquis de Chazeron, auſſi Lieutenant des Gardes du Corps, Chevalier des Ordres du Roy, Lieutenant-General des Armées de Sa Majeſté & Gouverneur de Perpignan. La Maiſon de Ba-

Digitized by Google

rentin est fort ancienne dans le Parlement de Paris, auquel elle a donné plusieurs Officiers de marque; & elle est alliée à plusieurs Maisons considerables. Mr de Barentin qui vient de mourir, estoit cousin-germain de Mᵉ de Louvois; la mere de cette Dame (dont je vous appris la mort l'année derniere) estant sœur de feu Mr le President de Barentin. Celuy qui vient de mourir, a esté fort regretté dans son Intendance; il estoit doux, accessible, intelligent, & dans une estime generale.

Digitized by Google

Mr de Bernieres Intendant de Maubeuge, a l'Intendance de Dunkerque, vacante par la mort de Mr de Barentin. Il eſt fils de Mr de Bernieres, Conſeiller honoraire au Parlement de Paris, lequel eſt d'une famille fort conſiderable dans la Robe, & qui a donné des Preſidens à Mortier, & des Procureurs generaux au Parlement de Rouen. Mr de Bernieres ſa mere, qui eſt une Dame d'un tres-grand merite, eſt fille de feu Mr de Faucon-de-Ris, mort en 1663. premier Preſident du Parlement de Rouen,

Digitized by Google

& sœur de feu Mr de Faucon-de-Ris, qui a esté aussi premier President du même Parlement aprés la mort de Mr Pelot. Mr de Bernieres demeurera aussi Intendant de l'Armée de Flandres, ce qui fait connoistre combien le Roy est content de ses services, & persuadé de sa capacité pour exercer les plus grands emplois. En effet, il y a peu d'hommes qui y soient plus propres que Mr de Bernieres; joint à de grandes lumieres & à une longue experience des affaires, une application que rien ne sçauroit détourner. Il est

Digitized by Google

d'ailleurs d'une famille où l'amour des Sciences a toûjours caracteriſé ceux qui en ſont ſortis. Mr de Faucon-de-Ris, dont Mr de Bernieres vient par Mre ſa mere, ont toûjours aimé les Lettres, & ceux qui les cultivent: les deux premiers Preſidens de ce nom ont eſté les Mecenes des gens de Lettres dans la Province de Normandie.

Mr Roujault, Intendant de la Generalité de Berry, a eſté nommé à l'Intendance de Maubeuge, vacante par la nomination de Mr de Bernieres, à l'Intendance de Dunkerque. Mr

Digitized by Google

Roujault eſt d'une ancienne maiſon ; feu Mr l'Abbé Roujault, ſon frere, eſtoit Conſeiller Clerc au Parlement. Il eſt frere de Mre Pucelle, veuve de Mr Pucelle, mort premier Preſident du Parlement de Grenoble. Mr Roujault eſtoit Intendant de la Province de Berry, il avoit ſuccedé à Mr de Seraucourt ; il ſera fort regretté en ce pays-là, où ſes manieres honneſtes & obligeantes luy avoient gagné le cœur & l'eſtime des perſonnes les plus qualifiées de la Province, ainſi que la confiance &

l'affection du peuple.

Mr de Mongeron Maiſtre des Requeſtes, a eu l'Intendance de Berry, vacante par la nomination de Mr Roujault à celle de Maubeuge. La Maiſon de Carré-Mongeron eſt ancienne dans la Robe; & elle eſt alliée aux meilleures familles du Parlement de Paris.

Le Roy a donné à Mr l'Abbé Chatellain, Chanoine de nôtre-Dame, le Prieuré de Friadel. Il eſt neveu de feu Mr Chatellain, Docteur de Sorbonne, auſſi Chanoine de nôtre-Dame, & qui mourut en

Digitized by Google

l'année 1660. aprés avoir fait de grandes découvertes dans la Chimie. Mr Patin en parle dans ſes Lettres. Mr l'Abbé Chatellain qui donne lieu à cet Article, eſt fils de feu Mr Chatellain Secretaire du Conſeil, d'une tres-ancienne maiſon, & de Dame N.... de Sauvat, d'une maiſon auſſi tres-ancienne. Feu Mr Chatellain, Secretaire du Conſeil, eſtoit neveu de Mr Aubert, dont la fille avoit épouſé Mr le Marquis de Thermes. Mr l'Abbé Chatellain eſt connu à cauſe de ſa profonde érudition ſur tout ce qui re-

Digitized by Google

garde les Rites & les Liturgies de l'Egliſe ; il eſt peu de perſonnes qui les entendent mieux que luy. Il a donné depuis peu un ouvrage au public qui luy a fait beaucoup d'honneur ; c'eſt la traduction du Martyrologe, il y a ajoûté des Notes qui ſont tres-amples, & qui ſont tres-utiles pour donner de juſtes notions ſur la Chronologie. Cet Abbé a fait voir dans la Critique qu'il a répanduë dans cet ouvrage une profonde connoiſſance de l'antiquité, & un juſte diſcernement pour démeſler ce qui doit

Digitized by Google

estre le veritable objet de nostre culte d'avec ce qui n'est propre qu'à nous jetter dans l'illusion ou dans l'erreur. Il a resigné depuis quelque temps son Canonicat à son neveu qui porte son nom, & qui a beaucoup de gouſt pour les belles lettres, sur tout pour la Poësie.

L'Abbaye de Saint Aubin-des-Bois, qui est à la nomination de S. A. R. Monsieur le Duc d'Orleans, ayant vacqué par la mort de Mr l'Evesque de Nevers, cette Abbaye a esté demandée par plusieurs personnes de distinction; mais Son

Alteſſe Royale a cru qu'elle ne pouvoit eſtre mieux remplie que par Mr l'Abbé du Bois, qui a travaillé à ſon éducation. Feu Monſieur l'avoit nommé Precepteur de ce Prince aprés la mort de Mr de Saint-Laurent, qui avoit dit avant ſon decés à Son Alteſſe Royale, *que perſonne n'eſtoit plus capable de remplir le poſte que la mort luy faiſoit perdre, que Mr l'Abbé du Bois.* Ce témoignage eſtoit glorieux pour cet Abbé, puiſque Mr de Saint-Laurent eſtoit generalement reconnu pour un homme d'une grande probité

Digitized by Google

& d'un profond ſçavoir.

On enregiſtra au Parlement le 4^e^ de ce mois les Lettres Patentes de Sa Majeſté, données à Verſailles le 31^e^ du mois dernier, ſur la Conſtitution, en forme de Bulle, de Sa Sainteté, qui confirme les Bulles d'Innocent X. & d'Alexandre VII. ſur les affaires du Janſeniſme. C'eſt la 8^e^ Bulle qui porte condamnation de l'*Auguſtinus* de Janſenius, Eveſque d'Ypres, depuis ſoixante-cinq ans qu'on a commencé à l'examiner. La premiere Bulle parut il y a 64 ans, & il y en a 40 que le Pape

Digitized by Google

Alexandre VII. joignit à la seconde Bulle le Formulaire que l'on fait signer depuis ce temps-là, à tous ceux qui deviennent Membres de la Faculté de Theologie depuis. Mais pour parler à fonds de cette affaire qui a tant fait de bruit depuis si long-temps, il faut remonter plus haut. Le Pape Urbain VIII. condamna par une Bulle dattée du 6. Mars 1641. le Livre de Mr l'Evesque d'Ypres, qui étoit mort trois années auparavant, & qui en mourant l'avoit soûmis au jugement de l'Eglise. Ce Souverain Pontife

condamna ce Livre non-seulement à cause qu'il traittoit des matieres déja examinées dans les Congregations *de Auxiliis*, sans aucune permission de Rome; mais encore parce que le Texte de cet Evesque ayant esté examiné avec une grande attention, on reconnut qu'il contenoit beaucoup de propositions autrefois condamnées telles qu'étoient celles de Baïus qui furent condamnées en 1567. par Pie V. en 1579. par Gregoire XIII. & tout recemment par Urbain VIII. Les Deffenseurs de Jansenius con-

Digitized by Google

teſtants la verité de cette Bulle, cela donna lieu à un Bref que ce Pape écrivit à l'Archeveſque de Malines le 24. Octobre 1643. dans lequel il faiſoit mention de la publication de cette Bulle. Zinnik & de Pape, tous deux Docteurs de Louvain, ayant été deputez à Rome par le Parti qui ſoûtenoit la Doctrine de Janſenius pour conteſter la verité de cette Bulle, Urbain VIII. voulut bien encore commettre trois Cardinaux pour faire dreſſer une copie de la Bulle ſur l'original gardé dans les Archives du S. Siege.

Digitized by Google

Siege. Cette copie fut délivrée à ces deux Docteurs le 26. Juin 1644. *pour*, dit alors le Pape, *leur imposer un éternel silence.*

Quelques années aprés, c'eſt à dire, l'an 1650. quatre-vingt-cinq Eveſques de France écrivirent à Innocent X. qui avoit ſuccedé à Urbain VIII. pour le prier de condamner expreſſement cinq Hereſies contenuës dans le Livre de Janſenius. Ces Eveſques n'avoient garde de mettre en doute la condamnation ſolemnelle du Livre de Janſenius faite par Urbain VIII. Mais comme ce Pape n'a-

Digitized by Google

voit condamné que le Livre, & ce qu'ils appelloient *le Texte long*, ils demandoient à ſon Succeſſeur qu'il qualifiaſt chacune des cinq Propoſitions qu'ils luy preſentoient comme le Sommaire du Livre; & c'eſt ce qu'ils appellerent dans la ſuite *le Texte court*. Cette Lettre donna lieu à la Bulle d'Innocent X. dattée du 31. May 1653. dans laquelle il declare que les cinq Propoſitions qu'il qualifioit Heretiques, étoient cinq opinions du Livre de Janſenius. Il faut remarquer que l'examen qui préceda cette Bulle, dura

Digitized by Google

plus de deux ans, ainſi que la datte de la Lettre des quatre-vingt-cinq Eveſques le juſtifie aſſez. On voit meſme dans le Journal de Saint-Amour, qu'on écouta leurs Deputez, qu'on reçût tous leurs écrits de juſtification ; & que le Pape ayant établi le 12. Avril 1651. une Congregation pour examiner cette affaire, les Cardinaux s'aſſemblerent la premiere fois le 20. Avril ſuivant. Les Evêques de France commencerent à s'aſſembler chez le Cardinal Mazarin le 11. Juillet 1653. aprés l'arrivée de la Bulle, &

Digitized by Google

ils l'accepterent le 15. du même mois, en conſequence des Lettres Patentes de Sa Majeſté. L'année ſuivante (1654) trente-huit Eveſques, aſſemblez au Louvre le 5. Mars, avec le Cardinal Mazarin, qui préſidoit à cette Aſſemblée, voulurent entrer encore plus particulierement dans la queſtion du Livre de Janſenius. Huit Commiſſaires furent nommez, & vaquerent durant dix Séances à la comparaiſon du Livre avec les cinq Propoſitions. L'Aſſemblé, aprés avoir oüy le rapport des Commiſſaires, pro-

Digitized by Google

nonça le 28. Mars, *Que la chose est entierement ainsi, & qu'il n'y a aucun lieu d'en douter.* C'est à dire, que les cinq Propositions sont dans l'*Augustinus*. Deux ans aprés, le Clergé fut assemblé au nombre de trente-neuf Evesques. C'est de cette celebre Assemblée dont feu Mr de Marca, qui en étoit Membre, composa cette belle Relation, où il establit, par de si solides raisons, l'inseparabilité du fait & du droit. Le 2. Septembre, les Prélats assemblez écrivirent au Pape, pour luy

Digitized by Google

rendre compte de leurs démarches. Cette Lettre eut pour réponse la Bulle d'Alexandre VII. du 16 Octobre 1656. où il décide que les cinq Propositions sont extraites du Livre de Cornelius-Jansenius Evesque d'Ypres, intitulé *Augustinus*, & qu'elles ont esté condamnées au sens de ce même Auteur. Le Clergé de France pour arrester avec plus de succés le cours des nouveautez, avoit dressé dés les années 1656. & 1657. un Formulaire, pour faire juger la croyance de l'Hereticité du Livre de Jansenius. Les Deffen-

Digitized by Google

seurs de cét Evesque ayant empêché dans les Provinces, l'execution de ce qui avoit esté arresté dans l'Assemblée, ces Prélats écrivirent au Pape le 20 Février 1661. pour le presser d'authoriser un Formulaire. Ce sage Pontife ne se détermina pourtant que quatre années aprés ; c'est-à-dire, le 15 Février 1665. duquel jour la seconde Bulle d'Alexandre VII. est dattée, dans laquelle est renfermé le Formulaire qu'on a fait souscrire depuis ce temps-là. Ce Formulaire n'a donc esté ordonné qu'aprés l'Examen de

Digitized by Google

la Doctrine de Janſenius, qui a duré pendant vingt-quatre ans; c'eſt-à-dire, depuis l'an 1641. juſqu'à l'an 1665. Trois années aprés, l'an 1668. Clement IX. donna une Bulle, qu'on nomma enſuite, *la Paix de Clement IX.* Quatre Evêques de France n'ayant pas voulu accepter le Formulaire, furent citez juridiquement & prêts à eſtre dépoſez. Dix-neuf de leurs Confreres, du nombre deſquels eſtoit M^r le Cardinal d'Eſtrées, alors Evêque de Laon, intercederent pour eux, & repreſenterent au Pape, que la

Digitized by Google

distinction entre le droit, sur les cinq Propositions, & le fait personnel, sur le sens de Jansenius, devoit estre permise, selon de tres-grands Theologiens; la negotiation de ces dix-neuf Evesques réüssit. Ils obligerent les quatre qui resistoient à l'authorité du Pape, de luy écrire une Lettre de soumission. Cette Lettre qui donna lieu à la Bulle qu'on a nommée, *la Paix de Clement IX.* Il est vray que les Deffenseurs de Jansenius prétendoient qu'on n'avoit pas fait entendre à Clement IX. que

Digitized by Google

les quatre Evesques ne changeoient point dans leurs procés verbaux la substance de leurs Mandemens, qui avoient esté condamnez à Rome. Ce Pape, enfin, déclare, que ceux qu'on doit obliger au serment, le doivent faire sans aucune distinction ni restriction, ni exposition, &c. D'ailleurs Innocent XII. marque assez dans ses deux Brefs l'esprit de la Bulle de Clement IX. Ce Pontife dans son Bref de 1694. aux Eglises des Pays Bas, déclare que l'on doit condamner les cinq Propositions dans le

Digitized by Google

ſens naturel, que les paroles preſentes. Dans celuy de 1696. aux meſmes Egliſes, il dit. *Nous ordonnons, comme nous avons ordonné, qu'il ſoit exactement obſervé* (le Formulaire) *dans toutes & chacune de ſes parties.*

Mr Portail, Avocat General, en donnant ſes Concluſions, pour l'enregiſtrement de cette derniere Bulle, parla fort éloquemment ſur ces matieres, en recommandant le reſpect qui eſt dû aux Conſtitutions qui partent du S. Siege; & il fit voir qu'il eſtoit un zelé Deffenſeur

Digitized by Google

des libertez de l'Egliſe Gallicane. Son diſcours fut rempli de traits vifs & delicats. L'Eloge qu'il fit du Pape, fut tres-loüé ; il mit auſſi le zele du Roy pour la ſaine Doctrine, dans tout ſon jour.

Le Mécredy neuviéme de ce mois, Mr Joyſel, Doyen de la Faculté de Theologie de Paris, avec les huit plus anciens Docteurs de la meſme Faculté, ſe rendit à Verſailles, où il eut audience du Roy, auquel il rendit compte du reſpect & de la ſoûmiſſion avec laquelle cette Faculté a reçu la Conſti-

Digitized by Google

tution de nôtre S. Pere le Pape, sur les affaires presentes qui regardent l'heterodoxie des cinq Propositions, & la question du fait, & l'a inserée dans les Registres, en consequence de la Lettre que Sa Majesté avoit écrit au Doyen, & que Monsieur le Cardinal de Noailles luy avoit rendu le premier de ce mois. Le Roy répondit à ce Doyen: *Je suis bien aise, Monsieur, d'apprendre que la Faculté de Theologie soit dans les sentimens où elle est; je vous prie de l'y maintenir & d'y conserver la paix & l'union. Il faut avoir soin d'en retran-*

Digitized by Google

cher les esprits inquiets & turbulens qui la pourroient troubler; & lorsque vous aurez besoin de mon autorité, je l'interposeray toûjours avec plaisir, quand vous me le ferez sçavoir. Comme il y a icy un grand nombre d'Evesques qui sont Membres de cette Faculté, il s'en trouva beaucoup à cette Audience. Ces M^rs^ allerent, aprés l'Audience, chez les Reverends Peres Recollets, qui sont établis à Versailles, qui les traiterent magnifiquement. Ils revinrent ensuite à Paris tres-contens de toutes les bontez du Roy. Ils furent presentez à

Digitized by Google

Sa Majesté par Monsieur le Cardinal de Noailles, Membre de cette Faculté & Proviseur de la Maison Royale de Navarre, qui parla d'eux tres-avantageusement.

Les Séances de l'Assemblée Generale du Clergé de France estant finies, Mrs les Prelats & autres Députez qui la composoient, eurent le 9. de ce mois Audience de congé du Roy avec les ceremonies accoûtumées, Monsieur le Cardinal de Noailles, Archevesque de Paris, Président, estant à la teste, & Mr de Nesmond, Archevesq-

Digitized by Google

que d'Alby, porta la parole. Il remercia Sa Majesté au nom de l'Assemblée, & dit : *Que le Clergé de France se presentoit à Sa Majesté dans tout l'appareil de ses Ceremonies les plus augustes. Tous ces Pasteurs*, ajoûta-t-il, *qui sont une portion illustre de cette Eglise universelle que Jesus-Christ aime comme son Epouse, & que les Rois de la terre respectent comme leur Mere, viennent au pié du premier Trône du monde vous renouveller leurs hommages accoûtumez. Ils me confient encore en ce jour la glorieuse, mais difficile fonction de la parole. J'execute leurs*

Digitized by Google

ordres avec joye; puisque j'ay l'honneur de parler au plus grand & au meilleur de tous les Maîtres, & pour un Corps qui a sçû se rendre digne de vostre affection & de vostre estime.

Nostre Assemblée, Sire, a commencé par de tres-humbles remercimens de la grace que V. M. nous a fait de nous la permettre. Dans le cours de nos Séances nostre attention a esté de vous obéïr & de vous plaire. Nous les finissons par nos acclamations & par nos vœux. Nous venons en presence de V. M. invoquer le Seigneur pour la prosperité du plus beau Regne, qui fut.

Digitized by Google

jamais, lever nos mains au Ciel, pendant que vous combatez contre les Ennemis de voſtre Etat & de voſtre Foy, répandre ſur voſtre Perſonne Sacrée, ces benedictions de graces & de ſainteté que nous recüeillons de Jeſus-Chriſt même dans le ſaint Sacrifice de nos Autels, & demander à Dieu qu'il finiſſe une guerre fatale, que vous ſoûtenez moins pour vos intereſts, que pour la gloire & pour la défenſe du Sanctuaire.

Quand j'eus l'honneur de parler à Voſtre Majeſté, il y a cinq ans, dans la même Ceremonie qui nous améne aujourd'huy, elle venoit de

Digitized by Google

donner la Paix à son Royaume, & à toute l'Europe. L'abondance & la joye renaissoient dans toutes les Provinces de vostre florissant Empire. Quels projets ne faisiez-vous pas pour le bonheur de la Religion & pour la prosperité de l'Eglise! Au milieu d'une auguste Famille, dont vous estes le modele dans l'art de regner, & sur tout dans la science du salut; vous ne souhaitez que ce que desirent les bons Princes, c'est-à-dire, de rétablir la felicité publique; & persuadé que la dignité suprême des Rois n'a rien de plus grand que de pouvoir faire du bien, ny rien de

Digitized by Google

meilleur que de le vouloir, vous ne ſongiez plus qu'à rendre à vos Peuples voſtre Regne auſſi aimable par vos bienfaits, qu'il eſt redoutable à vos Ennemis par voſtre puiſſance.

Qu'il en coûte, SIRE, à un cœur auſſi tendre que le voſtre l'eſt pour nous, quand il ne peut remplir tous les deſirs de ſa paternelle bonté! Falloit-il que l'envie nous oſtaſt les beaux jours que vous nous prépariez; qu'une Maiſon inquiete & jalouſe allumaſt le feu d'une guerre que tant de ſang répandu ne peut éteindre; qu'elle formaſt contre nous une Ligue puiſſante, & for-

Digitized by Google

midable pour tout autre Prince moins grand que vous ; qu'elle ſacrifiaſt les droits les plus ſacrez de la Religion aux vûës intereſſées de ſa Politique ; qu'aprés avoir autrefois protegé l'injuſtice & l'uſurpation, elle oſaſt encore aujourd'huy attaquer un Roy legitime ? Et falloit-il enfin que l'Europe entiere devinſt, ou la complice, ou la victime de ſon ambition & de ſes projets ?

Il s'étendit enſuite ſur ce que la pieté du Roy diſpenſoit le Clergé des éloges profanes & peu chreſtiens dont on ſe ſert ordinairement pour loüer les

Heros du monde ; & par un trait d'éloquence, en remettant à d'autres le soin d'apprendre à la posterité, les merveilles du regne du Roy, il ne laissa pas de parler de plusieurs de ces merveilles : mais il s'attacha particulierement à faire voir celles qui regardoient la pieté de ce Monarque.

Aprés avoir parlé des dons que le Clergé vient de faire au Roy, il poursuivit de la sorte: *Mais, Sire, l'employ que Vostre Majesté fait de nos dons, calme nos scrupules, & rassure nostre conscience. Il est juste que par*

Digitized by Google

principe de Religion nous n'épargnions rien pour un Prince, qui est le Protecteur de la Religion; que l'Eglise s'interesse à la defense & à la conservation de l'Etat; que cet amour, si tendre, & si naturel à tous les François pour vostre Personne sacrée, s'enflamme encore dans ces conjonctures importantes, où il s'agit de la cause commune de la Monarchie; que nous apprenions à tous vos Peuples à vous consacrer & leur sang & leurs fortunes, & il est juste enfin que le Clergé s'abandonne à vostre prudence & à vostre pieté.

Digitized by Google

Il dit enſuite, en parlant des affaires d'Italie : *Tous les Etats d'un Prince que tant de raiſons devoient attacher à vos intereſts, ſont preſque ſoûmis à voſtre obéïſſance. Son activité & ſa valeur n'ont pû arreſter vos progrez ; & tout l'effort de ſa reſiſtance n'a ſervi qu'à rendre voſtre conqueſte plus éclatante : mais, Sire, l'oſerai-je dire ? la conduite de ce Prince nous afflige, & d'autres triomphes ailleurs nous donneroient une joye plus pure. De mauvais conſeils ont pû le ſeduire ; ſon repentir ſçaura vous fléchir. L'Auguſte Princeſſe, qui luy doit le jour, & que*

Digitized by Google

que le Ciel donna à la France pour nostre bonheur, sera encore une fois le lien d'une Paix plus durable que la premiere. En faveur d'un gage si précieux & si cheri, vous oublierez vos justes ressentimens; & toujours prest de ceder aux motifs du Christianisme, aprés avoir humilié cet Ennemi par vos armes, vous vaincrez la Victoire même par vostre clemence.

Ce sont, Sire, les benedictions que Dieu verse à pleines mains sur vostre Personne sacrée. De quelles graces ne vous a-t-il point prévenu, & quel Monarque fut

Digitized by Google

plus grand & plus admiré que vous ? Le Ciel vous a donné ce qu'il n'accorde qu'à peu de Princes, des jours tissus de prosperitez & de bonheur ; des Armées aguerries & belliqueuses ; un Conseil sage & éclairé, parce qu'il est dirigé par vos ordres ; des Peuples soûmis, & fidéles ; une Auguste Famille digne de commander à toute la Terre. Vous fustes présque toujours l'Arbitre de la Paix, le Maistre de la Guerre, heureux dans tous les évenemens qui composent vostre Regne ; plus heureux encore de craindre & de servir Dieu, & de marcher avec fer-

Digitized by Google

veur dans les ſentiers étroits de ſes Loix & de ſa Juſtice!

Voicy de quelle maniere il finit ce Diſcours, qu'il prononça au milieu des applaudiſſemens de tous ceux qui l'entendirent : *Penetrez, Sire, pour Voſtre Majeſté, des ſentimens les plus vifs de reſpect, d'amour & d'admiration, nous retournons dans nos Dioceſes. Tous ces Pontifes que leurs vertus rendent auſſi venerables que leur Caractere, & tous ces autres Miniſtres du Seigneur, ſi dignes par leur pieté de voſtre eſtime & de vos bienfaits, vont offrir à Dieu, pour vous,*

Digitized by Google

leurs vœux & leurs Sacrifices. Nous luy demanderons ſans ceſſe avec ardeur, qu'il beniſſe à jamais voſtre Perſonne ſacrée & tous vos deſſeins ; que vous ſoyez auſſi Saint aux yeux de Dieu, que vous eſtes Grand aux yeux des hommes ; qu'une heureuſe & nouvelle poſterité faſſe voſtre conſolation & noſtre joye ; que le temps & les infirmitez puiſſent reſpecter une vie ſi précieuſe & ſi neceſſaire ; que vous ayez la plenitude de jours des Patriarches, comme vous en avez toutes les benedictions ; & que le Ciel conſerve long-temps pour nos Neveux, un

Digitized by Google

Roy que ſes ſujets ne peuvent aſſez aimer, & que ſes Ennemis ne peuvent jamais aſſez craindre.

M^r de Fer, Geographe de Sa Majeſté Catholique, & de Monſeigneur le Dauphin, vient de donner au Public, une Carte qui a pour titre, *Turin, & ſes environs.* Cette Carte eſt tellement de ſaiſon, qu'il n'eſt pas neceſſaire de vous dire que le débit en eſt grand; chacun courant avec empreſſement pour en avoir des premiers.

La demeure de M^r de Fer eſt toujours dans l'Iſle du Palais, ſur le Quay de l'Horloge,

Digitized by Google

à la Sphere Royale.

Mr le Marquis de Chatres & de Candé, a fait mettre sous la Presse, un Livre intitulé : *Le veritable Itineraire, qui nous conduit au sejour des Bienheureux:* ou *Paraphrase sur le dessein que le Cardinal Bona a formé, de nous conduire par la main dans le Ciel!*

Par Mr le Marquis de Chatres & de Candé.

Ce Livre doit paroistre au premier jour, & le succés en sera grand, si l'on en fait autant d'Editions, que des autres ouvrages de ce Marquis, dont je vous ay déja parlé.

Digitized by Google

Il est vray que la valeur n'attend pas le nombre des années; les actions de Mr le Chevalier du Vivier, âgé de treize ans & demi, qui a esté tué à la bataille de Cassano, aprés s'estre distingué en plusieurs occasions, en sont une preuve éclatante. Son pere & son grand-pere étoient Presidens en la Chambre des Comptes de Grenoble; & il estoit neveu de Mr du Vivier, Lieutenant Colonel du Regiment de Tessé, & Lieutenant de Roy de Verceil. Mr le Chevalier du Vivier avoit deux freres qui sont entrez aussi jeu-

Digitized by Google

nes que luy dans le service, son aîné, qui est Lieutenant Colonel d'un Regiment de Dragons n'ayant que vingt-un an, & s'étant trouvé au siege de Barcelone dés l'âge de douze ans. Ce Chevalier estoit Capitaine dans le Regiment d'Albigeois, Infanterie, & avoit déja fait quatre Campagnes en Italie; il étoit neveu, par sa mere, de Mr le Chevalier de Bressac, Colonel de ce Regiment, qui a esté aussi blessé dans cette occasion, & qui est mort huit jours aprés de ses blessures. Mr le Chevalier du Vivier estant la derniere année au siege des Tours de

Digitized by Google

Saravalle, il ſauta une paliſſade que l'on ne coupoit pas aſſez toſt à ſon gré, & s'y étant accroché, il eſſuya un grand nombre de coups de mouſquets, & combatit avec tant de valeur, que pluſieurs des ennemis tomberent ſous ſes coups. C'eſt à la bataille de Caſſano qu'il a eu la teſte emportée d'un coup de canon, en ſe diſtinguant dans la Brigade de la Fere, à la teſte de ſa Compagnie; & il fit paroiſtre dans cette action une intrepidité ſurprenante, & beaucoup de ſang froid.

Digitized by Google

Quant à Mr de Breſſac, dont je vous viens de parler, & qui eſtoit oncle de Mr le Chevalier du Vivier ; voicy de quelle maniere il a eſté tué à la meſme bataille de Caſſano.

Mr de Chaumont, Brigadier, qui commandoit la Brigade de la Fere, ayant eſté tué ; Mr de Breſſac, Colonel du Regiment d'Albigeois, dont les deux Bataillons eſtoient dans cette Brigade, en prit le commandement. Il fit des merveilles ſous les yeux de Monſieur le Duc de Vendôme, & il fut enfin mortellement bleſſé. On voulut

Digitized by Google

l'emporter pour le faire panſer ; mais il fut impoſſible de l'y faire conſentir, & il reſta encore plus d'une heure dans l'action. Monſieur de Vendôme en ayant eſté informé, & qu'il perdoit tout ſon ſang, le fit enlever, & le fit porter à Milan, où il eſt mort huit jours aprés, fort regretté de toute l'Armée.

Mr le Comte de Linange, eſtant à la teſte des Troupes qui attaquerent l'arriere-garde de noſtre Armée à la journée de Caſſano, fut tué ſur le bord du ruiſſeau de la Ritornella,

Digitized by Google

qui sort de la Communa, & se jette dans l'Adda. Ce Comte estoit de Lorraine, & d'une des meilleures Maisons de ce pays-là ; & il y estoit allié aux Maisons de Nettancourt, de Baufremont, de Beauveau, de Nangis, & à plusieurs autres de cette consideration. Il avoit de grands biens dans l'Alsace ; & la confiscation qui en avoit esté accordée à feu Mr le Comte de Vaudray, aprés la mort de Mr de Laubanie, qui en a la joüissance sa vie durant, a esté donnée depuis la mort du premier, à Mr le Marquis de

Dreux, Gendre de Mr de Chamillart. Mr le Comte de Linange avoit acquis une grande reputation dans les Troupes de l'Empereur ; il y avoit porté les armes, dés qu'il avoit esté en estat de s'en servir, & depuis ce temps-là il avoit toujours esté dans les interests de la Maison d'Austriche. Il avoit esté choisi il y a quelques mois, pour conduire un secours à Monsieur le Duc de Savoie, & il avoit fait, pour penetrer jusqu'à l'Armée de ce Prince, & pour éviter celle de Monsieur le Duc de Vendosme, tout ce

Digitized by Google

qu'un habile General peut faire ; mais la vigilance & la fermeté du dernier firent échoüer ses desseins. Aussitost que Monsieur le Prince Eugene eut appris sa mort, il marqua publiquement le chagrin qu'il en avoit, & il dit, que l'Empereur y perdoit beaucoup.

Monsieur le Prince Joseph-Innocent de Lorraine, qui fut blessé mortellement à la gorge, à la Bataille de Cassano, mourut à Martinengo, dans le Bergamasque, à trois milles de Pontoglio, où l'on l'avoit fait porter, le neuviéme jour de sa

Digitized by Google

bleſſure, par une hemorragie qui luy prit lorſque l'eſcarre tomba. Ce jeune Prince eſt fort regretté ; ſes premieres campagnes l'ayant fait regarder comme un digne heritier de la valeur & des qualitez militaires du feu Duc Charle IV. ſon pere. On doit faire un magnifique Service pour luy en Lorraine, dont je vous entretiendray, lorſque j'apprendray qu'il aura eſté fait. Ce Prince eſt mort âgé de vingt ans, eſtant né en 1685. du mariage du feu Prince Charles-Leopold de Lorraine, né en 1643. &

mort en 1690. avec Eleonore-Marie d'Auſtriche, Reine Doüairiere de Pologne, & ſœur du feu Empereur. Il eſtoit le dernier des fils de ce Prince; les trois autres ſont, 1. Leopold-Ignace, Duc de Lorraine, né le 11. Septembre 1680. 2. Charles-Joſeph Jean-Antoine, Grand-Prieur de Caſtille, Evêque d'Olmutz & d'Oſnabruch, né en 1681; & 3. Ferdinand-Antoine, né en 1683. Le feu Duc de Lorraine, pere du Prince dont je vous apprens la mort, eſtoit fils de Nicolas-François de Lorraine, dit *le Duc*

Digitized by Google

François, mort en 1670. & qui avoit d'abord esté Cardinal, qui épousa ensuite Claude-Françoise de Lorraine, sa cousine, & sœur de la Duchesse Nicole. Nicolas-François & Charles III. Duc de Lorraine, son frere aîné, estoient fils de François de Lorraine, Comte de Vaudemont, & de Catherine, fille de Paul, Comte de Salms. Ces Princes estoient aussi freres de Henriette, mariée 1. à Loüis de Guise, Prince de Phalzbourg, en secondes nôces à Charles Guasco, & en troisiémes à Jerôme Grimaldy,

Digitized by Google

Prince de Lixen ; & de la Princesse Marguerite, seconde femme de Gaston-Jean-Battiste de France, Duc d'Orleans, morte en 1672. & mere de Madame la Grande Duchesse de Toscane. François, Comte de Vaudemont, estoit troisiéme fils de Charles II. Duc de Lorraine, & de Claude, fille de Henry II. Roy de France. La branche de Vaudemont commença par François de Lorraine, & elle monta bien-tost sur le Thrône de Lorraine. Charles III. fils de ce même François, ayant épousé Nicole, heritiere de ce

Digitized by Google

Duché, qui estoit fille de Henry, Duc de Lorraine, fils aîné du Duc Charles II. On compte ordinairement vingt-huit Ducs de Lorraine, à commencer depuis Gerard qui regnoit environ l'an 1048. jusqu'au Duc qui regne aujourd'huy. Ce Gerard estoit second fils de Gerard, Marchis d'Alsace, & de Gisele. Il épousa Hadwige de Namur, fille d'Albert I. Comte de Namur, & d'Ermengarde de Lorraine, qui estoit fille de Charles de France, Duc de Lorraine, & petite-fille du Roy Louis IV. d'Outremer. La Mai-

Digitized by Google

ſon de Lorraine a donné à la France les branches de Mercœur, de Guiſe, de Chevreuſe, de Joyeuſe, de Mayenne, d'Aumale, qui ſont éteintes, & celle d'Elbeuf, qui a produit celles d'Harcourt, de l'Iſlebonne, & d'Armagnac, qui vient de produire la branche de Marſan.

Monſieur le Duc de Wirtemberg a eſté tué dans la même bataille, où il a donné pluſieurs marques de ſa valeur, qui ſemble hereditaire à tous ceux qui portent ce nom. Ce Prince eſtoit oncle du Duc de

Wirtemberg aujourd'huy regnant. La Maiſon de Wirtemberg tire ſon nom du Chaſteau de Wirtemberg dans la Sóüabe. Le pays qui porte ce nom eſt tres-conſiderable & tres-fertile ; il eſt entre la Foreſt noire, le Palatinat du Rhin, & le Marquiſat de Baden. Le Chaſteau de Wirtemberg eſt ſitué prés d'Eſtingen ; & le Duc fait ſa reſidence ordinaire dans la Ville de Stugard, où il y a un tres-bel Arcenal. Monſieur le Duc de Wirtemberg eſt Grand-Veneur de l'Empire, & porte la Cornette Imperiale. Ce Prince

eſt Souverain dans ſon Pays, & y exerce la Juſtice ſans appel pour le Criminel ; mais pour le Civil on en peut appeller à la Chambre Imperiale de Spire. Ce Duc joüit de l'Abbaye de Maulbron, & de pluſieurs autres biens d'Egliſe dont il employe les revenus à l'entretien de l'Univerſité de Tubinge, des Hôpitaux & des Miniſtres Proteſtans. La Maiſon d'Autriche prend le nom & les armes de Wirtemberg dans ſes titres ; parce que ce Duché ayant eſté confiſqué au profit de Ferdinand I. frere de

Digitized by Google

Charlequint, il fut rendu au Prince de Wirtemberg, à condition de le retenir comme relevant de la Maiſon d'Autriche. Mais cette ſujétion feodale fut éteinte en 1631. ſous Frederic Duc de Wirtemberg, à condition ſeulement que faute d'hoirs mâles, le Duché ſeroit dévolu à la Maiſon d'Auſtriche. On fait deſcendre les Princes de cette Maiſon d'Ebertat, Grand-Maiſtre du Palais de l'Empereur Charlemagne, & d'Everhard, Grand-Maiſtre du Palais de Charles le Simple, Roy de France; mais cette ori-

gine me paroiſt incertaine pour pluſieurs raiſons, qu'il ſeroit trop long de rapporter.

Le General Bibrac ayant eſté bleſſé mortellement dans le même combat, aprés avoir donné dans cette ſanglante Journée diverſes marques de ſon courage & de ſa conduite, mourut à Bergame, quelques jours aprés. C'eſtoit un des meilleurs Generaux des Troupes de l'Empereur; il avoit fait pluſieurs campagnes en Hongrie & en Allemagne, & le feu Empereur luy avoit même ſouvent donné des Corps particuliers

Digitized by Google

liers à commander. Tous ceux qui l'ont connu luy rendent la juſtice de dire que perſonne n'entendoit mieux que luy à obſerver les mouvemens d'une armée ennemie ; il eſtoit difficile de le ſurprendre, & il avoit une vigilance qui l'a toûjours fait paſſer pour un des meilleurs Officiers des Troupes Imperiales. Ce General avoit fait ſes premieres Campagnes en Hongrie, où il ſe diſtingua fort pour le ſervice de la Maiſon d'Auſtriche, dans le temps des troubles qui agiterent ce Royaume ; & quoy que ſa fa-

Digitized by Google

mille en fust sortie originairement, il n'en estoit pas moins attaché aux interests d'une maison, qui vouloit opprimer la liberté de son ancienne patrie, & qui l'a enfin mise aux fers. Il avoit servi sous feu Monsieur le Prince Charles de Lorraine, qui l'estimoit beaucoup, & qui l'avoit employé dans plusieurs occasions difficiles, qui marquoient assez la confiance qu'il avoit pour luy. Quelques Officiers qui se sont trouvez à la bataille de Cassano, ont écrit que lorsque Monsieur le Prince Eugene eut ap-

pris la bleſſure de ce General, il en marqua beaucoup de douleur.

Mr l'Abbé Viani, Prieur de l'Egliſe de ſaint Jean de la Ville d'Aix, de l'Ordre de S. Jean de Jeruſalem, fit faire le 11. de ce mois un magnifique Service dans ſon Egliſe, pour feuë Mme la Comteſſe de Grignan. Tous les Commandeurs & Chevaliers de l'Ordre de Malthe, qui ſe trouverent à Aix & dans le voiſinage, y furent invitez, & ils s'y rendirent avec beaucoup de pompe: le reſte de la Nobleſſe, & la plus grande

Digitized by Google

partie des Officiers du Parlement d'Aix y assisterent aussi; ce qui rendit cette Ceremonie tres-celebre. Mr l'Abbé Viani officia, accompagné de tout son Clergé, qui est tres-nombreux. Cet Abbé est connu par l'amour qu'il a pour les Sciences, & pour les beaux Arts. Il les a cultivez avec beaucoup de succés, & on trouve en sa personne un bon Poëte, & un excellent Orateur. Je vous ay déja parlé de luy, au sujet des réjoüissances qu'il fit dans son Eglise, à la naissance de feu Monseigneur le Duc de Bretagne.

Digitized by Google

On s'eſt mépris le mois dernier, dans l'article de la mort de Mlle de Levi-Charlu, fille de Mr le Comte de Charlu, & niece de Me la Marquiſe de Belleiſle, en diſant que Mr le Marquis, ſon mari, étoit Colonel de Dragons; puiſque cette qualité doit eſtre donnée à Mr le Comte de Belleiſle leur fils aîné, qui ſert dans l'armée de Lombardie avec une approbation generale. Mr le Marquis de Belleiſle, ſon pere, demeure avec Me Fouquet, veuve du Surintendant, ſa mere, qui mene

Digitized by Google

une vie auſſi Chreſtienne, qu'édifiante.

Le premier de ce mois Mr Feydeau, Conſeiller au Parlement, & fils de Mr Feydeau de Calende, Preſident à la quatriéme Chambre des Enqueſtes, épouſa Mlle Croiſet, fille de Mr Croiſet, Preſident de la meſme Chambre des Enqueſtes, & de Dame N... Roſſignol, ſœur de Mr Roſſignol, Preſident de la Chambre des Comptes, & niece de Madame la Chanceliere, qui a bien voulu faire les honneurs de ce mariage. Mr l'Eveſque d'Amiens, qui eſt couſin-germain

Digitized by Google

& de meſme nom que Mr le Preſident Feydeau, fit la ceremonie dans l'Egliſe de S. Euſtache, Paroiſſe de la nouvelle épouſe. On peut dire que cette alliance s'eſt faite entre deux familles, qui toutes deux appartiennent aux plus illuſtres de la Robe. La famille de Feydeau eſt depuis long-temps en poſſeſſion de donner des Magiſtrats au Conſeil & au Parlement; & il y a preſentement au Parlement ſept ou huit Conſeillers de cette famille, tous parens au premier, deuxiéme & troiſiéme degré.

Le jeune Prince de Hanover, fils de Monsieur le Duc George-Loüis, & de Madame la Princesse Sophie de Brunswik Zell, fille de Monsieur le Duc de Zell, dont je viens de vous apprendre la mort, a épousé Madame la Princesse de Brandebourg-Anspach, fille de Monsieur le Prince Anspach. Ce Prince est petit-fils de Monsieur le Duc de Zell (dont la mort a fait differer ce mariage pendant quelque temps,) & de Dame Eleonore des Miez, fille d'un Gentilhomme de Poitou, qui depuis la mort de Monsieur

Digitized by Google

le Duc ſon époux, eſt ſi dangereuſement malade, que tous les Medecins jugent ſa maladie mortelle. Monſieur le Prince de Hanower a eſté nommé par le Parlement d'Angleterre pour ſucceder à cette Couronne, aprés la mort de Madame la Princeſſe de Dannemark. Je n'ay rien à ajouter à ce que j'ay dit de la Maiſon de Brunſwick, dans l'article de la mort de Monſieur le Duc de Zell, dont on ne doit faire les funerailles que dans un mois. Madame la Princeſſe d'Anſpach eſt fille de Monſieur le Prince Jean-Fri-

Digitized by Google

deric, né le 8. Octobre 1654. & de sa seconde femme, Madame Eleonore-Ertmud Loüise, fille de Jean-George, Duc de Saxe-Eysenack, qu'il épousa en 1681. aprés la mort de Madame Jeanne-Elizabeth de Baden-Dourlach, sa premiere femme, arrivée l'année précedente. La Branche de Brandebourg-Anspach a pour tige Joachim-Ernest, mort en 1625. qui étoit fils de Jean George, Electeur de Brandebourg, & d'Elizabeth d'Anhalt, sa troisiéme femme. Joachim-Ernest fut Marquis d'Anspach, & épousa

Sophie de Solms, dont il eut Albert, né en 1625. & mort en 1667. Ce Prince fut marié trois fois ; ſçavoir, en 1642. avec Madame Louiſe-Henriette, fille de Louis-Frideric, Duc de Wirtemberg, & Comte de Montbelliard, morte en 1650. dont il eut Madame Albertine-Louiſe, née en 1646. & morte en 1670. La ſeconde femme du Prince Albert étoit Madame Marguerite-Sophie d'Ottingen, dont il a eu 1. le Prince Jean-Frideric, qui ſuit ; 2. Le Prince Albert-Erneſt, né en 1659. & mort en 1674. 3. Ma-

Digitized by Google

dame Louiſe-Sophie, née en 1652. & morte en 1668. 4. Madame Dorothée-Charlotte, née en 1661. & 5. Madame Eleonore-Julie, née en 1663. Monſieur le Prince Albert de Brandebourg-Anſpach n'eut point d'enfans de Madame Chriſtine de Baden-Dourlach, ſa troiſiéme femme. Le Prince Jean-Frideric, ſon fils-aîné, épouſa Madame Jeanne-Eliſabeth, fille de Frederic, Marquis de Baden-Dourlach, dont il a le Prince Chriſtian-Albert, né en 1675. & le Prince George-Frideric, né en 1678. Mon-

Digitized by Google

ſieur le Prince Jean-Frideric épouſa, comme je l'ay déja remarqué, en 1681. Madame la Princeſſe de Saxe-Eyſenack; & c'eſt de ce ſecond mariage qu'eſt ſortie la Princeſſe que vient d'épouſer Monſieur le Prince de Hanower. On dit qu'elle eſt tres-belle.

La Lettre qui ſuit merite de vous eſtre envoyée; vous y ferez les reflexions que vous jugerez à propos.

Digitized by Google

LETTRE

De Monsieur le Duc de Savoye à la Reine d'Angleterre, rendüe à cette Princesse par Mr le Comte de Briançon, Envoyé de ce Duc à la Cour d'Angleterre.

MADAME,

L'esperance que les Alliez nous avoyent donnée d'un prompt secours, nous avoit flaté de pouvoir garantir d'insulte le reste de nos Etats, & d'obliger l'ennemy d'abandonner ce qu'il en occupe. V.

Digitized by Google

M. même avoit donné des assurance au Comte de Briançon, nostre Envoyé à Londres, qu'Elle ne nous laisseroit point accabler. Cependant, Madame, nous voyons avec douleur, que nous sommes le seul Prince de la grande Alliance sacrifié, dans le temps que nous devions estre l'unique objet de l'attention des Confederez. La ruine de nos sujets, & l'occupation de nos places, n'a pas seulement fortifié l'ennemy; il a encore anéanti la negotiation qui se faisoit chez les Puissances neutres pour les attirer dans le bon party. En effet, quelle apparence y avoit-il, Mada-

me, que ces Puissances embrassassent l'interest de la cause commune, lorsqu'elles voyoient leurs voisins abandonnés à la fureur d'un ennemi puissant?

La défense du Piémont & de la Savoye n'étoit pas moins necessaire, & j'ose mesme dire plus avantageuse aux Alliez, que celle de Portugal & des Princes voisins du Rhin; puisque par la situation de leurs Estats on étoit toûjours en état de leur donner du secours. Celuy que le Prince Eugene vient de mener en Italie, nous est comme inutile; puisqu'on a attendu que tous les passages ayent

Digitized by Google

esté fermez, ne pouvant avoir aucune communication avec luy.

Il n'y a qu'un seul moyen, Madame, pour rétablir les affaires desesperées en Italie; c'est d'abandonner pour un temps, partie des projets sur la Mosselle, pour envoyer en Lombardie un renfort de dix-huit à vingt mille hommes, & de faire en mesme temps avancer la flotte des Alliez vers Nice & Villefranche, pendant que la Citadelle de cette premiere Place est encore en nôtre disposition, qui favoriseroit la descente, & nous ouvriroit la communication avec nos Alliez.

Digitized by Google

Vous n'ignorez pas, Madame, les grands préparatifs que l'Ennemi a fait pour le Siege de Turin; il y va de la gloire de V. M. & de celle de tous les Alliez, de prévenir ce dernier coup de nos malheurs, & de mettre, s'il eſt poſſible, des bornes à l'ambition de nôtre Ennemi commun. Cependant nous prions V. M. de nous faire toucher inceſſamment les remiſes qu'Elle & Mrs les Eſtats Généraux nous font eſperer depuis trois mois; afin de nous mettre en état de diſputer le terrain pied à pied, autant que la mauvaiſe ſituation de nos affaires pourra nous le per-

Digitized by Google

mettre. Nous attendons ces effets de l'amitié de V. M. ſans leſquels nous nous verrons enfin obligez de ſuccomber ſous le poids qui nous accable. Noſtre perſeverance dans la grande alliance au préjudice des offres avantageuſes qu'on nous fait de temps à autre, ſera dans tous les ſiecles un témoignage ſans reproche de la ſincerité de nos intentions. Il dépend preſentement des hauts Alliez de les rendre efficaces à la cauſe commune ; puiſque de noſtre coſté nous avons ſacrifié pour elle le repos de nos peuples, tous nos Etats & nôtre propre Perſonne. Ce ſacrifice volontaire merite aſſeurément

Digitized by Google

quelque retour, & les réflexions judicieuſes de V. M. à laquelle nous ſouhaitons toutes ſortes de proſperitez, puiſque nous ſommes avec une verité ſincere, Madame, Voſtre affectionné Ami, & confederé à vous ſervir. Signé, VICTOR AMEDE'E.

A Chivas le 6. Juin 1705.

La France & l'Eſpagne ſont fort obligées à Monſieur le Prince Eugene, d'avoir fait faire preſque dans toute l'Europe, des réjoüiſſances, & chanter des *Te Deum*, en actions de graces pour le ſuccés

Digitized by Google

d'une Bataille, où les armes des deux Couronnes ſont demeurées triomphantes, & ont remporté une Victoire ſi pleine, qu'il n'eſt pas permis aux plus incredules d'en douter. Il ne faut pas s'en étonner; puiſque le caractere du Prince Eugene a toujours eſté tel qu'il a paru en cette occaſion, & qu'il n'a jamais voulu demeurer d'accord du moindre deſavantage. La Bataille de Luzzara fut une preuve éclatante de ſon obſtination naturelle à ne s'avoüer jamais vaincu. Il avoit perdu cette Bataille; les Armées

Digitized by Google

des deux Couronnes triomphoient sur le Champ où elle avoit esté donnée, & estoient sur le point d'emporter Luzzara, qui devoit estre le fruit de leur Victoire, & qui devoit en servir de preuve à toute l'Europe, comme elle fit peu de temps aprés : & cependant ce Prince, toujours rempli de sa Victoire imaginaire, ne laissa pas d'en envoyer des Relations par tout, même aprés la prise de Luzzara. Ce qu'il vient de faire à l'égard de la Bataille de Cassano, n'a pas esté seulement un effet du caractere qui luy est

Digitized by Google

ordinaire ; mais auſſi de la politique des Alliez ; & il n'y avoit point de doute, qu'il n'euſt ordre de crier toujours victoire, quoy qu'il puſt arriver : la conjoncture des affaires preſentes des Alliez demandant qu'il parlaſt de la ſorte. On vouloit que les Mécontens de Hongrie appriſſent des Victoires imaginaires, afin de les engager à faire quelques pas pour la Paix ; & il auroit eſté difficile de le leur faire croire, même pour un temps, ſi on ne faiſoit à Vienne d'éclatantes réjoüiſſances, & ſi on n'en rendoit des

Digitized by Google

graces au Ciel. Il importoit encore à l'Empereur, pour d'autres raisons, que les choses se passassent ainsi; tous ses pays hereditaires sont remplis de Mécontens nouveaux par la suppression de plus de 2000 Charges de Justice, Police & Finances, qui des premieres personnes de ces Etats, sont autant de miserables. Il y en a encore beaucoup d'autres dans les mêmes Etats; les exactions coup sur coup réiterées ont esté si grandes, qu'on peut dire que les Sujets du nouvel Empereur sont aujourd huy les plus malheureux

Digitized by Google

heureux peuples de l'Europe.

Ceux de Hollande ne le sont guére moins aujourd'huy ; & il n'est pas moins besoin de les retenir par des Victoires imaginaires ; leurs charges sont si pesantes, qu'on en voit tous les jours abandonner leurs terres, plûtost que de payer les taxes dont elles sont chargées : Et ce qu'il y a de surprenant, & que l'on ne sçauroit nier, le fait estant visible & constant, est que depuis quelque temps, des Provinces entieres ne fournissent plus aux frais de la guerre, à quoy les autres Provinces ont

Digitized by Google

eſté obligées de ſuppléer en leur place. Enfin perſonne n'ignore les deſordres recents arrivez à Nimegue ; cette Ville ayant voulu s'ériger en Republique particuliere, pour ſecouer le joug du Gouvernement preſent, & pour s'exempter de payer les charges exorbitantes de l'Etat. Il eſt conſtant que la Republique de Hollande ne s'eſt jamais trouvée dans l'état malheureux où elle ſe voit aujourd'huy ; & il faut que le mal ſoit bien réel & bien ſenſible, puiſqu'elle ne peut s'empêcher de l'avoüer. Ce n'eſt

Digitized by Google

pas qu'il ne se trouve encore quelques particuliers, que les frais de la guerre n'ont pas épuisez; mais l'Etat est si oberé, qu'il ne soûtiendroit pas plus long-temps la guerre, si ceux qui s'enrichissent ordinairement dans les troubles & dans les desordres, ne mettoient tout en usage pour la faire durer. Et comme les peuples la souffrent impatiemment, n'ayant presque plus de quoy fournir aux frais, ils tâchent de les amuser par des avantages imaginaires, en leur faisant esperer qu'ils viendront

Digitized by Google

bien-toſt à bout de leurs projets, & qu'en donnant la Loy aux deux Couronnes, ils les contraindront de leur accorder toutes leurs demandes.

Si l'Empereur & ceux qui gouvernent en Hollande ont beſoin de ſe ſervir de toutes ſortes de ſtratagemes pour empeſcher que les peuples qui n'aſpirent qu'aprés la Paix, ne ſe ſoûlevent, ceux qui ont le maniement des affaires en Angleterre ne doivent pas paroiſtre moins embaraſſez; quoique ces peuples paroiſſent plus dociles contre leur ordinaire, parce

que l'on prend encore plus de précautions pour les ébloüir & pour les tromper. Mais comme cette guerre leur coûte infiniment, & qu'en la continuant, ceux qui l'entretiennent si opiniâtrement, n'ont pas le moindre but qui soit à leur avantage ou à leur gloire, & que cette guerre ne se fait que pour maintenir l'usurpation, & pour enrichir ceux qui ont le maniement des affaires; il est à craindre que plus ces peuples auront souffert patiemment, plus leur chagrin n'éclate contre ceux qui seront cause, que pour leurs

Digitized by Google

propres interests la nation se trouvera dans peu épuisée d'hommes, d'argent, de matelots & de vaisseaux. Les Anglois ont soûtenu presque seuls la guerre de Portugal, & celle de Piémont : & comme il n'y a pas d'apparence qu'ils en puissent sortir à leur avantage, ni que l'Archiduc avance beaucoup ses affaires ; ce leur doit estre une grande mortification de voir manquer toutes leurs entreprises, après avoir fait une dépense dont ils ne se remettront de plusieurs siecles. Les choses estant ainsi, &

Digitized by Google

le peuple eſtant à tout moment ſur le point d'ouvrir les yeux ſur ſon malheur, ſur ſes treſors enlevez, & ſur les fauſſes & malheureuſes démarches de ceux qui les gouvernent; on ne doit pas eſtre ſurpris, s'ils n'oublient rien de tout ce qui peut ſervir à les entretenir dans leur ignorance: & c'eſt là le veritable ſujet de tant de réjoüiſſances & de tant de *Te Deum* chantez pour des avantages, auſquels on ne trouveroit pas ſeulement de vraiſemblance, ſi on les examinoit bien.

Pendant que l'on s'aban-

Digitized by Google

donnoit à la joye dans les Etats, où l'on croyoit devoir déguiſer les mauvais évenemens (ſi l'on en pouvoit entierement cacher la verité) & où l'on auroit trompé Dieu même, s'il eſtoit poſſible, comme on ſembloit le vouloir eſſayer par des actions de graces publiques; pendant, dis-je, que le peuple de tous ces Etats differens étoit occupé à prendre les fauſſes impreſſions qu'on vouloit luy donner, il s'attendoit d'apprendre, à tous momens, des nouvelles qui luy feroient ſçavoir que le Prince Eugene avoit

Digitized by Google

passé l'Adda, puisque c'estoit la seule preuve de sa victoire que ce Prince pust donner, & le fruit qu'il pouvoit tirer de la perte de deux Princes, des principaux Generaux de l'Empereur, qui avoient servi en Chef, & des meilleurs Commandans des Troupes auxiliaires, dont on ne pouvoit cacher la mort, ni même essayer de le faire, comme on avoit voulu cacher celle de cinq ou six mille hommes morts dans le Combat, au de-là de la perte que l'on avoüoit. Mais ces peuples furent bien surpris, & virent bien-

Digitized by Google

toſt changer leur allegreſſe en chagrin, lorſqu'ils apprirent que le Prince Eugene *crioit au ſecours*, dans les mêmes Lettres *où il chantoit Victoire*, & qu'il ne demandoit pas ſeulement des Troupes pour remplacer celles qui avoient peri dans le Combat, ſes Bleſſez, & ſes Deſerteurs; mais il demandoit une Armée nouvelle, avec les plus fortes inſtances, & le plutoſt qu'il ſeroit poſſible Ce qui ſe fait pour cela dans tous les Etats des Alliez eſt manifeſte, & ne ſe peut cacher; tout y eſt en mouvement, & tous les Sou-

Digitized by Google

verains de ces Etats doivent envoyer en Italie des secours tirez de leurs propres Troupes, ou achetez des Princes qui en font trafic. On connoist par-là que jamais Combat n'a tant coûté aux Alliez que celuy de Cassano; puisqu'on est obligé d'envoyer autant de monde & d'argent au Prince Eugene, que s'il n'en avoit jamais eu; que les pertes qu'il a faites ne luy ont esté d'aucune utilité; que le sang de tant de Braves est perdu, & qu'il n'a point passé l'Adda. Ce qui laisse Monsieur le Duc de Savoye aussi inquiet

Digitized by Google

& auſſi embarraſſé, & même davantage qu'il ne l'eſtoit avant le Combat ; quoique pour tromper ſes peuples, il ait fait chanter le *Te Deum*, comme les autres, pour une Victoire imaginaire qui recule ſes affaires, loin de les avancer ; puiſque le Prince Eugene s'eſt trouvé beaucoup moins en état de paſſer l'Adda aprés la Bataille de Caſſano, qu'il ne l'eſtoit auparavant.

Aprés avoir parlé de ce qui regarde les Alliez touchant l'oſtentation d'une prétenduë victoire ; victoire qui produit

Digitized by Google

des faits nouveaux, puiſqu'elle empeſche le Vainqueur, non-ſeulement de tirer des fruits de ſa victoire, mais meſme qu'elle l'en éloigne beaucoup, en l'empeſchant de marcher au ſecours d'un Prince dont l'entiere perte eſt certaine, s'il n'avance pas. Aprés, dis-je, vous avoir parlé de tout ce que les ennemis ont fait pour obliger toute l'Europe à croire qu'ils avoient remporté une pleine victoire en Italie, & les motifs qu'ils ont eus de parler de la ſorte; je dois vous dire que nous n'avons point de rai-

Digitized by Google

sons, comme eux, qui nous engagent à cacher la verité. Le Roy n'eſt point auteur de la guerre preſente ; la jalouſie & les autres motifs des Alliez, tant de fois repetez, ſont cauſe qu'on la luy a déclarée ; il ſoûtient un Monarque, à qui la Couronne d'Eſpagne appartient ſi legitimement, que toutes les Puiſſances même de l'Europe qui luy font aujourd'huy la guerre, l'ont reconnu, à l'exception d'un ou deux petits Etats, & de ceux qui prétendent à ſa Courone. Ainſi nôtre Auguſte Souverain ne com-

batant que pour une bonne cauſe, & pour ſe défendre, n'eſt point obligé de déguiſer à ſes Peuples la verité des évenemens, lorſqu'ils ne ſont pas heureux; au contraire, ils vont au devant des ſecours dont il peut avoir beſoin, & offrent tous les jours leur ſang & leurs biens pour la gloire de ce Monarque, & pour le bien de l'Etat. Enfin, loin que ces peuples imitent ceux de quelques-uns des Alliez qui demandent la paix ſeditieuſement, ils témoignent hautement qu'ils ſeroient fâchez de l'avoir, ſi les

Digitized by Google

conditions n'estoient pas tout à fait avantageuses à la France. Ainsi quand on a publié la victoire remportée à Cassano; on ne l'a dit que parce que c'est une verité inconteſtable; & la politique n'a point obligé de parler de la sorte, comme elle a fait chez les Alliez. Monsieur de Vendôme n'a point grossi la verité, dans la Lettre qu'il s'est donné l'honneur d'écrire au Roy; la modestie de ce Prince est connuë, il n'exagere jamais rien, & ne voudroit pas grossir une action dont la gloire luy est dûë. Quant

Digitized by Google

aux autres Relations, qui ont paru en grand nombre, & qui ſont toutes demeurées d'accord du gain de la bataille; on les doit croire, puiſqu'elles ſont écrites par des François, qui loin d'encherir ſur la verité, ont ſouvent bien de la peine à loüer les Commandans qui font des prodiges, & qui voudroient toujours qu'on en fiſt de ſi grands, qu'ils ne ſont ſouvent pas contens d'eux-mêmes lorſqu'ils ont fait des actions dignes de la plus haute valeur. Enfin tous les peuples de l'Europe commencent à ouvrir les

Digitized by Google

yeux, & à connoiſtre qu'on leur a impoſé, en voulant leur faire croire que le Prince Eugene avoit remporté une ſignalée victoire. La ſuite fait aiſément voir le contraire; le Prince Eugene, au lieu de paſſer l'Adda auſſi-toſt aprés le combat, a repaſſé la Communa & la Ritornella; & c'eſt avoir perdu la bataille que d'eſtre demeuré dans ſon Camp, & de n'avoir pas avancé; puiſqu'il n'a commencé cette bataille que pour marcher au ſecours de Monſieur le Duc de Savoye, & qu'il n'y a pas marché. Ainſi

Digitized by Google

ce Prince n'eſt pas parvenu au but qu'il s'étoit propoſé. Au-lieu que Monſieur de Vendôme eſt parvenu au ſien en demeurant dans ſon Camp, ſans s'y laiſſer forcer. Quand il auroit marché aprés la bataille pour faire reculer le Prince Eugene plus loin, cette marche n'auroit ſervi qu'à fatiguer ſes troupes, & à luy faire perdre du monde. Il a beaucoup mieux fait de prendre le parti de fortifier les bords de l'Adda; & par ce moyen il embarraſſe beaucoup plus le Prince Eugene, qui a beſoin d'un plus

Digitized by Google

grand nombre de troupes pour forcer ce passage, qu'il n'en recevra de long-temps, toutes celles qui luy ont esté promises n'estant pas prestes d'arriver, & ce Prince n'ayant pas encore reçû plus de trois mille hommes de renfort. Je dois finir cet article en vous disant que Mylord Marlborough ayant fait faire des réjoüissances dans son Camp pour la victoire remportée par les Alliez, à Cassano, & ne voulant pas qu'on crust qu'il étoit persuadé d'une chose dont il sçavoit le contraire, dit, en soûriant, à un

Digitized by Google

Trompette du Roy, que Mr le Maréchal de Villeroy luy avoit envoyé, juſtement dans le temps de ces réjoüiſſances : *Qu'il n'avoit pû refuſer ces marques de joye à Monſieur le Prince Eugene, qui les avoit ſouhaitées.*

Je dois ajoûter icy, que ſi les ennemis remportoient chaque année autant d'avantages que nous, ils feroient tous les mois des réjoüiſſances publiques : au lieu que nous n'en faiſons que pour les principaux évenemens, & il faut même qu'ils ſoient tres-conſidérables;

Digitized by Google

puisqu'on n'en a point fait pour la prise de Chivas, & des Cassines fortifiées qui sont auprés de cette Place, non plus que pour les autres avantages remportez par Mr le Duc de la Feüillade sur les Troupes de Savoye. Ce qui doit faire juger qu'on n'auroit pas parlé en France, de la Victoire remportée à Cassano aussi avantageusement que l'on a fait, & que les réjoüissances n'y auroient pas esté aussi grandes, si on n'y avoit remporté une pleine Victoire. Tous ces avantages mettent Monsieur le Duc de

Digitized by Google

Savoye dans une tres-fâcheuſe ſituation, & ce Prince n'a plus de ſecours à eſperer, aprés ceux qui viennent de luy manquer. Je ne dis rien de ce qui regarde celuy qu'il attendoit de Monſieur le Prince Eugene, vous ſçavez ce qui le regarde dans toutes ſes circonſtances; mais vous ignorez peut-eſtre l'autre ſecours qui a manqué à ce Duc, qui eſtoit beaucoup plus conſiderable, & qui luy donne lieu de faire de ſi grandes plaintes à ſes Alliez, qu'il pourroit les abandonner ſans qu'ils euſſent aucun lieu de s'en

Digitized by Google

plaindre. Ils avoient assuré ce Prince pendant plusieurs mois, que leur Flotte devoit aller en Italie, pour y débarquer toutes les Troupes qui ont esté débarquées en Catalogne, sçavoir 19 Bataillons & 1300 Dragons. On a jusqu'icy parlé si diversement de ces Troupes débarquées, que personne n'a encore pû estre assuré d'en sçavoir le nombre au juste; cependant vous pouvez conter sur ce que je vous dis. Les choses estoient en cet état, & tout se préparoit pour passer ces Troupes en Italie, lorsque le Prince

Prince d'Armſtadt aſſura les Anglois & les Hollandois qu'il avoit de ſi grandes intelligences en Catalogne, que ſi on vouloit y tranſporter l'Archiduc, avec les Troupes deſtinées pour Monſieur le Duc de Savoye, il donnoit ſa parole, que ſi-toſt que ce Prince paroiſtroit devant Barcelone, cette Ville ne manqueroit pas de lui ouvrir ſes portes ; & il ajoûta même qu'il ſeroit enſuite aiſé à l'Archiduc d'aller juſqu'à Madrid, parce que le ſoulevement de toute la Catalogne ne manqueroit pas de faire ſouleves auſſi tous les Etats voiſins. Cette propoſition parut auſſi belle & auſſi grande que l'évenement en parut douteux ; & les avis

furent si partagez, que les contestations ont duré pendant six semaines entieres : ce qui fit dire que ce tems perdu & qui avoit empeſché que l'on n'executaſt le deſſein que l'on avoit d'aller en Italie, ſerviroit auſſi d'obſtacle au ſuccés que l'on eſperoit en Catalogne. Cependant Monſieur de Savoye a beaucoup de ſujet d'eſtre irrité contre ſes Alliez, & il ſe trouve dans un état où peu de Souverains ſe ſont vûs juſques ici, puiſqu'il ne peut plus compter que ſur la Ville de Turin ; celles qui reſteroient à prendre aprés cette conqueſte, eſtant ſi peu de choſe, qu'elles ſe trouveroient obligées d'ouvrir leurs portes au Vainqueur, ſans aucune reſiſtance.

Digitized by Google

Vous ſavez que l'inquietude commence à eſtre grande dans Turin, où preſque toutes les perſonnes conſiderables de l'Etat & toutes les richeſſes du pays ſont enfermées ; qu'il y a beaucoup de peuple, & par conſequent beaucoup de bouches inutiles ; qu'il y a beaucoup de milices plus capables d'y exciter le trouble & la confuſion, que de défendre la Place ; & que quelque abondance qu'il s'y puiſſe trouver de munitions & de proviſions de bouche, il eſt impoſſible qu'il y en ait aſſez pour un long Siege ; & perſonne n'ignore la deſolation que cauſent les Bombes parmi un peuple ſi nombreux, & le fracas qu'elles y font ; & qu'enfin tout le monde

Digitized by Google

demande à se rendre dans des Places si peuplées, & dans lesquelles on ne sauroit avoir assez de soûterains pour mettre tous les habitans & tous ceux qui s'y sont retirez : ce qui fait qu'après y avoir souffert l'effet des premieres Bombes, il y arrive ordinairement des soûlevemens, chacun voulant se rendre, les uns pour sauver leur vie, & les autres pour sauver tous leurs effets. La circonvallation de cette Place doit estre presentement achevée ; on travaille déja à une batterie de Bombes ; & comme tout ce qui est necessaire pour ce Siege est arrivé en abondance, il y a lieu de croire qu'il ira viste, lorsqu'il sera une fois en train, & que le Milanez four-

Digitized by Google

nira beaucoup de choſes pour une ſi grande entrepriſe. De maniere que Mr le Duc de la Feüillade qui y donne depuis long-temps une attention toute particuliere, & qui agit autant par tous les mouvemens qu'il ſe donne, que ſi le Siege eſtoit commencé, ne manquera de rien pour finir la campagne par une ſi belle conqueſte.

La difficulté d'avoir des nouvelles à droiture de Barcelonne; a eſté cauſe qu'on a publié juſqu'icy beaucoup de Fables. Voicy les nouvelles qui m'ont paru les plus juſtes.

Digitized by Google

Extrait d'une Lettre de Perpignan, du 7. Septembre.

Nous avons appris que le cinq les ennemis travailloient encore à l'établissement de leurs quartiers devant Barcelonne, où ils n'avoient pas encore ouvert la tranchée, n'ayant pû y debarquer que dix canons de vingt-quatre, & trois mortiers. Qu'ils n'y avoient débarqué que huit mille hommes de troupes ausquelles ils esperoient de joindre quatre mille hommes de leur équipage, & qu'ils n'avoient pû debarquer que cinq cens chevaux. Le surplus en tres-petit nombre étant resté dans les Vaisseaux, parce qu'ils n'estoient pas en estat de servir; presque la moitié de ceux

Digitized by Google

qu'ils avoient embarquez à Lisbonne estant morts. Que l'on avoit appris à Barcelonne par leurs rendus, que leur flote ayant fait ayguade à Altea, sur la coste de Valence, environ quatre cents miserables de cette Province s'étoient venus rendre aux ennemis, n'ayant que des alpargattes *ou souliers de corde pour chaussure; & qu'aprés leur avoir donné des armes on les avoit debarquez à Dencia proche du Cap Quentin, où ils avoient esté enveloppez par les troupes & les milices, commandées par le Viceroy de Valence en personne, auquel la Noblesse de la Province, l'Evesque & le Clergé estoient venus offrir leurs vies, leurs services & l'argenterie de leurs Eglises pour la deffense de leur Roy & de leur Patrie, contre*

Digitized by Google

les Heretiques, s'ils venoient les attaquer. Les mesmes Lettres, portent que les Miquelets fideles, estoient tombez sur un gros party des revoltez de Vic, dont ils avoient tué une cinquantaine, & en avoient pris deux qu'ils avoient conduits à Barcelonne, où le Viceroy de Catalogne les avoit fait pendre sur le champ; & que depuis le 22. du passé que les ennemis avoient commencé leur debarquement ils n'avoient esté encore joints le 5. du courant, que par sept ou huit cents miserables de la Ville de Vic, dans le mesme estat des quatre cens d'Altea, lesquels ayant demandé l'amnistie & le pardon au Viceroy de Valence, il avoit depeché un Courier à Madrid pour apprendre la volonté du Roy sur cela; mais que son Conseil avoit

Digitized by Google

eſté d'avis que le Vicerov de Valence fiſt un exemple ſur les plus coupables, ſoit par la mort ou par les Galeres, & qu'il accordaſt la grace aux autres, puiſqu'ils avoient marqué leur repentir.

De Saragoce le 13. Septembre.

Le Vicerov de Barcelonne a envoyé le 9 un Courier à la Cour; & ce Viceroy mande au noſtre, que juſqu'à ce jour les ennemis eſtoient encore dans la meſme ſituation, & qu'ils n'avoient pas encore tiré un coup de mouſquet ſur la Place; qu'il marchoit quatre mille hommes de Caſtille, & que quand ils auroient joint les troupes de Mr de Bervick, les choſes ſe rétabliroient.

Nous trouverez à la fin de ma

Lettre, la ſuitte de cet article.

Il eſt temps de vous parler des nouvelles de Flandres, dont j'ay peu de choſes à vous dire, quoyque l'Armée des Alliez & la noſtre ayent eſté dans de continuels mouvemens ; Mylord Marlborough paroiſſant toujours avoir de grands deſſeins, ou voulant le faire croire. Cependant il n'a rien fait, depuis prés de trois mois qu'il eſt entré dans nos Lignes ſans les avoir attaquées; ainſi cette expedition n'eſt dûë qu'à ſon bonheur. Il s'eſt ſaiſi de la petite Ville de Leevve au commencement de ce mois, dont il auroit pû ſe rendre maiſtre auſſitoſt aprés eſtre entré dans nos Lignes, & que

nous contions perduë dés ce temps-là ; de sorte que nous y avions laissé peu de monde, & que nous en avions osté tout ce qui estoit dans les Magasins. Ce Mylord n'a rien fait pendant tout le reste du mois, que de fatiguer ses Troupes, & d'obliger les nostres à en faire autant. Nos partis l'ont beaucoup harcelé, & Mr l'Ecreviſſe, fameux Partisan, luy a souvent enlevé des chevaux. Le 18. de ce mois on jugea à propos d'abandonner Arschot ; ce qui, loin d'estre de quelque utilité aux Ennemis, a esté cause qu'ils ont esté battus depuis ; puisqu'estant venus quelque temps aprés avec un grand nombre de Troupes attaquer nos nouvelles Lignes, qui

s'étendent depuis la Foreſt de Soignies juſques au Demer ; elles y furent fort maltraitées par le feu de noſtre Mouſqueterie. On fit ſortir pluſieurs détachemens de Grenadiers, qui en tuerent un grand nombre, & qui firent 400 priſonniers. Nos Partiſans & tous ceux qui ont eſté dans leur vieux Camp, ont rapporté que l'infection des chevaux morts y eſtoit ſi grande, qu'ils n'y pouvoient reſter. On tient qu'il y a des Regimens de Cavalerie & de Dragons Anglois, dans leſquels il n'y a pas 50 chevaux de ſervice, & que c'eſt à cauſe de la grande mortalité qui regne dans l'Armée Angloiſe, que les deux Armées campent ſeparément, laiſſant une

Digitized by Google

une grande distance entr'elles.

Par la Revûë generale que Mr d'Ouvverkerque a fait de l'Armée Hollandoise, il a trouvé, qu'outre les malades, qui sont dans les Hôpitaux, & sans y comprendre les Troupes qui sont à la solde d'Angleterre, elle estoit diminuée, depuis son entrée dans nos Lignes, par la mort, la desertion, ou les prisonniers, de 2620 Cavaliers ou Dragons, de 4340 Fantassins, & de 3865 Chevaux. Si on avoit fait un pareil calcul de la perte des Anglois, on trouveroit que jointe à celle que les Alliez ont faite sur la Moselle, par le manque de vivres qui leur fit deserter beaucoup de monde, ce qui augmenta par la marche préci-

Digitized by Google

pitée à laquelle ils furent obligez en se retirant en Flandres, ils ont perdu assez de Troupes cette Campagne pour composer une grosse Armée, sans avoir tiré d'autre fruit de la perte de tant de Troupes, que l'avantage d'avoir emporté une Place dénuée de toutes choses, & qui n'a point de rang parmi les Places considerables.

La Lettre que vous allez lire vous aprendra la suitte des affaires de Flandre.

Au Camp de Boischot, ce 22 Septembre.

On vient d'apprendre que Mylord Marlbotough estoit parti hier pour Breda.

Digitized by Google

Les ennemis continuent à faire raſer les vieilles Lignes ; ce qui pourra encore durer cinq ou ſix jours.

Mr d'Artagnan eſt à Louvain, avec neuf Bataillons, & le Regiment de Condé, Cavalerie. On a laiſſé l'aile gauche de noſtre Cavalerie en deçà de la Dyle pour la garder, avec la Maiſon du Roy, la Gendarmerie & trois Regimens de Dragons ; ce qui compoſe en tout cinquante Eſcadrons. Et pour ſoûtenir noſtre nouvelle Ligne ſur le Demer, depuis VVerskeren juſqu'à Boiſchot ſur la Nethe, nous avons cinquante Eſcadrons de Cavalerie, & ſix de Dragons.

Mr de Gaſſé eſt à Nazaratanne avec huit Eſcadrons, tant Cavalerie que Dragons ; & Mr de Guiſcard à Hagen avec onze Bataillons

Digitized by Google

& cinq Regimens de Dragons : de sorte que les ennemis auront bien de la peine à faire quelque entrepriſe, outre que la ſaiſon eſt déja fort avancée.

Je ne ſuis pas ſurpris que l'article de ma Lettre derniere, qui regardoit Mr le Maréchal de Villars, ait eu l'avantage de vous plaire, toute la gloire en eſt dûë à ce Maréchal, qui a toujours pouſſé Monſieur le Prince de Bade, tant que l'Armée de ce Prince n'a point eſté infiniment ſuperieure à la ſienne. Je ne vous repete point tout ce que ce Maréchal a fait, & dont vous avez eſté ſi ſatisfait, vous en trouverez la ſuite dans la Lettre ſuivante.

Digitized by Google

Au Camp de Biſchveiller, ce 6. Septembre.

Le Convoy que les ennemis attendoient ayant eu avis que nous avions fait un détachement pour luy couper le chemin, s'en eſt retourné dans les Lignes de Lauterbourg, ne ſe croyant pas ailleurs en ſureté, ce qui obligea Mr *le Chevalier du Roſel de nous venir rejoindre.*

Mr le Maréchal de Villars reçut un Courrier vendredy dernier de la Cour, qui luy apporta la permiſſion du Roy d'attaquer les Ennemis, s'il en trouveit l'occaſion favorable. Il envoya ordre ſur le champ à toutes les Troupes, qui eſtoient diſperſées en differens poſtes de le venir joindre; ce qui a eſté executé. L'armée a

Digitized by Google

commencé aujourd'huy à deux heures du matin à se mettre en marche; Mr le Maréchal s'y est rendu à trois heures. On n'a jamais vû d'Armée marcher avec plus de fierté, ni plus resoluë. Mais la situation du Camp des ennemis est si avantageuse, & d'un abord si difficile, qu'à moins de visquer l'Armée entiere, il est impossible de le forcer; en voicy la situation. Les Ennemis sont campez sur une hauteur, deux Villages dans le centre, l'un à droite, & l'autre à gauche, avec un Ruisseau au bas qui est impraticable, sans compter les Marais qui l'environnent de tous costez. Nous avons trouvé les Ennemis en bataille dans leur Camp, lesquels n'ont fait aucun mouvement, s'estant contentez de tirer seulement trois coups de canon.

Digitized by Google

sans boulets, de même qu'un autre coup après pour avertir les Fourrageurs & les Maraudeurs ; *ayant laissé brusquer leurs Gardes avancées. Nos Hussars leur ont pris 500 bœufs, autant de chevaux, & quelques Maraudeurs. Leurs Deserteurs nous assurent tous, que la disette est fort grande dans leur* Camp, *ne recevant point de Convois.* Mr *le Maréchal a esté obligé de faire revenir l'Armée, voyant qu'il estoit impossible de les forcer. Dans le tems qu'il se plaçoit dans ce* Camp, *Monsieur le Prince de Bade envoya un Trompette, pour demander un Passeport pour Monsieur le Duc de VVirtemberg, qui est fort malade ; ce Prince n'osant passer, à cause du grand nombre de Partis que nous avons sur leurs derrieres, qui rame-*

Digitized by Google

nent tous les jours au Camp beaucoup de prisonniers & de chevaux.

Je vous envoye encore une Lettre sur le même sujet, dans laquelle vous trouverez des particularitez qui ne sont pas dans la premiere.

Extrait d'une Lettre de Strasbourg, du 7. Septembre.

Vous avez sçû, sans doute que les ennemis entrerent le 28. du passé dans nos lignes prés de Phaffenhoffen sans aucune resistance de nôtre part. Mr le Maréchal de Villars, qui sçavoit qu'ils en vouloient au Fort-Louis, qu'il a ordre de la Cour de couvrir, envoya ordre à Mr de Cognies de se retirer, à l'approche des ennemis; ce qui fut

Digitized by Google

execuré, & Mr de Cognies joignit le meſme jour le Camp de Mr de Villars prés de Biſchvveiller. Les ennemis en entrant dans nos Lignes *mirent l'allarme dans tout le Pays aux environs, & les Payſans croyant que nous avions eſté battus, ſe retirerent icy avec tous leurs beſtiaux & tous leurs effets ; ce qui a tellement remply cette Ville, qu'on ne peut s'y tourner, à cauſe de la quantité de choſes & de monde qui y ſont entrez depuis ce temps : & pour ſurcroiſt, Mr le Maréchal a envoyé icy tous les gros bagages de l'Armée, qui campent ſur le glacis de la Place. Noſtre Armée ſe mit en bataille le* 30. *& le* 31. *du paſſé, & marcha ſur trois colonnes droit aux ennemis pour les attirer au combat ; mais il n'y eut pas moyen de les y engager.*

Digitized by Google

Enfin avanthier, Mr le Maréchal reçût ordre de la Cour de faire ce qu'il jugeroit à propos, & ayant pris là dessus le parti d'aller attaquer l'ennemi dans son Camp, il fit mettre hier 6. de ce mois toute l'armée en bataille, à une heure du matin. Et aprés avoir fait dire la Messe à la teste de l'armée, il marcha droit aux ennemis pour leur livrer bataille, & envoya icy un Courier pour donner cet avis à Me la Maréchale; ce qui se répandit dans l'instant par toute la Ville. Mr l'Evesque de Toul, nostre grand Vicaire, donna ordre d'abord de faire exposer le tres-saint Sacrement dans toutes les Eglises, pour implorer la benediction de Dieu sur les armes du Roy. Cependant Mr le Maréchal arriva en ordre de ba-

Digitized by Google

taille à un quart de lieuë de l'armée ennemie ; toute son armée estant disposée sur trois colonnes, & faisant face aux ennemis, campez sur une hauteur prés de Phaffenhoffen, & ayant un ruisseau devant eux. Ce Maréchal envoya un Trompette à Monsieur le Prince Louis de Bade pour luy dire, qu'il venoit pour avoir l'honneur de le voir, & qu'aïant fait plus des trois quarts du chemin, il le prioit de faire le reste. *Mr le Prince Louis fit aussi-tost tirer trois coups de canon, soit pour assembler son monde, ou pour saluër l'Armée, auſquels Mr le Maréchal fit répondre par trois autres coups ; aprés quoy Monsieur le Prince Louis renvoya le Trompette, dire à Mr le Maréchal*, qu'il ne pouvoit pas sortir de son

Digitized by Google

Camp, & que s'il vouloit y venir, il luy feroit honneur de venir dîner avec luy. Mr le Maréchal voyant bien qu'ils refusoient le combat, fit tenter à droite & à gauche pour sçavoir s'il pourroit les attaquer dans leur Camp; mais estant inaccessible de tous costez, & voyant la chose impossible, il retourna sur ses pas, & arriva le soir dans son ancien Camp de Bischvveiller. Il dépescha ensuite un Courrier icy, à Me la Maréchale pour luy donner avis, que les ennemis n'avoient pas voulu accepter le combat, & qu'il ne s'estoit rien passé de part & d'autre.

Il nous vient beaucoup de Deserteurs, qui asseurent tous que les ennemis meurent de faim dans leur Camp. Mr le Maréchal leur coupant

Digitized by Google

pant tous leurs convois de vivres, & ayant de plus fait rompre tous les Moulins de ces quartiers-là ; de sorte qu'ils n'y peuvent pas demeurer, & qu'avant qu'il soit peu, il faut qu'ils s'en retournent.

Cet abandonnement volontaire de nos lignes a donné lieu à ceux qui font imprimer des nouvelles publiques, dans une partie des Villes qui appartiennent aux Alliez, de dire que Mr le Maréchal de Villars en avoit esté chassé, qu'il avoit perdu beaucoup de monde en se retirant, & qu'il avoit esté obligé d'abandonner Haguenau ; & quoy qu'ils ayent dû reconnoître peu de temps aprés la fausseté de cette nouvelle, Haguenau estant encore en nostre pos-

Digitized by Google

feſſion ; ils n'ont pas laiſſé de parler encore pluſieurs fois de ſuite, de la priſe de cette Place, comme ils ont fait du faux paſſage de l'Adda par Monſieur le Prince Eugene, & dont ils parleroient peut-eſtre encore ſans la bataille de Caſſano, qui a fait voir à toute l'Europe que ce Prince n'avoit point paſſé cette riviere, & qu'il n'avoit pû la paſſer aprés le combat. Quant à Mr le Maréchal de Villars, vous venez de voir tout ce qu'il a tenté, dans le temps que Monſieur le Prince de Bade n'avoit guére plus de troupes que luy ; mais enfin ce Prince ayant reçu des renforts de trois ou quatre coſtez, & les troupes qui marchoient en Flandre, l'ayant rejoint : comme il

eſt de la prudence de ceder à la force, il s'eſt trouvé obligé de faire une manœuvre toute autre que celle qu'il avoit fait juſque-là. Vous la trouverez dans la Lettre ſuivante.

Du 20. Septembre.

La nuit du 14. au 15. l'Armée du Roy décampa de Biſcheveiller, & vint camper prés de l'Iſle de Ruperſan, à demie-lieuë de Straſbourg; c'eſt comme ſi elle eſtoit ſous le canon de la Ville. Mr le Maréchal, avant que de partir, fit jetter dans Haguenau trois mille hommes commandez par Mr de Pery, Maréchal de Camp, & deux Brigadiers, avec des muni-

Digitized by Google

tions & dix pieces de canon, dont trois de fonte. Par cette retraite, l'on découvre le Fort-Loüis, Haguenau, Druſenheim, & Saverne.

Mr le General Tungen eſtant entré le 15. au ſoir dans le Camp de Biſchvveiller, l'avantgarde des Imperiaux s'eſt avancée juſques à Brumpt. Le Quartier General de l'Armée du Roy eſtoit le 16. à Lambertheim, avec apparence que l'on ſe porteroit derriere le Canal de Molsheim.

Il faut vous dire l'état du Fort-Loüis, & ce que l'on en écrit du 13. de ce mois; il y avoit ſix ba-

Digitized by Google

taillons, & Mr le Maréchal y a encore jetté depuis, en se retirant le second Bataillon de Provence; avec un Convoy de vivres. Le Gouverneur en a fait sortir toutes les bouches inutiles.

Depuis ce temps-là le Prince de Bade a envoyé demander à Francfort du gros canon & des provisions pour quelque entreprise. Les ennemis tenterent le 21. d'emporter l'épée à la main le Fort de Druſenheim; mais ils furent repoussez avec perte de 400 hommes, ce qui les obligea de se retirer. Ils l'attaquent presentement dans les formes, parce que ce Poste leur est necessaire pour faire le Siege du Fort-Loüis; mais comme il est situé

Digitized by Google

dans un marais, on croit qu'ils y perdront auparavant bien du monde.

Un de nos Partis en a rencontré un des Ennemis, à qui il a tué deux cens hommes ; & on leur prend tous les jours beaucoup de chevaux.

Le Lundy 14. de ce mois, les Prestres de l'Oratoire firent l'ouverture de leur Assemblée, dans leur maison de S. Honoré, par une grande Messe du S. Esprit, qui fut celebrée par le Reverend Pere de la Tour, leur General ; aprés lequelle il fit un discours de pieté aux Députez, dans la Salle où se tenoit l'Assemblée. Ensuite dequoy on examina les procurations des Députez ; & s'estant trouvées en bonne for-

Digitized by Google

me, dans la Séance suivante on proceda à l'élection des Officiers generaux. Les Peres Moret, la Moni, & Patournay furent élûs Assistans du Reverend Pere General; les Peres de la Place, Seillones, & de la Nouë furent élus Visiteurs; le Pere Fouquet Procureur General de la Congregation, & le Pere Bahier Secretaire.

Le Mécredy suivant, 16. du même mois, on termina l'Assemblée, selon la coûtume par une grande Messe des Morts, qui fut pareillement celebrée par le Reverend Pere General.

J'ay beaucoup de choses à vous dire de Mr le Marquis de Jamaïca Envoyé Extraordinaire de Sa Majesté Catholique, pour faire

des complimens de condoleance au Roy sur la mort de Monseigneur le Duc de Bretagne ; mais ce Marquis n'ayant pas encore eu toutes ses audiences de congé de la famille Royale, j'ay crû devoir remettre cet Article au mois prochain, afin de le rendre plus complet, & de vous parler en même temps de son arrivée, de son sejour & de son départ.

L'Enigme du mois passé estoit encore l'*Oignon* ; mais quoi qu'elle ait esté devinée par plusieurs personnes, il s'en est peu trouvé qui ayent osé en envoyer le mot, persuadez qu'ils se trompoient, parce que ce n'estoit pas l'usage de donner deux fois de suite une Enigme sur le même

ſujet. De maniere que j'ai réuſſi, en leur cauſant l'agreable embarras que je m'eſtois propoſé. Elle a eſté expliquée dans les vers ſuivans, par Mr Thouroude, Peintre.

Les Peuples qu'autrefois gouvernoit Pharaon,
Auroient eu de l'encens de reſte,
Si leur aveuglement, auſſi grand que funeſte,
*Au nombre de leurs Dieux n'euſt auſſi mis l'*Oignon.

Les autres qui en ont envoyé le mot, ſont, le Gaſcon de la Sorbonne; l'Amant Peintre, de la ruë Guiſarde: le Cenſeur, & le petit Eſclave du cœur partagé, de la meſme ruë Guiſarde,

Digitized by Google

Fauxbourg S. Germain.

Je vous envoye une Enigme nouvelle.

ENIGME.

Je m'attache ſans ceſſe à ce qui
me détruit ;
Et j'ay lieu de craindre la nuit.
La grandeur fait durer ma vie,
Sans qu'à mon ſort on porte envie.
On me connoiſt tres-peu chez les petites gens ;
Mais on me reçoit bien dans les maiſons des Grands.
En certains iemps ſans moy, l'on n'y pourroit rien faire ;
Je raſſemble chez eux, les jeux & les plaiſirs.
Quoique pour contenter leurs plus preſſans deſirs,

Digitized by Google

On craigne mon miniſtere,
J'aſſiſte cependant à bien plus d'une affaire.

AIR NOUVEAU.

Si vous tenez l'Hiver vos paſſions ſecrettes,
Vous les publiez au Printems;
Helas ! petits Oiſeaux, quand vous eſtes contens,
Vos ardeurs ne ſont plus diſcretes.
Pour moy, dans l'empire amoureux,
Je me plains du deſtin à mes deſirs contraire;
Mais ſi j'étois heureux,
Je ſçaurois bien m'en taire.

Le Roy & Madame la Du-

Digitized by Google

cheſſe de Bourgogne partirent le 22. de ce mois de Verſailles pour aller coucher à la delicieuſe maiſon de Sceaux, ſéjour des ris & des jeux & des plaiſirs de bon gouſt. Sa Majeſté y prit le divertiſſement de la promenade, & des eaux qui ſont admirables dans ce lieu, & ne voulut point qu'on luy en donnaſt d'autres. Mr de Malezieu y tint une table magnifique pour toutes les perſonnes de diſtinction de la ſuite de Sa Majeſté, & de Madame la Ducheſſe de Bourgogne. Le lendemain 23. le Roy partit de Sceaux pour aller coucher à Fontainebleau, où Monſeigneur le Dauphin eſtoit allé quelques jours auparavant, avec Monſeigneur le Duc de

Berry

Berry & Madame la Princesse de Conti, & où Monseigneur le Duc de Bourgogne s'étoit aussi rendu. Toute la famille Royale y est en bonne santé, & y prend souvent les plaisirs de diverses Chasses, de la Comedie, du Jeu & de la Musique.

Je vous ay déja dit ce qui avoit déterminé les Alliez, aprés six semaines de deliberations, ou plustost de contestations, de faire une descente en Catalogne plustost qu'en Italie, selon leur premier projet. Comme cette descente étoit fondée sur les assurances positives que le Prince d'Armstadt avoit données, qu'aussi tost que l'Archiduc auroit débarqué en Catalogne, toute la Noblesse & le Peu-

ple se soûleveroient, & que la Ville de Barcelonne ouvriroit ses portes, & le recevroit comme son Souverain; on fut fort surpris de ne point voir venir de Députez de la Ville & de la Noblesse, aussi-tost que la Flote eut paru, & d'apprendre que quelques Payſans seulement s'apprêtoient à joindre l'Archiduc. Mais le Prince d'Armstadt n'oublia rien pour persuader ce Prince & les Generaux, qu'il y auroit du risque pour ceux qui paroistroient avant le débarquement, & que comme le secret seul faisoit réussir les affaires importantes, il étoit de la politique qu'on le gardaſt jusqu'au moment de l'execution; & qu'ainsi les conjurez dont il avoit fait voir plu-

Digitized by Google

sieurs Listes ne devoient rien faire qui découvrist leur secret, puisque cette découverte empêcheroit le succés d'une si grande entreprise, & si bien concertée. On se rendit à ses raisons, & l'on débarqua ; cependant, aulieu de rien voir, aprés ce débarquement de tout ce que le Prince d'Armstadt avoit promis, on ne cessa point d'avoir de moment en moment des nouvelles entierement contraires. Tantost on apprenoit que le Clergé faisoit donner des asſurances au Viceroy, d'une éternelle fidélité, & qu'il excitoit la Noblesse & le Peuple à faire de même ; & tantost que la Noblesse, aprés avoir aussi renouvellé ses sermens, se préparoit à une vigoureuse resistance.

Digitized by Google

& que Barcelonne estoit en état de se bien défendre. Le Prince d'Armstadt se donnoit de grands mouvemens pendant ce temps-là, & envoyoit de tous costez aux miserables, qui avoient esté gagnez par de l'argent, des ordres de le venir joindre ; mais ceux qui venoient étoient en petit nombre, & plusieurs étoient arrestez par des Sujets fidéles à Philippe V. Pendant que ces choses se passoient, & que les Troupes avançoient lentement vers Barcelonne, les Generaux estant encore incertains de ce qu'ils feroient, & de ce qu'ils pourroient faire, on prit soin de répandre dans toute l'Europe leurs grands progrez devant cette Place ; & les nouvelles im-

primées en Hollande, dirent toutes que la tranchée avoit été ouverte le 30. d'Août: Cependant il est constant, & l'on apprit icy avec certitude, qu'elle n'estoit pas ouverte le 7. de ce mois. Les nouvelles imprimées continuant de faire faire à leurs Troupes des progrez imaginaires, dirent enfin que la Ville s'estoit renduë. Les nouvelles manuscrites qui se débitent icy, publierent beaucoup de Fables à nostre avantage, en citant des Lettres de Catalogne sans datte, arrivées à Montpellier. Enfin il arriva Vendredy 25. de ce mois, à onze heures du soir, un Courrier de Gironne, qui rapporta que les Alliez ayant dit au Prince d'Armstadt, que tant qu'il ne paroîtroit pas à la teste des Troupes qui attaqueroient, pour se faire voir à ceux de son parti, les affaires n'avanceroient pas, & qu'ils se rembarqueroient; de sorte qu'il se trouva obligé de tenter quelque entrepriſe en personne: Et comme le Viceroy avoit fait faire quelques Fortifications nouvelles, au bas du Mont-

Digitized by Google

joüy, il crût que ces Fortifications estant nouvelles & éloignées, elles seroient & plus faciles à détruire, & plus difficilement secouruës; de maniere qu'il resolut d'attaquer cet endroit. Mais comme le Fort Mont-joüy a quatre Bastions, & qu'il falloit aller à ces Retranchemens en montant toujours, & en se découvrant aux Bastions de la Ville, de sorte qu'il en falloit essuyer le feu, aussi-bien que celuy des Bastions du Mont-joüy, il perdit huit cens hommes à cette attaque, où il fut tué luy-même; mais les Troupes Espagnoles qui défendoient ces Retranchemens, se voyant sur le point d'estre accablées par le nombre, se retirerent dans le Fort de Mont-joüy, aprés avoir fait des actions de la plus haute valeur. Quoyque les Ennemis soient demeurez maistres de ces Retranchemens, ils ne sont pas beaucoup avancez, & selon la situation du terrain, ils ne sçauroient faire un pas sans perdre beaucoup de monde; puisque pour aller de ces nouveaux Ouvrages aux anciens, il faut

Digitized by Google

passer sur le Roc, & essuyer le feu d'un soûterrain crenelé, sur lequel sont des batteries, n'y ayant aucune terre dont on puisse se couvrir.

Vous jugez bien que la perte du Prince d'Armstadt, qui avoit tout le secret de la Conjuration, doit déconcerter toutes les intelligences des Alliez. Je suis, Madame, vostre, &c.

A Paris ce 30. Septembre 1705.

AVIS.

Le Mercure du mois prochain se débitera le 6. Novembre, à cause des Fêtes.

Digitized by Google

TABLE.

PRelude, contenant le détail de tout ce qui s'eſt paſſé le jour de la Feſte de S. Louis à l'Academie Françoiſe, à celle des ſciences & à celle des Medailles & Inſcriptions, page 5

Livre intitulé, Seconda Lettera del Signor Michel Agnolo de la Chauſſe, &c. 37

Ce qui s'eſt paſſé à Naples le jour de la naiſſance du Roy d'Eſpagne, 40

Oraiſon funebre de Mr le Marquis de Beuvron, prononcée à Roüen, 44

Voyage fait par Mr Dampier aux terres Auſtrales, à la nouvelle Hollande, &c. 48

Edition nouvelle du Livre de Mr Poiret, de l'Education des enfans, 49

Geometrie de Mr Deſcarte, &c. *nouvelle edition*, 50

Digitized by Google

TABLE.

Plan Hiſtorique de l'Egliſe de S. Denis, 57
Dons faits par Sa Majeſté Catholique, 60
Mariage de Mr le Duc d'Infantado, 69
Uſages de la Cour d'Eſpagne, 71
Mariages Etrangers, 78
Mr le Cardinal Tanara eſt continué dans la Legation d'Urbin, 80
Premier Article des morts, 84
Service fait à Rome pour l'Empereur défunt, avec un extrait de ſon Oraiſon funebre, 126
Articles d'Erudition, 130
Panégyrique de S. Auguſtin, prononcé par Mr l'Eveſque de Senés, 148
Autre Panégyrique du même Saint, prononcé par Mr l'Abbé de Dromenil, 152
Lettre de Munich touchant l'état des

Digitized by Google

affaires presentes, 156
Raisonnemens faits à l'occasion de cette Lettre, 170
Article curieux, contenant tout le détail de l'incendie arrivé auprés de l'Eglise nommée le petit S. Antoine, 181
Discours fait au Roy par Mr *de Graville*, 196
Second Article de morts, 205
Intendance donnée & changemens faits dans les autres Intendances, 228
Benefices donnez par le Roy & par Son Alteſſe Royale Monſieur le Duc d'Orleans, 232
Enregiſtrement fait au Parlement de la Conſtitution du Pape ſur les affaires du Janſeniſme, 237
Audience donnée par le Roy à Mrs de la Faculté de Theologie ſur

Digitized by Google

TABLE.

l'enregistrement, &c. 252
Harangue faite au Roy par Mr l'Archevesque d'Alby, en prenant congé du Roy au nom du Clergé de France, 255
Plan de Turin & de ses environs, 269
Le veritable Itineraire qui conduit au sejour des Bienheureux, *ou* Paraphrase, &c. 270
Troïsiéme Article de morts, 271
Service fait pour Me la Comtesse de Grignan, 291
Faute reparée, 293
Mariages, 294
Lettre de Monsieur le Duc de Savoye à la Reine d'Angleterre, 301
Article curieux, qui fait connoistre que les Alliez ont faussement publié que la bataille de Cassano a esté gagnée par Mr le Prince Eugene, 308

Digitized by Google

TABLE.

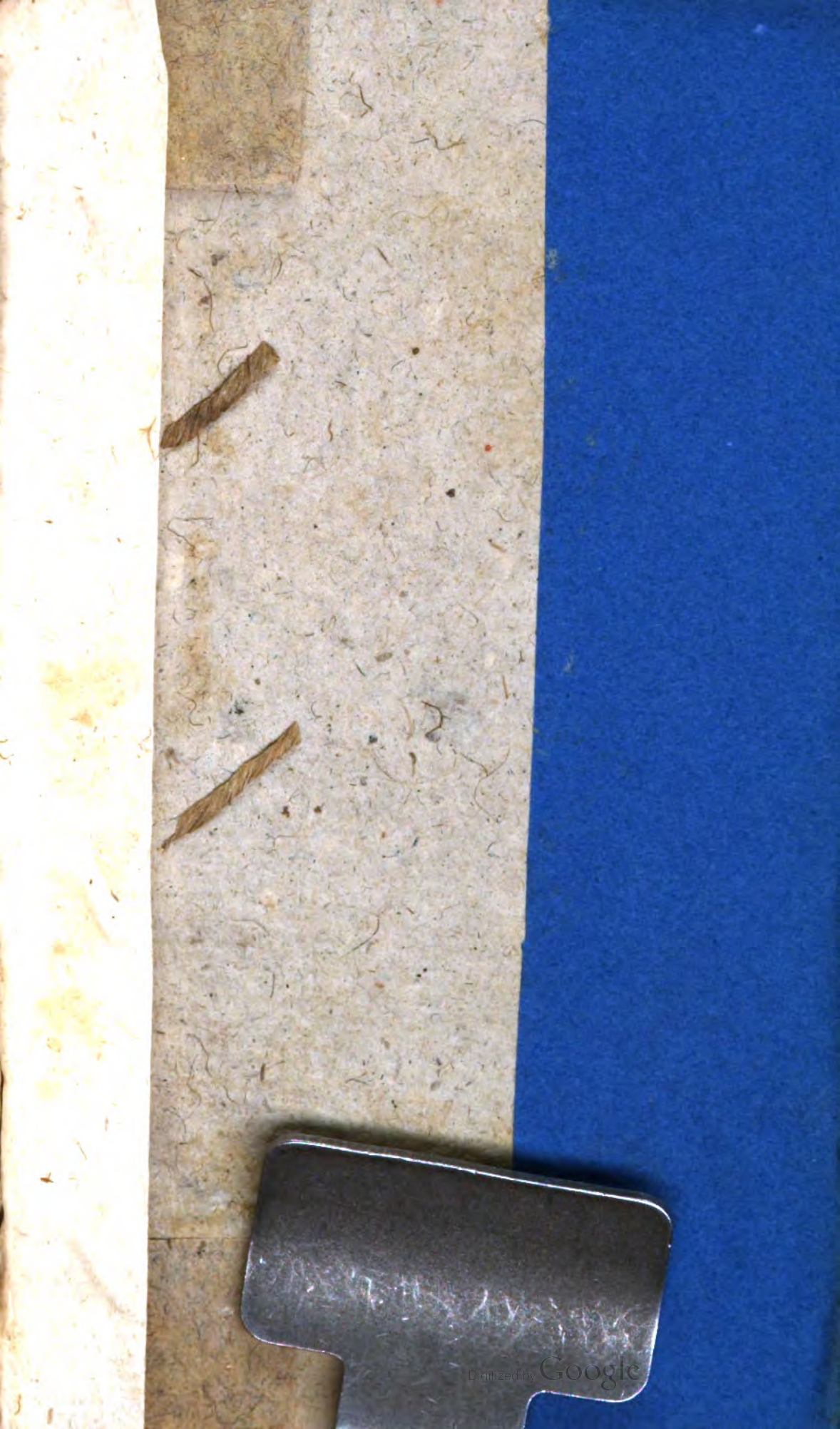
Motifs qui ont fait changer aux Alliez le dessein d'aller en Italie, en celuy d'aller en Catalogne, 335
Nouvelles de Catalogne, 341
Nouvelles des Armées de Flandre, 346
Nouvelles d'Allemagne, 352
Assemblée tenuë aux PP. de l'Oratoire pour l'élection de quelques nouveaux Officiers, 366
Article concernant Mr le Marquis de Jamaïca, 367
Article des Enigmes, 368
Voyage du Roy à Fontainebleau, 371
Dernieres nouvelles de Catalogne, 373

L'Air, *Ocean de bonté, &c.* 204.
L'Air, *Si vous tenez l'hyver,* 371.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google